Niveau(x) d'enseignement: 4 Numéro EDUQ : 8270252
Centre d'intérêt: 33

Hardy-Roch, Marcelle, 1941-.

Caractéristiques des étudiants du professionnel court à partir de l'analyse de leur cheminement scolaire : rapport de première étape basé sur l'étude des dossiers scolaires / Marcelle Hardy-Roch, Denis Rhéaume, Marlen Carter-Gagné avec la collab. d'Hélène Bergeron. -- Québec : Ministère de l'éducation, Direction de la recherche, 1981.
xvii, 218 p. ; 28 cm.

Code: 28-1515. Bibliographie: p. 165-168.

ISBN 2-550-04962-4

Cote Dewey: 373.18'09714/H271c Cote LC: LA/418/.03

Descripteur(s): *Enseignement professionnel *Caractéristiques de l'étudiant *Caractéristiques socio-économiques *Dossier scolaire *Rendement scolaire *Cheminement scolaire *Voies scolaires *Secondaire (Niveau)

Identificateur(s) de sujet: *Enseignement professionnel court

L'objectif de l'étude est de décrire les caractéristiques des étudiants du professionnel court en les comparant aux étudiants du professionnel long et du général. Les principaux éléments de comparaison sont fournis par l'examen du dossier scolaire: durée des études, rendement scolaire, évolution du classement scolaire, absentéisme et comportement depuis le début du primaire. Les données socio-culturelles (milieu de résidence, occupation du père, scolarité des parents) inscrites dans le fichier de chaque étudiant sont également prises en considération. Une tentative d'explication des raisons de classement en professionnel court, à partir du cheminement scolaire et de l'origine sociale, est esquissée.

L'étude, de nature comparative et longitudinale, porte exclusivement sur les étudiants qui, en septembre 1979, étaient inscrits en Secondaire III à la commission scolaire régionale de Tilly. Les 574 dossiers scolaires sélectionnés comprennent ceux de l'ensemble des élèves du professionnel court et un nombre équivalent d'élèves optant pour le professionnel long ou le général. Dans une étape ultérieure, la recherche doit comporter la réalisation de 150 entrevues avec des élèves de ce groupe.

L'ensemble des étudiants de la voie pratique et 91,7% des élèves du professionnel court ont connu des difficultés scolaires au primaire. Ceux pour qui ces études constituent un échec presque complet ont été classés en voie pratique, c'est-à-dire sur une voie de relégation, dès leur entrée au secondaire. Les autres ont amorcé des études générales en Secondaire 1 et 2 et ils ont été par la suite classés en professionnel court. Par ailleurs, il semble que les caractéristiques sociales et

culturelles conditionnent fortement le classement scolaire, désavantageant nettement le fils d'ouvrier ou d'agriculteur et facilitant la réussite scolaire du fils de professionnel, de cadre ou de propriétaire de grande entreprise.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 03
Auteur de l'analyse: ar

E D U Q 8270252

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation
Direction de la recherche

Caractéristiques des étudiants du professionnel court à partir de l'analyse de leur cheminement scolaire

Rapport de première étape basé sur l'étude des dossiers scolaires

SECTEUR de la PLANIFICATION

Novembre 1981

E D U Q 8270252

CARACTÉRISTIQUES DES ÉTUDIANTS DU PROFESSIONNEL COURT À PARTIR DE L'ANALYSE DE LEUR CHEMINEMENT SCOLAIRE

RAPPORT DE PREMIÈRE ÉTAPE BASÉ SUR L'ÉTUDE DES DOSSIERS SCOLAIRES

Novembre 1981

Marcelle Hardy-Roch
Denis Rhéaume
Marlen Carter-Gagné
avec la collaboration
d'Hélène Bergeron

E D U Q 8270252

CARACTÉRISTIQUES DES ÉTUDIANTS DU PROFESSIONNEL COURT À PARTIR DE L'ANALYSE DE LEUR CHEMINEMENT SCOLAIRE

RAPPORT DE PREMIÈRE ÉTAPE BASÉ SUR L'ÉTUDE DES DOSSIERS SCOLAIRES

Novembre 1981

Marcelle Hardy-Roch
Denis Rhéaume
Marlen Carter-Gagné
avec la collaboration
d'Hélène Bergeron

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS

Il faut souligner que cette recherche est devenue possible grâce à la contribution confiante de la Direction de la recherche du secteur de la planification du MEQ et à la collaboration soutenue, efficace et discrète de la Direction des services éducatifs et des autorités de chacune des écoles de la commission scolaire régionale de Tilly.

Plus précisément, c'est de l'aide des personnes suivantes dont nous avons surtout bénéficié. Aussi, nous tenons à remercier chaleureusement:

Messieurs Norman Ryan et Arthur Marsolais de la Direction de la recherche du secteur de la planification du MEQ, qui ont bien compris la perspective de notre recherche et qui nous ont appuyés dans la poursuite de nos objectifs;

Monsieur Vincent Tanguay, directeur des services éducatifs, qui a planifié avec nous plusieurs opérations de la recherche et qui nous a facilité la collaboration avec chaque école;

Monsieur Marcel Mius d'Entremont qui nous a guidés dans la constitution de la cohorte d'étudiants nécessaire à cette étude et nous a assuré l'accès aux documents requis;

Madame Huguette Caron, messieurs Jean Duquette et Roch-Emile Lachance qui nous ont conseillés dans la reconstitution des dossiers scolaires;

La direction et plus spécialement les secrétaires de chacune des écoles secondaires de la commission scolaire régionale de Tilly pour leur compréhension, leur patience et leur constante disponibilité à notre endroit.

Monsieur Roger Parent du Service du développement de la Direction de l'évaluation pédagogique du MEQ qui a mis à notre disposition les documents d'archives nécessaires.

À l'intérieur même du Centre INRS-éducation, nous avons bénéficié d'un grand nombre de contributions précieuses, de nature diverse, qui, à un moment ou l'autre, sont venues assurer ou soutenir la bonne marche de cette recherche. Il nous plaît de mentionner tout spécialement celles de:

Monsieur Louis Pelletier, directeur de l'INRS-éducation qui a participé au développement du projet de recherche puis qui a soutenu constamment l'équipe de recherche dans l'orientation et la poursuite de ses travaux.

Mesdames Claire Turcotte et Lucie Hamel, pionnières de la première heure. Mme Claire Turcotte a de plus participé à la cueillette des dossiers scolaires et à leur transcription;

Mesdames France Bilodeau, Joanne Dubé et Johanne Leroux qui ont assuré le codage des données;

Monsieur Denis Michaud qui, à titre de technicien en informatique, a accéléré le travail de traitement de nos données;

Monsieur Jean-Marc Dumas et madame Nicole Boutet qui ont veillé à répertorier puis à nous fournir les sources documentaires reliées à notre recherche;

Madame Hélène Bergeron qui, avec nous, fut une artisane de la cueillette puis de la reconstitution complète de l'ensemble des dossiers scolaires d'étudiants. Nous lui devons la rédaction des appendices 1 et 2;

Madame Louise Clermont-Laliberté et monsieur Pierre Côté pour leur collaboration efficace tout au long de la rédaction et de la correction du rapport;

Messieurs Fernand Roy, Gaston Turcotte et Michel Coron, professeurs, qui nous ont prodigué leurs judicieux commentaires.

Madame Thérèse Hamel qui nous a apporté une aide pour la correction de ce rapport;

Mesdames Madeleine Bergeron et Micheline Dugas qui, au titre de secrétaire, ont contribué à la préparation de tous les documents relatifs à la recherche. C'est à madame Micheline Dugas que nous devons la dactylographie du présent rapport.

M. H.-R.
D. R.
M. C.-G.

TABLE DES MATIÈRES

page

REMERCIEMENTS i

TABLE DES MATIÈRES vii

LISTE DES TABLEAUX xv

INTRODUCTION 1

1. Antécédents du projet de recherche 4

2. Objectifs généraux de la recherche 6

3. Eléments de problématique 7

4. Choix du terrain de recherche 10

5. Objectifs spécifiques de l'étude des dossiers scolaires 14

6. Contenu du rapport 15

CHAPITRE 1: CADRE DE RÉFÉRENCE DE L'ÉTUDE DES DOSSIERS SCOLAIRES 17

1.1 Définition de l'objet d'étude: les étudiants du PC 19

1.2 Spécification de la démarche inductive privilégiée 25

1.3 Spécification de l'application de l'analyse comparative 27

CHAPITRE 2: ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES ET TECHNIQUES 29

2.1 Introduction 31

2.2 Cueillette des informations 32

2.3 Définition des catégories d'étudiants comparées 34

2.4 Définition des variables impliquées 37

2.4.1 le sexe 39

2.4.2 le milieu de résidence de l'étudiant . 39

2.4.3 l'occupation du père et de la mère . . 39

2.4.4 la scolarité du père et de la mère . . . 40

2.4.5 la situation familiale 40

2.4.6 les changements de commission scolaire . 41

2.4.7 le rendement en français et en mathématiques au primaire 41

2.4.8 la présence ou l'absence de notes basses en éducation physique et en arts plastiques au primaire 43

2.4.9 les résultats aux tests du MEQ en français et en mathématiques 44

2.4.10 la fréquentation d'une classe spéciale durant le primaire 45

2.4.11 l'absentéisme au primaire et au secondaire 45

2.4.12 le comportement au primaire et au secondaire 46

2.4.13 l'abandon temporaire des études au secondaire 47

2.4.14 les variables de durée des études . . . 47

2.4.15 Le moment où les difficultés scolaires se manifestent pour la première fois . . . 48

2.5 Le problème des données manquantes 48

2.6 Vue d'ensemble de l'analyse des données 50

CHAPITRE 3: ANALYSE DESCRIPTIVE DU CLASSEMENT DES ÉTUDIANTS EN 79-80 - 80-81 53

3.1 Analyse du classement en regard de certaines caractéristiques scolaires 55

3.1.1 durée des études 56

3.1.1.1 durée du 1er cycle 56

3.1.1.2 durée du 2e cycle 57

3.1.1.3 durée des études au secondaire en 79-80 58

3.1.2 rendement en français et en mathématiques au primaire 60

3.1.2.1 rendement au primaire 60

3.1.3 moment où les difficultés scolaires se sont manifestées pour la première fois 61

3.2 Analyse descriptive du classement en regard de certaines caractéristiques sociales 66

3.2.1 sexe de l'étudiant 66

3.2.2 dimensions socio-économiques 67

3.2.2.1 occupation du père 67

3.2.2.2 occupation de la mère 69

3.2.2.3 niveau scolaire des parents 70

3.2.2.4 milieu de résidence 74

3.2.2.5 corrélation entre le milieu de résidence, l'occupation du père et le niveau scolaire des parents 75

3.2.3 changement de situation 77

3.2.3.1 situation familiale durant les études au primaire et au secondaire . . 77

3.2.3.2 changement de commission scolaire au primaire et au secondaire 80

Conclusion 82

CHAPITRE 4: SPÉCIFICATION DES PROBLÈMES DE CHAQUE CATÉGORIE D'ÉTUDIANTS 83

4.1 Analyse du classement selon les problèmes de cheminement scolaire 86

4.1.1 cheminement au primaire 86

4.1.1.1 durée des études 86

4.1.1.2 fréquentation de classes spéciales . 86

4.1.1.3 l'absentéisme au 2e cycle 90

4.1.1.4 problèmes de comportement au 2e cycle 91

4.1.1.5 problèmes en arts plastiques et en éducation physique au 2e cycle . . 91

4.1.1.6 rendement au primaire 92

4.1.2 cheminement au secondaire 94

4.1.2.1 durée des études au secondaire . . 95

4.1.2.2 l'absentéisme 95

4.1.2.3 problèmes de comportement durant l'année 79-80 96

Conclusion 97

4.2 Analyse du classement en regard de certaines caractéristiques scolaires et quelques caractéristiques sociales de l'étudiant et de sa famille 98

4.2.1 analyse du classement selon la durée du 2e cycle du primaire et selon le sexe de l'étudiant et le niveau scolaire des parents 99

4.2.1.1 le sexe de l'étudiant 99

4.2.1.2 le niveau scolaire des parents . . . 101

4.2.2 analyse du classement selon la fréquentation de classe spéciale et selon le sexe . . 101

4.2.3 analyse du classement selon le rang centile aux tests du MEQ en français et selon le sexe 104

4.2.4 analyse du classement selon les problèmes d'absence aux cours "académiques" au secondaire selon le sexe et l'occupation du père 106

4.2.4.1 le sexe de l'étudiant 106

4.2.4.2 l'occupation du père 108

4.2.5 spécifications 108

Conclusion 110

CHAPITRE 5: INTERDÉPENDANCE DE CERTAINES CARACTÉRISTIQUES DE CHEMINEMENT SCOLAIRE 113

5.1 Classement selon la durée des études aux 1er et 2e cycles du primaire ainsi qu'au secondaire . . . 116

5.2 Classement selon le rang centile aux tests du MEQ en français et en mathématiques et selon la durée des études au secondaire 118

5.3 Classement selon la moyenne du primaire en français et en mathématiques 121

Conclusion 122

CHAPITRE 6: ÉVOLUTION DU CLASSEMENT DES ÉTUDIANTS DEPUIS LE DÉBUT DE LEURS ÉTUDES AU SECONDAIRE JUSQU'EN 80-81 125

6.1 Diversité des classements 127

6.2 Classements-types pour chaque catégorie d'étudiants 128

6.2.1 évolution du classement des étudiants du général et du professionnel long (Gén-Gén, Gén-PL 128

6.2.1.1 évolution du classement des étudiants de la catégorie Gén-Gén . . . 129

6.2.1.2 évolution du classement des étudiants de la catégorie Gén-PL . . . 131

6.2.1.3 évolution du classement des cas particuliers 133

6.2.1.4 évolution du classement des étudiants qui étaient en secondaire 3 moyen en 79-80 et qui sont hors Tilly en 80-81 133

6.2.2 évolution du classement des étudiants du professionnel court 135

6.2.2.1 évolution du classement de cas particuliers 138

6.2.2.2 évolution du classement des étudiants qui étaient en PC 3 en 79-80 et qui sont hors Tilly en 80-81 139

6.2.3 évolution du classement des étudiants de la voie pratique 141

6.2.3.1 évolution du classement de cas particuliers 143

6.2.3.2 évolution du classement des étudiants qui étaient en V 300 en 79-80 et qui sont hors Tilly en 80-81 143

6.2.4 cas particuliers 144

Conclusion 145

CONCLUSION: 147

1. Ressemblances entre les étudiants du PC et de la VP et les étudiants du PL et du général 149

2. Différences entre les étudiants du PC et de la VP et ceux du PL et du général 150

2.1 Au plan scolaire 151

2.2 Au plan social et culturel 155

3. Le portrait type de l'étudiant de chaque groupe 157

3.1 L'étudiant de la voie pratique 158

3.2 L'étudiant du professionnel court 159

3.3 L'étudiant du professionnel long 159

3.4 L'étudiant du général 160

BIBLIOGRAPHIE 163

APPENDICE 1: GENÈSE DES DOSSIERS SCOLAIRES 169

APPENDICE 2: FICHES DE RECONSTITUTION DES DOSSIERS SCOLAIRES . . 181

APPENDICE 3: CAHIER DE CODAGE 199

Annexe A 213

Annexe B 214

Annexe C 215

Annexe D 216
Annexe E 217
Annexe F 218

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU 2.3	Catégories d'étudiants comparées	35
TABLEAU 3.1.1.1	Classement selon la durée du 1er cycle du primaire	56
TABLEAU 3.1.1.2	Classement selon la durée du 2e cycle du primaire	57
TABLEAU 3.1.1.3	Classement selon la durée des études au secondaire	59
TABLEAU 3.1.2.1	Classement selon le rang centile moyen aux tests du MEQ, Français - Mathématiques et selon le sexe	62
TABLEAU 3.1.3	Classement selon le "moment où les difficultés scolaires se sont manifestées pour la 1ère fois".	64
TABLEAU 3.2.1	Classement selon le sexe de l'étudiant	67
TABLEAU 3.2.2.1	Classement selon l'occupation du père	68
TABLEAU 3.2.2.2	Classement selon l'occupation de la mère	69
TABLEAU 3.2.2.3.1	Classement selon le niveau scolaire du père . .	71
TABLEAU 3.2.2.3.2	Classement selon le niveau scolaire de la mère	72
TABLEAU 3.2.2.3.3	Classement selon le niveau scolaire des parents	73
TABLEAU 3.2.2.4	Classement selon le milieu de résidence	74
TABLEAU 3.2.2.5	Niveau scolaire des parents selon l'occupation du père et le milieu de résidence	76
TABLEAU 3.2.3.1	Classement selon la situation familiale durant les études	78
TABLEAU 3.2.3.2	Classement selon le changement de commission scolaire	81
TABLEAU 4.1	Problèmes de cheminement pour chaque groupe d'étudiants	87
TABLEAU 4.2.1.1	Classement selon la durée du 2e cycle, et selon le sexe	100

TABLEAU	4.2.1.2	Classement selon la durée du 2e cycle et selon le niveau scolaire des parents	102
TABLEAU	4.2.2	Classement selon la fréquentation de classe spéciale et selon le sexe	103
TABLEAU	4.2.3	Classement selon le rang centile aux tests du MEQ français et selon le sexe	105
TABLEAU	4.2.4.1	Classement selon les problèmes d'absence à "l'académique" au secondaire et selon le sexe de l'étudiant	107
TABLEAU	4.2.4.2	Classement selon les problèmes d'absence à "l'académique" au secondaire et selon l'occupation du père	109
TABLEAU	5.1	Classement selon la durée des études au 1er et au 2e cycle ainsi qu'au secondaire	117
TABLEAU	5.2	Classement selon le rang centile aux tests du MEQ en français et en mathématiques et selon la durée des études au secondaire	120
TABLEAU	5.3	Classement selon la moyenne du primaire en français et en mathématiques	121
TABLEAU	6.2.1.1	Classement des étudiants Gén-Gén	129
TABLEAU	6.2.1.2	Classement des étudiants Gén-PL	132
TABLEAU	6.2.1.3	- Cas particuliers - Classement des étudiants qui étaient en secondaire 3 moyen en 79-80 et qui sont en 80-81 en PC 3 ou PC 4	133
TABLEAU	6.2.1.4	Classement des étudiants qui étaient en secondaire 3 moyen en 79-80 et qui sont hors Tilly en 80-81	134
TABLEAU	6.2.2	Classement des étudiants PC-PC	136
TABLEAU	6.2.2.1	- Cas particuliers - Classement des étudiants qui étaient en PC 3 en 79-80 et qui sont en PL 4 en 80-81	138
TABLEAU	6.2.2.2	Classement des étudiants qui étaient en PC 3 en 79-80 et qui sont hors Tilly en 80-81 . . .	139
TABLEAU	6.2.3	Classement des étudiants VP-VP	142
TABLEAU	6.2.3.1	- Cas particuliers - Classement des étudiants qui étaient en V 300 en 79-80 et qui sont en 80-81 en PC 2 ou secondaire 3 moyen	143

TABLEAU 6.2.3.2 Classement des étudiants qui étaient en V 300 en 79-80 et qui sont hors Tilly en 80-81 . . . 143

TABLEAU 6.2.4 Cas particuliers 144

INTRODUCTION

INTRODUCTION

Le développement d'un projet de recherche est tributaire de ses conditions de germination et de croissance et cela sous un mode qui s'apparente à l'évolution végétale et au développement humain. Notre recherche sur le professionnel court a profité des mouvements et discussions qui ont entouré l'évolution de l'école secondaire à la suite de la réforme scolaire des années 60 et de la contestation de ces mêmes écoles à la fin des années 1970. Ce contexte a favorisé l'émergence et stimulé le développement de cette étude exploratoire des caractéristiques des étudiants du professionnel court à partir de l'analyse de leur cheminement scolaire.

Le terme professionnel court, tel qu'utilisé ici, désigne un secteur scolaire où les étudiants reçoivent deux ans de formation professionnelle après deux années d'études secondaires. Cela correspond à la définition officielle du professionnel court présentée dans les programmes et organigrammes du MEQ (1). Cette catégorie de classement scolaire est en vigueur depuis l'application de la réforme scolaire qui a suivi le Rapport Parent et vise officiellement à assurer "l'acquisition d'une formation générale par le concret et la préparation immédiate de l'exercice des fonctions de travail" (2).

Le professionnel court est défini comme une voie scolaire terminale ne donnant pas accès au certificat de fin d'études secondaires décerné par le MEQ après cinq ans d'études secondaires. Cette voie regroupe des étudiants qui sont considérés comme ne pouvant pas ou ne voulant pas suivre l'enseignement généralement dispensé aux étudiants de leur groupe d'âge.

---

(1) L'école québécoise: énoncé de politique et plan d'action, MEQ, Editeur officiel du Québec, 1979, 163 p.

(2) Idem, p. 149.

En septembre 1979, il y avait 9335 étudiants inscrits au professionnel court (sec. 3 ou 4). D'une commission scolaire à l'autre, la proportion d'étudiants au professionnel court (PC) varie de 1,0% à 9,3% pour une moyenne provinciale de 3,5% (3).

Dans cette introduction, nous voulons, successivement, souligner les antécédents du projet de recherche, présenter ses objectifs généraux, spécifier quelques éléments de problématique qui structurent cette recherche, et finalement justifier le choix de notre terrain de recherche. Après quoi, nous présenterons les objectifs spécifiques de l'étude des dossiers scolaires et le contenu du présent rapport.

1. Antécédents du projet de recherche

Au printemps de 1979, les professeurs du professionnel court d'une école polyvalente d'Alma convoquaient leurs collègues des autres commissions scolaires à participer à un colloque provincial sur le professionnel court (4). Ce colloque fut, pour certains agents du MEQ, l'occasion d'affiner leur conscience sociale vis-à-vis les étudiants du professionnel court. Cela contribua au développement de la volonté de trouver réponse à la question: qui sont les étudiants du professionnel court? C'est aussi au printemps 1979 que le C.O.P.I.E. (le Conseil d'Orientation pour la Prospective et l'Innovation en Education) décida d'orienter ses travaux vers l'étude des difficultés d'adaptation ou d'apprentissage (5).

---

(3) Statistiques obtenues en septembre 1979 suite à une demande particulière à la Direction des études économiques et démographiques du secteur de la planification du MEQ.

(4) Jean Delhon, Carole Ouellet, Germain Ouellet, Chantal Tremblay, Louise Tremblay. Rapport d'un colloque sur le secondaire professionnel court, Alma: Commission scolaire régionale du Lac St-Jean, 1979, 37 p.

(5) Arthur Marsolais, Le Conseil d'orientation pour la prospective et l'innovation en éducation (C.O.P.I.E.), États des travaux, Direction de la recherche, MEQ, mai 1979, 19 p.

> *À compter de 1979 et jusqu'à l'été 1981, le Conseil d'orientation a donc choisi d'entreprendre une recherche prospective sur la genèse des inadaptations scolaires et les stratégies de réponses du système éducatif" (6).*

Pour le C.O.P.I.E., les difficultés d'adaptation ou d'apprentissage ne s'évanouissaient pas avec la fin des études primaires mais se poursuivaient à l'école secondaire en empruntant diverses facettes:

> *"Nous croyons, par ailleurs, que l'enseignement secondaire comporte un certain nombre d'aspects directement reliés à la thématique des travaux du C.O.P.I.E., tels que les phénomènes d'inadaptation diffuse qui ressortent dans l'absentéisme, le désintérêt pour l'école, la dualité ou le divorce vécu entre les tâches "académiques", et l'insertion personnelle dans un milieu social jeune chargé d'aspirations, d'intérêts, de caractéristiques culturelles bien spécifiques. Il y aurait lieu également, peut-être, d'examiner méthodiquement et de façon plus approfondie les problèmes propres à des sous-groupes: élèves marginalisés aboutissant, bon gré mal gré, à l'"occupationnel" ou à l'enseignement professionnel court; certains jeunes qui dérivent vers l'abandon scolaire" (7).*

L'expression par les enseignants d'une profonde inquiétude au sujet de la clientèle du professionnel court et l'objectif du C.O.P.I.E. de stimuler des travaux de recherche qui permettraient d'améliorer les connaissances et les pratiques concernant les élèves en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage au secondaire, furent à l'origine de la demande présentée à l'INRS-éducation par la Direction de la recherche du secteur de la planification du MEQ. À cette occasion, les représentants du MEQ ont exprimé leurs besoins de connaître la clientèle scolaire du professionnel court afin de prévenir et de tenter de corriger les déficiences scolaires évoquées par les enseignants à l'occasion du "Colloque d'Alma", (principalement au niveau des apprentissages en français et mathématiques).

---

(6) Idem, p. 2.

(7) Idem, p. 6.

Postulant que les difficultés scolaires ne surgissent pas subitement au moment de l'entrée au secondaire ou à l'occasion du classement de l'étudiant au professionnel court, nous avons cru pouvoir répondre aux attentes exprimées par notre commanditaire, en privilégiant une étude des caractéristiques des étudiants du professionnel court à partir d'une analyse de l'évolution de leur cheminement scolaire individuel, tel qu'il peut être reconstitué d'après les bulletins scolaires, depuis la première année d'étude. C'est ainsi que nous avons développé le projet de recherche intitulé: "Les caractéristiques des étudiants du professionnel court à partir de l'analyse de leur cheminement scolaire" (8). Le 13 novembre 1979, le projet présenté par l'INRS-éducation faisait l'objet d'un contrat entre le Ministère de l'Education du Québec et l'Institut national de la recherche scientifique (INRS/INRS-éducation).

2. Objectifs généraux de la recherche

Le double objectif général de notre étude du professionnel court est d'identifier les caractéristiques des étudiants du professionnel court à partir de leur cheminement scolaire pendant leurs études primaires et secondaires, puis d'essayer d'expliquer les particularités de l'évolution scolaire de ces étudiants.

Si nous sommes partis du cheminement scolaire pour analyser les caractéristiques des étudiants du professionnel court, c'est à la fois pour asseoir notre étude sur des données factuelles sûres et parce que nous tenions à ce que les résultats de notre étude puissent être facilement utilisables par les agents éducatifs. L'étude du cheminement scolaire part de la situation présente des étudiants, en tenant compte de toutes les informations disponibles concernant leur passé. Comme il nous fallait reproduire en quelque sorte ce passé, nous avons été conduits à reconstituer

---

(8) Marcelle Hardy-Roch, Les Caractéristiques des étudiants du professionnel court à partir de l'analyse de leur cheminement scolaire, D-96, INRS-éducation, Québec, septembre 1979, 17 p.

le dossier scolaire complet de chaque étudiant (9). Ce dossier scolaire est composé de tous les bulletins de l'élève, de la première année jusqu'en secondaire 4.

Après avoir reconstitué l'histoire scolaire de chaque élève, nous disposions de l'outillage minimal pour procéder à des entrevues auprès d'une partie de ces élèves, lesquelles nous permettront d'explorer les particularités de l'évolution scolaire des étudiants du professionnel court. Le deuxième rapport de cette recherche est prévu pour la fin du mois de décembre 1981; il sera précisément consacré à l'analyse du contenu de ces entrevues. Notre but dans une telle démarche est de dépasser le plus possible les explications courantes et de déceler un certain nombre de facteurs significatifs quant aux particularités de ces étudiants du professionnel court.

Pour atteindre l'objectif général de notre étude, nous avons retenu deux types d'information et par le fait même deux types de collecte de l'information: 1- les dossiers scolaires de tous les étudiants en cause, 2- les entrevues auprès de 150 d'entre eux. Chacune de ces techniques réfère à un mode d'analyse différent. L'étude des dossiers scolaires repose sur une étude quantitative alors que l'exploitation du contenu des entrevues exige le recours à des techniques d'analyse qualitative.

3. Eléments de problématique

L'émergence, au cours des études secondaires, d'une clientèle étudiante qui semble peu attirée par les apprentissages scolaires proposés, et même plutôt réfractaire à ceux-ci, n'est pas un phénomène québécois. Les études de cheminement scolaire de Porter, Blishen et Barrados (1977, 1978) et celles de l'équipe ASOPE (1979, 1980) ainsi que de nombreuses autres études sur les abandons scolaires, nous le prouvent bien. Le phénomène a aussi été analysé en France et en Angleterre par le biais des classes "terminales pratiques" ou des "working class" (Wagner et Warck, 1973; Vigneron, 1977; Willis, 1977).

---

(9) Voir appendice I: Genèse des dossiers scolaires.

Au Québec, le secondaire professionnel court recrute en partie la clientèle scolaire antérieurement desservie par les écoles de métiers qui offraient deux années de formation dans un métier à ceux qui venaient de terminer avec plus ou moins de succès leurs études primaires. Le terme professionnel court (PC) peut changer au cours des années ou d'une région à l'autre, mais, de fait, il désigne constamment une même clientèle.

Pour arriver à identifier les caractéristiques des étudiants du professionnel court au Québec, il fallait délimiter les axes de notre cadre de référence afin de pouvoir structurer le contenu et l'articulation de chaque opération de recherche. C'est ce que nous appelons la problématique de notre étude. Nous présentons ici deux éléments de cette problématique: l'exploitation des ressources de l'analyse comparative et le recours à l'étude longitudinale. Ces éléments se situent dans le cadre d'une démarche inductive sur laquelle nous reviendrons au chapitre I.

3.1 Exploitation des ressources de l'analyse comparative

En essayant d'être le moins loin possible de l'école des maîtres de l'analyse sociologique, Durkheim, Mauss et Weber, nous avons eu recours à la méthode comparative. Celle-ci permet d'"instituer de véritables expériences, c'est-à-dire, des comparaisons méthodiques"... "d'atteindre certains faits de structure sociale assez profonds pour pouvoir être d'entendement" (10).

L'analyse des séquences successives du cheminement scolaire d'un groupe d'étudiants présentement au PC a permis d'abord de dégager un certain nombre de leurs caractéristiques actuelles et antérieures. Ensuite, par comparaison avec les étudiants du professionnel long (PL) et du général, nous avons essayé d'identifier les aspects réellement particuliers aux jeunes du professionnel court.

---

(10) Emile Durkheim, "De la division du travail social", préface de la première édition, 1893, p. XLIII, citée par Mohamed Cherkaoui, Les Paradoxes de la réussite scolaire, coll. L'éducateur, P.U.F. Paris, 1979, p. 35.

De plus, cette comparaison nous a permis d'observer les différents types de cheminement scolaire de ces étudiants et de voir comment se différencie progressivement le cursus scolaire de chaque catégorie d'étudiants.

3.2 Recours à une étude longitudinale

Dans cette recherche, nous abordons l'école, la scolarisation et la réussite scolaire par le biais de ceux qui ont été relégués sur une voie de sortie et qui doivent se résigner à un certificat dépourvu de reconnaissance sociale. Notre étude présente des liens de parenté avec les recherches sur les "drop out" ou les décrocheurs (Porter, 1977; Barrados 1978; Roberge, 1979) de même qu'avec le travail de l'équipe ASOPE concernant différents itinéraires scolaires. Comme dans ces études, nous nous sommes attardés à l'analyse du cheminement scolaire, mais en inversant la méthode de construction de ce cheminement. Ainsi, par exemple, alors que le groupe ASOPE a retenu une cohorte de secondaire 1 (1972) qui a été retracée au temps 3 (1974) puis au temps 5 (1976) et enfin au temps 6 (1977), dans notre étude nous avons, en sens inverse pour ainsi dire, tenté de remonter le passé d'étudiants qui étaient en secondaire 3 en 1979-80, en colligeant leurs bulletins reconstituant ainsi leurs dossiers depuis la première année jusqu'en secondaire 4.

Une étude des caractéristiques des étudiants du PC aurait pu reposer sur la seule considération de leur situation actuelle. Cela aurait déjà sans doute ajouté au peu de connaissances disponibles sur ce sujet. Considérant que le classement de ces jeunes au professionnel court est avant tout fonction des singularités de leur cheminement, c'est sur le parcours scolaire de ces étudiants que nous avons plutôt choisi de porter notre attention. Ce que nous visions ultimement, est-il besoin de le souligner, c'est que la mise à jour de ces itinéraires particuliers et de leur conjoncture puisse contribuer à améliorer la qualité de la vie scolaire de la prochaine génération d'étudiants. Dans cette perspective, nous avons recherché les principales variables qui pourraient, pour ainsi dire, être responsables du cheminement scolaire problématique des étudiants du PC. C'est

une analyse longitudinale, malgré les risques (11) qu'elle comporte, qui nous a paru la plus susceptible de conduire à l'identification des composantes d'un tel cheminement.

Une telle analyse du cheminement scolaire des étudiants en cause devait, à notre avis, permettre, mieux qu'une simple analyse statique, la saisie des particularités recherchées. En effet, nous supposions qu'elle ferait voir les difficultés scolaires de ces jeunes au fur et à mesure, dans les différentes formes et circonstances de leur apparition et de leur manifestation. En fait, cela nous a permis de pouvoir répondre à la question: comment devient-on élève du PC? A notre avis, une problématique axée sur le cheminement scolaire demeure plus propice à une identification des failles du système scolaire.

4. Choix du terrain de recherche

Le choix de notre terrain de recherche repose sur des critères théoriques déduits de l'identification des objectifs généraux de la recherche et de la spécification des éléments de problématique retenus. Nous nous attacherons d'abord à justifier le choix de faire notre étude dans une seule commission scolaire, puis nous présenterons les critères qui nous ont conduits à retenir la commission scolaire régionale de Tilly.

Afin de nous assurer la possibilité de suivre l'influence dans le temps de variables pertinentes, là où elles s'appliquent, dans la carrière scolaire des étudiants (c'est-à-dire chercher à profiter des ressources d'une étude longitudinale) nous avons limité notre terrain d'exploration à une seule commission scolaire régionale. La limitation du lieu d'observation permet le développement d'une étude plus raffinée dans laquelle nous pouvons tenir compte des multiples aspects de la vie des adolescents du PC

---

(11) Les risques sont particulièrement élevés lors de la cueillette des informations: voir appendice I: Genèse des dossiers scolaires et au moment de la constitution du fichier de chaque sujet: voir appendice 2: Reconstitution des dossiers scolaires.

sur le mode des études anthropologiques. Le terrain d'exploration devient alors un microcosme social dans lequel nous pouvons retrouver quelques facettes du Québec contemporain. Le choix d'une seule commission scolaire simplifie notre processus d'analyse et nous permet d'exploiter davantage les ressources de l'analyse comparative puisque toute la population étudiée est soumise au même mode d'organisation scolaire. De plus, la délimitation d'un terrain d'étude spécifique permet de tenir davantage compte de données contextuelles et organisationnelles qui peuvent varier d'une commission scolaire à l'autre.

Après avoir ainsi opté pour une étude à l'intérieur d'une seule commission scolaire, il restait à la choisir. Trois critères nous ont alors guidés 1- présence d'un milieu rural et d'un milieu urbain, 2- variation des parties du territoire d'après l'indice de développement socio-économique, 3- présence d'un pourcentage d'étudiants classés au PC voisin de celui de la moyenne provinciale. Il nous a semblé pertinent, dans une étude des cheminements scolaires, de retenir un critère d'échantillonnage qui mette en évidence l'influence des caractéristiques sociales et culturelles telles qu'elles peuvent être observées en milieu rural puis en milieu urbain. Même si la population du Québec s'est urbanisée très rapidement, le milieu rural a continué à se développer tout en conservant certaines de ses particularités. Nous nous sommes appliqués à distinguer les difficultés d'apprentissage ou d'adaptation scolaire propres à chacun de ces milieux.

La variation des parties d'un territoire, d'après l'indice de développement socio-économique (12), permet d'observer les difficultés scolaires dans un contexte où coexistent des conditions de pauvreté et des conditions d'abondance. Le concept de milieux défavorisés tel que développé par le MEQ nous sert uniquement comme critère d'échantillonnage du terrain de recherche et non comme une variable d'analyse. Ce critère d'échantillonnage est, pour nous, un moyen de mettre en évidence l'influence de l'origine sociale sur la réussite scolaire telle que spécifiée plus loin à l'occasion de la présentation du cadre de référence de l'étude des dossiers scolaires.

---

(12) Les secteurs défavorisés du Québec, Direction générale des politiques et plans, MEQ, 1977, 111 p.

Les statistiques du MEQ au 30 septembre 1979, nous ont amenés à constater que la population d'étudiants au PC (sec. 3 ou 4) varie de 1,0% à 9,3% selon les commissions scolaires pour une moyenne provinciale de 3,5%. Si aux étudiants du PC, on ajoute ceux qui sont en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage, on a alors (MEQ "Les statistiques de l'enseignement", 1978) une proportion qui varie de 1,5% à 14,8% selon les commissions scolaires et une moyenne provinciale de 7,3%. Comme nous n'arrivions pas à expliquer les écarts observés, nous avons fait l'hypothèse que ces écarts dépendaient du mode de classement appliqué dans chaque commission scolaire; certaines commissions scolaires auraient tendance à élargir leur clientèle PC et celle en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage, alors que d'autres ne sélectionneraient qu'une faible proportion d'étudiants. Afin d'éviter de nous engager dans l'étude d'une population qui pourrait être dite "exceptionnelle" et pour que notre analyse conduise à développer des hypothèses pertinentes pour le plus grand nombre de commissions scolaires, nous avons décidé de choisir une commission scolaire où les proportions d'étudiants au PC et en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage étaient les plus voisines possibles des moyennes provinciales (3,5 et 7,3).

Les trois critères d'échantillonnage présentés ci-haut nous ont conduits à retenir la commission scolaire régionale de Tilly comme lieu de recherche. Cette commission scolaire régionale dessert les villes de Sillery, Ste-Foy, Cap-Rouge et St-Augustin sur la rive nord du St-Laurent et les municipalités de Charny jusqu'à Ste-Croix de Lotbinière sur la rive sud. Nous y retrouvons un milieu urbain et un milieu rural; de plus, la situation socio-économique de la population varie selon les quartiers ou municipalités, de très favorisée à défavorisée (cf. Les secteurs défavorisés du du Québec, D.P.P., M.E.Q., 1977, 111 p.). En septembre 1979, les proportions d'étudiants au professionnel court et en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage étaient respectivement de 3,0% et de 7,8% à l'intérieur de la C.S.R. de Tilly.

En décembre 1979, la commission scolaire régionale de Tilly et l'INRS-éducation ont signé un protocole d'entente. Par la suite, nous avons pu compter sur la collaboration soutenue de chacune des écoles de la C.S.R. Tilly.

À l'intérieur de la commission scolaire choisie, nous avons concentré nos efforts sur une cohorte d'étudiants. Le choix d'une cohorte permet de répondre aux exigences d'une étude longitudinale et facilite, dans ce cas-ci, l'exploitation de l'analyse comparative. Nous observons alors une population qui évolue dans un même temps historique et qui est orientée vers des voies scolaires différentes. C'est ainsi que nous avons retenu l'ensemble des étudiants qui, en septembre 1979, étaient inscrits en secondaire 3 (professionnel court et voie pratique) (13), plus un nombre équivalent d'étudiants de secondaire 3 général (14). À partir de cette cohorte, la sélection des dossiers scolaires a été effectuée de sorte que nous puissions retenir:

a) tous les étudiants de la cohorte (septembre 1979) inscrits au PC niveau 3 ou dans une classe de la voie pratique niveau 3;

b) un nombre d'étudiants équivalent au nombre du groupe précédent, tirés au hasard, parmi les étudiants de la cohorte (septembre 1979) classés au général, niveau 3. Un certain nombre de ces étudiants devaient éventuellement choisir le professionnel long au niveau 4.

Nous avons ainsi sélectionné 574 dossiers scolaires. Nous présentons ici les résultats de l'analyse des informations colligées dans ces dossiers scolaires. En décembre 81, nous serons en mesure de divulguer les résultats de l'analyse de contenu des entrevues recueillies auprès d'un certain nombre des étudiants ici concernés.

---

(13) Voie pratique est le terme retenu par la C.S.R. Tilly pour désigner une partie des étudiants classés en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage. Cf. p. 17.

(14) L'orientation au professionnel long se fait au niveau 4 et est accessible à ceux qui ont réussi le niveau 3 général.

5. Objectifs spécifiques de l'étude des dossiers scolaires

Le premier volet de notre recherche s'appuie évidemment sur les éléments de problématique qui sous-tendent l'ensemble de notre démarche, mais nous ne présenterons pas ici, naturellement, toutes les implications de ces derniers. Plusieurs ne viendront que dans le rapport de la deuxième étape.

L'objectif de cette première étape de recherche était de décrire les caractéristiques des étudiants du professionnel court en comparant les étudiants du professionnel court avec les étudiants du professionnel long et du général. Cette comparaison, afin de dégager ce qui est vraiment particulier à notre population d'étude, est centrée sur les manifestations de l'expérience scolaire identifiables dans le dossier scolaire de l'étudiant c'est-à-dire: la durée des études, le rendement scolaire, le classement scolaire aux niveaux secondaires 3 et 4, l'évolution du classement scolaire pendant les études secondaires, l'absentéisme et le comportement tels que notés dans les bulletins. La description à l'aide de ces dimensions fournit les principales caractéristiques scolaires de chaque groupe d'étudiants du secondaire et fait ainsi ressortir les particularités des élèves du professionnel court.

Il ne suffit pas de constater des différences, encore faut-il les expliquer. Dans le but de jeter les bases de cette explication, nous avons analysé l'expérience scolaire à l'aide des caractéristiques sociales et culturelles inscrites dans le fichier de chaque étudiant. Il s'agit du milieu de résidence, de l'occupation du père et de la scolarité des parents. Ces deux dernières variables seront utilisées comme indicateurs de la classe sociale du sujet et nous permettront de générer quelques hypothèses sur le poids de l'origine sociale sur les cheminements scolaires.

Dès le début de notre analyse des données, nous avons constaté que l'expérience scolaire des garçons était fort différente de celle des filles. Nous avons cherché à éclaircir un peu les écarts observés en comparant systématiquement le cheminement scolaire des garçons et celui des filles

et en scrutant leurs caractéristiques au plan scolaire et au plan social et culturel.

6. Contenu du rapport

Dans le chapitre premier, nous présentons les principaux éléments du cadre de référence qui ont servi à délimiter l'analyse des dossiers scolaires et à spécifier les variables d'observation et les variables d'analyse. Le deuxième chapitre familiarise le lecteur avec les aspects méthodologiques et techniques et il explicite les processus d'analyse retenus. Les chapitres 3, 4, 5 et 6 décrivent et posent les bases de l'explication des résultats obtenus à partir de l'analyse des cheminements scolaires, depuis l'analyse descriptive du classement des étudiants en 79 80 et 80-81 jusqu'à l'analyse de l'évolution du classement des étudiants de se ondaire 1 à secondaire 4. La conclusion fournit l'occasion de mettre en évidence ce que les étudiants du PC ont de commun avec ceux du professionnel long et du général puis de regrouper les caractéristiques scolaires et ensuite les caractéristiques sociales typiques des étudiants du professionnel court. C'est aussi au moment de la conclusion que nous faisons la synthèse des constatations touchant l'abandon scolaire. Enfin, nous formulons quelques-unes des hypothèses qui nous permettront d'amorcer le développement d'une explication des divers types d'évolution scolaire décrits dans le déroulement de chacun des chapitres.

CHAPITRE I

CADRE DE RÉFÉRENCE DE L'ÉTUDE DES DOSSIERS SCOLAIRES

1. CADRE DE RÉFÉRENCE DE L'ÉTUDE DES DOSSIERS SCOLAIRES

Le cadre de référence de l'étude des dossiers scolaires se situe dans la logique des éléments de problématique déjà présentés dans l'introduction. Dans le modèle de la recherche inductive, l'observation de la réalité s'appuie sur un cadre de référence afin de développer un mode d'observation rigoureux et structuré. Marc-Adélard Tremblay en a bien marqué le rôle:

> *"Cette observation ne s'effectue pas au hasard et ne se laisse pas guider par l'accumulation des faits recueillis. Au contraire, les observations qu'effectue le chercheur découlent d'une interrogation préalable, de la position du problème, de la délimitation d'un univers d'observation et de la disponibilité instrumentale. Le chercheur possède une idée précise de ce sur quoi il veut s'informer et connaît les types d'explications qu'ont fournies avant lui, ceux qui, dans des contextes historiques et géographiques différents, se sont penchés sur la même question. Dès lors,... il devra élaborer un "cadre de référence"... (celui-ci) délimite les frontières de l'étude et spécifie l'ensemble des variables qui semblent influencer le phénomène à l'étude, particulièrement celles qui feront l'objet d'observations suivies"*(1).

La présentation du cadre de référence élaboré pour analyser la situation des étudiants du professionnel court, à partir de l'étude des dossiers scolaires, se fera en trois étapes:

1. définition de l'objet de l'étude: les étudiants du PC;
2. spécification de la démarche inductive privilégiée;
3. spécification de l'application de l'analyse comparative.

La présentation des variables sera réservée au chapitre 2 consacré aux aspects méthodologiques et techniques.

1.1 Définition de l'objet d'étude: les étudiants du PC

Les étudiants du professionnel court sont ainsi identifiés parce qu'ils

---

(1) Marc-Adélard Tremblay, Initiation à la recherche dans les sciences humaines, McGraw-Hill, Montréal, 1968, p. 19.

sont classés dans une voie scolaire nommée professionnel court (PC). Une investigation auprès des commissions scolaires du Québec (2) nous a appris que le terme professionnel court était connu de chaque commission scolaire, mais que les normes de classement des étudiants au PC variaient d'une région à l'autre. Ceci nous a d'abord conduits à une définition par la négative. Sont classés au PC, ceux qui, à cause de leur renuement scolaire ou à cause de leur comportement scolaire, ne sont pas éligibles au classement en secondaire 3 général puis en secondaire 4 général ou au professionnel long (PL).

Distinguons d'abord la situation qui semble la plus répandue au plan provincial pour ensuite préciser l'organisation scolaire prévalant à la commission scolaire régionale de Tilly (C.S.R.T.). Nous pourrons alors spécifier la clientèle étudiante qui fait l'objet de notre étude.

Dans les diverses régions de la province, les commissions scolaires identifient, en plus de leur clientèle d'étudiants "réguliers", divers types de clientèles à qui elles peuvent offrir certains services; il s'agit habituellement d'handicapés plus ou moins graves, d'élèves qui ont des problèmes d'adaptation ou d'apprentissage. La définition de ces clientèles varie d'une commission scolaire à l'autre; il en est de même de l'organisation pédagogique développée pour scolariser ces diverses clientèles.

A la commission scolaire régionale de Tilly, les services scolaires sont répartis comme suit:

1) le service de l'adaptation scolaire offre des cours spécifiques de récupération et recyclage, de réadaptation, de voie pratique, d'occupationnel, d'initiation à la vie, d'éducation des enfants autistiques. La voie pratique s'adresse à:

---

(2) Jean-Marc Dumas, Hélène Bergeron, Marcelle Hardy-Roch, L'enseignement professionnel court au Québec: bibliographie analytique, D-133, INRS-éducation, mai 1981, 62 p.

"... l'élève qui arrive de l'élémentaire et qui a des difficultés telles, retard scolaire d'au moins deux ans et un manque d'aptitudes, qu'il lui est impossible de cheminer dans un cours secondaire régulier". (3)

2) L'enseignement régulier offre des cours de formation générale et de formation professionnelle (longue et courte). La formation professionnelle courte s'adresse aux étudiants qui ont surtout des problèmes de rendement scolaire (qui ont échoué au niveau sec. 2 ou sec. 3 régulier et qui ont 15 ans).

Dans la présente étude, nous retenons les étudiants du professionnel court (PC) et ceux de la voie pratique (VP) même si à la C.S.R.T. ceux-ci peuvent être différenciés sous plusieurs aspects, notamment au plan de l'organisation pédagogique qui leur est offerte. Nous prenons en considération les deux groupes d'étudiants parce que plusieurs commissions scolaires du Québec englobent dans leur définition du professionnel court les services scolaires offerts aux étudiants du PC et à ceux de la VP.

Les étudiants du PC sont dits "étudiants réguliers" selon la terminologie du MEQ, c'est-à-dire qu'ils ne reçoivent pas de services scolaires spéciaux (ex.: professeurs spécialisés en orthopédagogie). Les professeurs qui leur enseignent sont, habituellement, rattachés à un champ disciplinaire et peuvent aussi enseigner à des étudiants du professionnel long ou du général. Les étudiants du PC sont intégrés dans un seul groupe d'étudiants contrairement aux étudiants du PL (sauf exception) et du général où les groupes se modifient à chaque cours. Le contenu du programme d'étude pour les étudiants du PC est défini par la commission scolaire, alors que les contenus des programmes d'étude au général et au PL sont déterminés par le MEQ.

Les étudiants de la voie pratique sont classés en "adaptation scolaire"

---

(3) Commission scolaire régionale de Tilly, L'adaptation scolaire 80-81: Services éducatifs, Ste-Foy, 1980, p. 24.

et reçoivent habituellement leur enseignement d'un professeur spécialisé en orthopédagogie, qui adapte son programme d'étude au niveau d'acquisition de ses étudiants avec le support des ressources, programmes et matériel pédagogique disponibles à la commission scolaire.

Nous avons déjà spécifié que le classement scolaire observé est considéré comme le résultat de difficultés d'apprentissage ou d'adaptation scolaire. Nous mettons principalement l'accent sur les difficultés d'apprentissage que nous identifions à partir des indicateurs suivants: rendement en français, rendement en mathématiques, allongement des études, classement dans une classe spéciale ou une classe de récupération. Quant aux difficultés d'adaptation scolaire, elles se manifestent généralement par l'absentéisme et les problèmes de comportement identifiés sur le bulletin de l'étudiant. Il s'agit de difficultés qui se sont manifestées progressivement au cours des études primaires et des études secondaires et que nous décrivons dans l'évolution du cheminement scolaire. Les difficultés scolaires n'éclatent pas subitement au début ou au milieu des études secondaires; il nous semble plus plausible de dire qu'elles se manifestent progressivement pendant les études primaires, puis s'accentuent tout au long des études secondaires. C'est ce qui justifie la concentration de notre étude sur l'analyse du cheminement scolaire. Nous nous intéressons à l'évolution scolaire; nous tenons à identifier les premiers signes de difficultés scolaires, et à suivre l'évolution de ces difficultés en différenciant celles qui se résorbent de celles qui s'amplifient.

L'accumulation successive de difficultés scolaires provoque une aggravation de l'écart entre les étudiants "moyens" et ceux en "difficulté d'apprentissage" et entraîne, dans le système scolaire que nous connaissons, un classement dans une voie scolaire (PC et VP) où le certificat de fin d'études secondaires devient inaccessible.

Le développement du cadre de référence de l'analyse des dossiers scolaires a profité de plusieurs travaux de recherche réalisés en sociologie de l'éducation au cours des dix dernières années, qu'il s'agisse de Boudon

(1973), de Bernstein (1975), de Porter, Blishen et Barrados (1977), de Roberge (1979), de Wagner et Warck (1973) ou de Willis (1977). Tous nous invitent à considérer que les difficultés d'apprentissage peuvent s'expliquer, du moins partiellement, par les caractéristiques sociales et culturelles de la famille de l'étudiant. Nous citons deux de ces équipes de recherche; l'une a recueilli ses données en Ontario et l'autre se base sur des faits colligés au Québec. À la suite de ses travaux avec Porter et Blishen auprès des jeunes ontariens de 8e année (sec. 1), Maria Barrados écrit:

> *"Jusqu'à maintenant, l'école comme institution, malgré des innovations dans les techniques d'enseignement, dans les modifications du milieu physique (construction d'écoles, de laboratoires, etc... note de la traductrice), dans la formation des maîtres et dans les programmes, n'a pas réussi à réduire les inégalités découlant des désavantages, pendant les premières années scolaires, d'une origine socio-économique inférieure. L'enfant d'un statut socio-économique inférieur a tendance à avoir des résultats scolaires plus faibles dans les travaux et dans les examens normalisés. Ces évaluations différentielles précoces, renforcées par les avantages d'un statut socio-économique supérieur, auront des conséquences importantes sur le cheminement scolaire de l'enfant."* (4)

---

(4) Cette sitation a été traduite par les auteurs; en voici la version originale:

> *"Up to this point the school as an institution has been shown to be an institution that despite its innovations in classroom techniques, changes in physical surroundings curriculum and teacher training has not yet managed to equalize inequalities that result from the disadvantage of coming from a lower SES (socio-economic status) home in the early years of school. The lower SES child tends to score lower on school evaluations of ability to do school work and on standardized tests. These early differential evaluations, in addition to the advantages of higher SES status or disadvantages of lower SES status, go to have an important consequence for the child's progress through school".*

Maria Barrados, The Progress Through Secondary School of a Grade 8 Cohort of Ontario Students, Carleton Univ., Ottawa, April 1978, pp. 101-102.

Pierre Roberge arrive à des constatations semblables en se basant sur l'analyse des résultats de l'enquête A.S.O.P.E.:

> *"L'origine sociale joue dans les deux systèmes (francophone et anglophone). De toutes les influences observées, c'est celle qui joue le plus fortement... Que l'origine sociale joue sur les destins scolaires ou, pour parler plus techniquement, qu'il y ait une association entre l'origine sociale des sujets et le niveau du dernier diplôme qu'ils détiennent, n'a rien d'étonnant. Non. Toute la question est de savoir pourquoi et comment ces inégalités jouent. Tout le problème est d'identifier ces mécanismes sociaux qui font qu'existe la relation statistique dont nous venons de parler. La difficulté en est une d'interprétation."* (5)

L'origine sociale influence la réussite scolaire, c'est-à-dire que cette dernière serait plus accessible aux adolescents issus d'une famille plus scolarisée et/ou d'une famille dont le père jouit d'une occupation d'un niveau socio-économique supérieur. En regard de notre objet d'étude, cela signifierait que les difficultés scolaires seraient plus fréquentes chez les fils d'ouvriers et d'agriculteurs et plus rares chez les fils de professionnels, de cadres et de propriétaires de grandes entreprises. L'échec scolaire serait moins fréquent quand le niveau de scolarité des parents est plus élevé (collégial ou universitaire).

Nous ne voulons pas vérifier l'influence de la structure des classes sociales sur les "destins scolaires" des individus, car cela a été démontré à plusieurs reprises. Nous voulons générer des hypothèses susceptibles d'expliquer concrètement comment, au fil des années et de la multitude des cas individuels, se réalise la "reproduction culturelle", c'est-à-dire, expliquer comment s'actualise et se développe l'échec scolaire qui est observé avec plus de fréquence et de probabilité dans les classes ouvrières et agricoles alors qu'à l'inverse la réussite scolaire est presque considérée comme naturelle à la classe des professionnels, cadres et propriétaires de grandes entreprises.

---

(5) Pierre Roberge, en collaboration avec Pierre W. Bélanger et Guy Rocher, Le nombril vert et les oreilles molles: l'entrée des jeunes Québécois dans la vie active dans le second tiers des années 1970, Les cahiers d'A.S.O.P.E., volume IV, Université Laval et Université de Montréal, juillet 1979, p. 19.

En cours de recherche, nous avons constaté des différences notoires entre les garçons et les filles, les premiers occupant les trois-quarts des places dans les classes du PC et de la VP. Aussi, en plus des dimensions socio-économiques (occupation du père, scolarité des parents, milieu de résidence), nous avons développé une analyse spécifique en regard du sexe de l'élève afin de répondre à la question: comment se fait-il qu'il y ait plus de garçons que de filles classés au PC et à la VP? La réponse à cette question, nous l'avons cherchée en scrutant les différences entre les garçons et les filles au plan scolaire et au plan social et culturel.

1.2 Spécification de la démarche inductive privilégiée

En continuité avec les éléments de problématique déjà présentés dans l'introduction, nous tenons à spécifier notre utilisation de la démarche inductive. Celle-ci a servi à structurer l'ensemble du processus de recherche sur l'analyse des dossiers scolaires. Ce type de démarche logique permet d'explorer des réalités sociales peu connues comme c'est le cas pour le professionnel court.

La définition de notre objet d'étude, tel que présenté ci-haut, trace les limites de notre exploration. Les résultats des recherches antérieures nous ont guidés dans l'observation et l'analyse des faits en nous aidant à poser la question de la genèse de difficultés scolaires identifiées au niveau des études secondaires.

Nous cherchons à générer des hypothèses pertinentes pour comprendre et expliquer la situation du professionnel court. Cet objectif sera atteint par l'analyse des différences au plan scolaire et au plan social et culturel entre les étudiants qui sont considérés comme éprouvant des difficultés scolaires (PC et VP) et les étudiants qui semblent avoir peu de difficultés scolaires (PL et général).

C'est aussi la logique de la démarche inductive qui justifie le choix de notre terrain de recherche. En choisissant une commission scolaire

où il est possible d'observer des situations sociales très diversifiées (milieu rural-urbain, milieu très favorisé à défavorisé selon l'indice socio-économique), nous avons voulu nous donner les moyens de saisir comment se manifestent les difficultés scolaires dans des situations sociales et culturelles différentes.

L'analyse du dossier scolaire de chaque étudiant est une première étape ouvrant sur une vision précise du cheminement scolaire des jeunes. À partir de cette analyse quantitative, nous pourrons déjà dégager des hypothèses permettant de mieux comprendre le cheminement scolaire des étudiants du professionnel court et de la voie pratique.

L'étude du classement des étudiants au PC et à la VP par l'évolution du cheminement scolaire et les caractéristiques sociales et culturelles de la famille de l'étudiant s'apparentera plus, ici, à une description plus qu'à une explication. Cette description servira de base pour l'analyse du contenu des entrevues qui ont été effectuées auprès d'un échantillon des étudiants dont le dossier scolaire est présentement étudié.

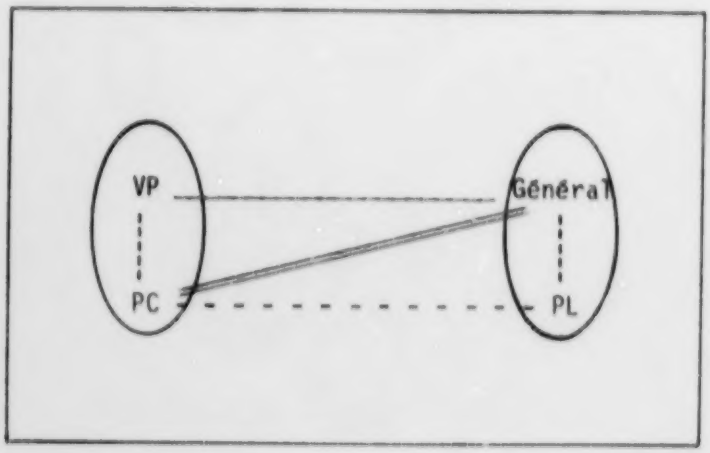
Notre souci de mettre en évidence le factuel devrait cependant nous conduire vers une étude théorique (6) suffisamment consistante et préoccupée du réel. Nous anticipons ainsi que nos résultats de recherche, au moins à moyen terme, pourront devenir éclairants pour les divers intervenants dans le domaine de l'éducation.

---

(6) Une recherche en cours et subventionnée par le FCAC permettra, d'ici la fin de 1983, d'expliquer le Phénomène du secondaire professionnel court en considérant simultanément le point de vue des étudiants (entrevues auprès d'étudiants), le point de vue des enseignants et le point de vue de la direction et du personnel non enseignant (entrevues auprès d'enseignants et de P.N.E.) et la perception de l'observateur dans la classe et dans l'école (observation du temps scolaire pendant deux mois dans trois écoles de la commission scolaire régionale de Tilly).

1.3 Spécification de l'application de l'analyse comparative

Dans l'introduction, nous avons déjà annoncé que notre analyse comparative mettrait en évidence quatre groupes d'étudiants. Les étudiants de la voie pratique et du professionnel court constitueront la population d'étude tandis que les étudiants du professionnel long et du général nous serviront de population témoin. Voici une illustration de cette comparaison:



Globalement, la comparaison se fera donc entre la population d'étude (VP et PC) et la population témoin (PL et Gén.). En plus de cette comparaison globale, nous préciserons fréquemment les particularités de chaque groupe d'étudiants. La comparaison la plus souvent retenue sera celle qui oppose le groupe du PC et le groupe du général (=). La comparaison entre la VP et le général (—) se fera systématiquement bien qu'elle sera moins mise en évidence. Nous spécifierons ainsi la comparaison entre la population d'étude et la population témoin afin d'identifier de façon plus précise les caractéristiques des étudiants du professionnel court et de la voie pratique tant au plan scolaire qu'au plan social et culturel. Les autres comparaisons qui seront exploitées (--) sont: VP et PC, PC et PL puis PL et général. Ces choix permettront de distinguer les particularités de chaque groupe d'étudiants et ainsi de raffiner notre analyse.

La définition de chacune des variables impliquées dans la présente analyse fera l'objet du chapitre suivant intitulé: Aspects méthodologiques et techniques.

CHAPITRE 2

ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES ET TECHNIQUES

2. ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES ET TECHNIQUES

2.1 Introduction

L'objectif principal de la présente recherche consistait à se servir des dossiers scolaires pour faire ressortir les principales différences entre d'une part, les étudiants du PC et de la VP et d'autre part, les étudiants du Gén. et du PL.

Il aurait été possible de donner un portrait des étudiants du PC et de la VP en décrivant ces deux groupes à partir d'une foule de variables extraites des dossiers scolaires. Une telle démarche n'aurait toutefois pas été conforme à l'objectif poursuivi, puisqu'elle n'aurait pas permis de faire ressortir les caractéristiques spécifiques des étudiants du PC et de la VP. Pour ce faire, il fallait opter a priori pour une étude comparative. C'est en comparant systématiquement les groupes d'étudiants, que l'on a pu voir ce qui les distingue et, le cas échéant, leurs ressemblances.

Le fait qu'il s'agisse essentiellement d'une étude comparative a eu un impact déterminant sur l'analyse des dossiers scolaires. Les analyses statistiques ont été retenues en fonction de leur capacité de comparer les groupes d'étudiants en présence. Le fait qu'il s'agisse d'une étude comparative influence également la rédaction du rapport.

En plus de cette introduction, le chapitre 2 comporte cinq (5) sections. La section 2.2 décrit le processus de la cueillette des dossiers scolaires et le travail de codage des données pour l'analyse statistique par informatique. La section suivante présente les catégories d'étudiants qui seront comparées en précisant comment elles ont été définies. La section 2.4 dresse le bilan des variables qui sont impliquées dans les analyses statistiques du rapport. Ensuite, la section 2.5 aborde le problème des données manquantes à l'intérieur des dossiers scolaires afin d'en souligner les implications lors de l'analyse statistique. Finalement, la section 2.6 donne une vue d'ensemble de l'analyse des données.

2.2 Cueillette des informations

Il fallait d'abord dresser la liste des étudiants impliqués dans l'étude. De façon à contrer tout problème de représentativité, la totalité des étudiants de la VP et du PC en secondaire 3 à la C.S.R. de Tilly en 79-80 ont été considérés. Ainsi le fichier des dossiers scolaires contient 96 dossiers pour la VP et 143 dossiers pour le PC. Le fait de disposer d'un nombre aussi élevé de dossiers devait également permettre de mener à bien des analyses statistiques qui nécessitent la division des groupes de dossiers en sous-catégories de façon à tenir compte de la présence d'une autre variable ou même de plusieurs autres.

De façon à pouvoir comparer les étudiants du PC et de la VP à des étudiants du secteur général, il était nécessaire de recueillir le dossier scolaire d'un échantillon représentatif de l'ensemble des étudiants de la C.S.R. de Tilly qui étaient en secondaire 3 régulier en 79-80. Ainsi, un échantillon aléatoire de 294 étudiants a été construit grâce à la collaboration de la commission scolaire. Plus précisément, on a tiré un échantillon aléatoire dans chaque école en tenant rigoureusement compte du nombre d'étudiants en secondaire 3 général dans chacune d'elles.

Aux 96 étudiants de la VP, aux 143 étudiants du PC et aux 294 étudiants choisis au hasard parmi les étudiants du secteur général, s'ajoutent 41 cas particuliers. La majeure partie de ces derniers étaient classés au secteur général mais avaient déjà été classés en récupération ou avaient redoublé depuis le début de leurs études secondaires. D'autres en étaient à leur troisième année au secondaire, mais étaient en secondaire 2 VP, PC ou général en 79-80. Parmi ces 41 cas particuliers, 20 venaient d'une école de la commission scolaire où ni le PC, ni la VP n'étaient offerts. Bien qu'ils s'apparentaient à des étudiants du PC, comme la commission scolaire nous l'avait indiqué, tous étaient classés au secteur général. Mentionnons que ces 41 cas particuliers ne seront pas considérés dans le présent rapport. Ainsi, le fichier complet comporte 574 dossiers scolaires dont 533 seulement sont utiles pour les fins de la présente recherche.

Entre l'intention de recueillir les dossiers scolaires de 574 étudiants depuis leur première année du primaire et la création du fichier informatique permettant l'analyse statistique, il aura fallu franchir plusieurs étapes. La première consistait à obtenir tous les bulletins des étudiants depuis leur première année du primaire jusqu'en secondaire 3 en 79-80. Le lecteur qui veut prendre connaissance de ce processus est invité à lire l'appendice 1 qui traite spécifiquement de la genèse des dossiers scolaires. Notons qu'en plus des bulletins, on a jugé opportun de recueillir aussi les résultats obtenus par les étudiants à des tests de français et de mathématiques mis à la disposition des commissions scolaires par le ministère de l'Education et administrés à la fin de la sixième année. La fiche d'admission de l'étudiant en 79-80 nous a par ailleurs donné accès à des informations touchant la famille, telles la scolarité et l'occupation des parents et le milieu de résidence.

L'analyse des dossiers scolaires nécessitait, en plus de la cueillette des informations, la création d'instruments de transcription des données; c'est dans la poursuite de cet objectif que les outils appelés "fiche I" et "fiche II" ont été élaborés. Celles-ci sont présentées en appendice 2, accompagnées de quelques exemples à une échelle réduite de cas témoins. Elles ont l'avantage de donner le portrait de l'ensemble des variables initialement envisagées.

Il a ensuite été nécessaire de bâtir un "cahier de codage" devant servir avant tout à la préparation des données des fiches I et II pour le traitement informatique. C'est toutefois aussi au niveau de ce cahier que beaucoup de décisions ont été prises. C'est à ce moment, par exemple, que l'on a commencé à privilégier certaines variables et à en éliminer d'autres. L'élaboration de cet instrument a donné l'occasion de construire plusieurs variables à partir des données originales. Ce cahier de codage est disponible en appendice 3 et permet au lecteur de constater quelles informations étaient, et sont toujours, accessibles pour l'analyse statistique par informatique.

Le cahier de codage original comportait 6 cartes et c'est celui qui a été

rempli pour les 574 dossiers à l'automne 80. En janvier 81, une septième carte a été ajoutée au dossier de la presque totalité des étudiants de façon à tenir compte de leur situation durant les 4 premiers mois de l'année scolaire 80-81. Il aura ainsi été possible de constater qu'un pourcentage important d'étudiants avaient quitté l'école; cette situation introduisait alors une variable importante pour l'étude. D'autre part, le fait de tenir compte de l'année scolaire 80-81, permettait de dissocier les étudiants qui étaient inscrits au professionnel long en secondaire 4 de ceux qui poursuivaient leurs études au secteur général.

2.3 Définition des catégories d'étudiants comparées

Les premières analyses statistiques ont été faites à partir des 3 catégories d'étudiants définies par le classement en 79-80, c'est-à-dire la VP, le PC et le général. Puis, en février 81, il est devenu possible de considérer la situation des étudiants durant les 4 premiers mois de l'année scolaire 80-81. C'est à ce moment qu'il a été décidé, après une exploration statistique, de définir les catégories principales de l'étude comparative, non seulement à partir du classement en 79-80, mais aussi en tenant compte de la situation des étudiants en 80-81. Le fait de tenir compte de ce nouvel élément comportait deux avantages importants; premièrement, cela permettait de tenir compte du phénomène de l'abandon scolaire au terme de la troisième année du secondaire et au cours de la première moitié du secondaire 4; deuxièmement, il devenait possible de considérer séparément les étudiants du général qui s'orientaient en secondaire 4 vers le PL et les autres étudiants qui demeuraient au secteur général en secondaire 4.

Le tableau 2.3 met en parallèle le classement des étudiants en 79-80 et leur situation en 80-81. De plus, il présente six (6) catégories d'étudiants qui seront considérées pour l'étude comparative et permet de visualiser la composition de chacune d'elles. Ainsi, la catégorie VP-VP est composée de 75 étudiants qui étaient en VP en 79-80 et qui le sont

TABLEAU 2.3

Catégories d'étudiants comparées

CLASSEMENT EN 79-80	SITUATION EN 80-81	NOMBRE	CATÉGORIES POUR L'ÉTUDE COMPARATIVE	
			SIGLES	NOMBRE
VP secondaire 3 96 étudiants	VP, sec. 4	73	VP - VP	75
	VP, sec. 3	2		
	abandon	12	VP-abandon	12
	hors-Tilly	4		
	divers	5		
PC secondaire 3 143 étudiants	PC, sec. 4	89	PC - PC	91
	PC, sec. 3	2		
	abandon	39	PC-abandon	39
	hors-Tilly	5		
	divers	8		
GÉNÉRAL secondaire 3 294 étudiants	PL, sec. 4	45	gén-PL	45
	général, sec.4	205	gén-gén	224
	général, sec.3	19		
	abandon	10		
	hors-Tilly	8		
	divers	7		
TOTAL:		533		486

encore en 80-81. La catégorie PC-PC est composée des 91 étudiants inscrits au PC pour les deux années, soit 79-80 et 80-81. Pour le PC et la VP, deux catégories d'étudiants ayant abandonné les études ont été retenues; la catégorie VP-abandon est composée des 12 étudiants de la VP qui ont abandonné en 80-81 alors que la catégorie PC-abandon est composée des 39 étudiants du PC qui ont abandonné en 80-81. Enfin, les deux autres catégories sont composées d'étudiants qui étaient au secteur général, en secondaire 3, en 79-80; plus précisément, la catégorie gén-PL regroupe 45 étudiants qui sont passés du général au PL en 80-81 alors que la catégorie gén-gén regroupe les 224 étudiants qui demeurent au secteur général en 80-81. De ce tableau, il ressort plusieurs faits qui valent d'être considérés. D'abord, il faut souligner que les catégories de base permettent de retenir 90% des étudiants de la VP en 79-80, 90% des étudiants du PC et 91% de l'échantillon des étudiants du général.

Les 10 étudiants du secteur général qui ont abandonné les études en 80-81 ne sont pas retenus parce qu'ils ne représentent que 3,4% des cas. Leur importance relative a été jugée trop faible pour justifier la considération d'une catégorie supplémentaire.

Au niveau de la catégorie VP-VP, 2,6% des étudiants sont demeurés en secondaire 3 en 80-81; ce pourcentage est de 2,2% pour la catégorie PC-PC et de 8,48% pour la catégorie gén-gén.

Enfin, 15,3% des étudiants qui étaient au secteur général en 79-80 sont rendus au PL à la C.S.R. Tilly en 80-81.

Des descriptions plus détaillées de ces six catégories d'étudiants seront données tout au long des chapitres d'analyse. C'est à ce moment qu'interviendront des variables comme le sexe, l'occupation des parents, le milieu de résidence de l'étudiant et les nombreuses variables empruntées au dossier scolaire.

Les six catégories seront toujours considérées séparément; en d'autres

termes, il n'y aura pas de fusion de catégories. Le texte du rapport pourra mettre en évidence les ressemblances observées entre des catégories mais les analyses statistiques permettront toujours de vérifier s'il y a plutôt une différence ou plutôt une ressemblance entre deux catégories.

2.4 Définition des variables impliquées

Le présent rapport ne considère qu'un sous-ensemble des variables contenues dans le cahier de codage, et par le fait même, un sous-ensemble des informations disponibles sur les fiches I et II.

Plusieurs variables ont été abandonnées très tôt lorsque l'on a constaté le grand nombre de données manquantes qu'elles entraînaient. D'autres variables se sont avérées peu intéressantes compte tenu des fins poursuivies; c'est le cas de certaines variables comme le lieu de naissance, le nombre d'enfants dans la famille, la nationalité, la langue maternelle et celle parlée à la maison, le système scolaire fréquenté.

La nature de l'étude a aussi beaucoup influencé le choix des points de comparaison. Certaines variables pouvaient sembler intéressantes pour comprendre le cheminement d'un étudiant en particulier, mais ne permettaient pas de comparer judicieusement les catégories d'étudiants en présence. Elles étaient alors éliminées. C'est le cas, par exemple, de tous les résultats scolaires en français et en mathématiques au secondaire; les étudiants des différentes catégories étant de toute évidence soumis à des programmes fort différents, il devenait impossible de les comparer en termes de résultats scolaires. Au primaire, il a aussi été difficile de tenir compte des résultats scolaires pour comparer les catégories d'étudiants. Le fait que plusieurs étudiants aient redoublé ou aient fréquenté une classe spéciale, rendait souvent embêtantes les comparaisons faisant appel au rendement scolaire durant une année précise. Nous avons préféré opter pour un indice de performance générale en français et en mathématiques; ces indices de rendement scolaire qui tiennent

compte globalement de tout le primaire seront présentés plus loin.

Enfin, le processus de l'analyse des dossiers scolaires a graduellement permis d'identifier des variables qui semblaient devoir être privilégiées parce qu'elles permettaient d'ajouter des éléments utiles. Certaines variables ont été négligées parce qu'elles ne permettaient pas des comparaisons venant enrichir l'étude. C'est ainsi qu'ayant privilégié la variable "durée d'études", il devenait inutile de considérer la variable âge.

Notre choix de variables est certes en partie arbitraire. Il est surtout influencé par notre désir de présenter au lecteur une analyse où chaque élément sert de complément aux autres et qui évite ainsi les comparaisons d'allure répétitive qui n'ajoutent presque rien.

L'objectif de cette section est de présenter toutes les variables utilisées dans les chapitres ultérieurs pour comparer les catégories d'étudiants. Plusieurs variables proviennent directement des dossiers scolaires tels que recueillis, alors que d'autres ont été l'objet de modifications lors de l'analyse, de façon à les rendre davantage utiles. Mentionnons aussi que plusieurs variables ont pris une forme dichotomique, ce qui simplifie l'analyse des données et facilite l'interprétation. Une variable dichotomique en est une qui prend seulement deux valeurs précises; mentionnons, par exemple, le fait d'avoir changé ou non de commission scolaire; la variable dichotomique distingue ici deux cas: ceux qui ont changé versus ceux qui n'ont pas changé. L'utilisation de variables dichotomiques facilite l'analyse d'un phénomène en permettant de réduire le comportement d'une variable à une proportion unique; dans notre exemple, il peut s'agir de considérer uniquement la proportion des individus qui ont changé de commission scolaire, tout en ignorant la nature des changements.

Les pages qui suivent énumèrent les variables retenues et présentent au

fur et à mesure, les commentaires qui s'imposent.

2.4.1 Le sexe

En cours d'étude, la variable sexe s'est avérée une caractéristique discriminante, les proportions de garçons et de filles variant selon les catégories d'étudiants.

2.4.2 Le milieu de résidence de l'étudiant

Une seule variable concerne le milieu géographique où habite l'étudiant ou son environnement local; il s'agit de la variable que nous avons appelée "milieu de résidence de l'étudiant". Cette variable est définie à partir de la municipalité où demeurait l'étudiant au début de l'année scolaire 79-80. Les étudiants proviennent de 28 municipalités qui ont été regroupées en trois catégories: le milieu urbain, la banlieue et le milieu rural. Le lecteur intéressé à savoir comment chaque municipalité a été classée peut consulter l'annexe B du cahier de codage.

2.4.3 L'occupation du père et de la mère

Lors du codage, l'occupation du père et celle de la mère ont été classées à l'intérieur de l'une des onze catégories d'occupation définies par l'annexe A du cahier de codage.

Toutefois, lors des analyses statistiques, il a été jugé utile de réduire le nombre de catégories d'occupation pour le père; les 11 catégories d'occupation ont été réduites à 4 catégories plus larges. Cette réduction permettait d'augmenter le nombre d'individus dans chaque catégorie d'occupation de façon à rendre les analyses plus significatives.

Pour la variable "occupation de la mère", nous n'avons pas jugé utile de procéder à une réduction du nombre de catégories. Six des onze catégories d'occupation sont apparues. Il faut aussi noter qu'une forte proportion des mères concernées appartiennent à la catégorie "ménagère" (environ 75 %).

Les quatre nouvelles catégories de la variable "occupation du père" sont les suivantes:

- manoeuvres et journaliers; ouvriers semi-spécialisés;
- contremaîtres, opérateurs, propriétaires et gérants de petites entreprises; cultivateurs;
- techniciens et représentants de commerce;
- propriétaires et gérants de grandes entreprises; professionnels et cadres supérieurs.

Pour ce qui est de la mère, les six catégories d'occupation qui sont apparues sont les suivantes:

- manoeuvres et journalières;
- ouvrières semi-spécialisées;
- contremaîtres, opératrices, propriétaires et gérantes de petites entreprises;
- techniciennes et représentantes de commerce;
- professionnelles et cadres supérieures;
- ménagères.

2.4.4 La scolarité du père et de la mère

Nous disposions dans la plupart des cas du nombre précis d'années de scolarité du père et de la mère. Toutefois, pour les fins de l'analyse statistique, nous avons décidé de considérer les trois niveaux suivants:

- élémentaire (moins de 7 ans)
- secondaire (entre 8 et 12 ans)
- post-secondaire (plus de 12 ans)

2.4.5 La situation familiale

Pour cette dimension, le premier cycle du primaire, le deuxième (1) et les premières années du secondaire ont été envisagés séparément. Pour

---

(1) Dans le reste du rapport, lorsqu'on mentionnera les expressions premier cycle et deuxième cycle, on se référera toujours au primaire.

ces trois variables, le cahier de codage prévoyait les situations suivantes:

- père et mère, tout le temps
- un seul parent, tout le temps
- tuteur
- passage de père et mère à un seul parent
- passage de père et mère à un tuteur
- passage d'un seul parent à un tuteur
- changement de tuteur

2.4.6 Les changements de commission scolaire

Deux variables décrivent cet aspect. Les deux sont dichotomiques; la première identifie le fait d'avoir changé ou non durant les études primaires, et la deuxième retient la même dichotomie pour le secondaire. Cette simplification est satisfaisante compte tenu du faible pourcentage d'étudiants qui changent de commission scolaire durant leur primaire ou durant les premières années du secondaire.

2.4.7 Le rendement en français et en mathématiques au primaire

Le mode de notation variait beaucoup d'un dossier à l'autre. On retrouvait des notes sur 100, seules ou accompagnées d'une moyenne de classe, des rangs cinquièmes, et souvent des lettres. Dans certains cas, il y avait un sommaire de l'année, dans d'autres cas, non. Pour certaines années, on retrouvait une note en français écrit, pour d'autres une note globale en français et souvent une note pour chacun des savoirs. La note en français écrit ou en "savoir écrire" était toutefois celle qui était la plus disponible.

Pour les fins de l'analyse statistique, nous avons choisi de codifier les notes en français écrit et en français global pour chacune des années du primaire. De plus, nous avons convenu de ne tenir compte que de la note de la dernière étape de l'année et de ne prendre le sommaire que lorsque

la note de la dernière étape n'apparaissait pas sur le bulletin. Pour les mathématiques, nous avons adopté la même procédure en utilisant la note globale puisque c'est la seule qui apparaît sur les bulletins considérés.

Le choix des informations étant fait, il fallait trouver une façon de rendre les diverses notes plus comparables d'une école à l'autre, d'un professeur à l'autre, d'un mode de notation à l'autre. Il était possible cependant de nous approcher de la comparabilité en optant pour un système simple qui permet de classer chaque résultat scolaire dans l'une des trois catégories suivantes:

1 : position de force
2 : position moyenne
3 : position de faiblesse

Ce système de classification est avant tout basé sur la position qu'occupe l'individu à l'intérieur de son groupe. Aussi, c'est lorsque le rang cinquième était disponible que le classement d'un résultat scolaire était le plus possible. Dans les autres cas, nous avons établi un système d'équivalences qui permet de classer chaque résultat dans l'une ou l'autre des trois catégories envisagées. Le lecteur qui veut connaître ces règles de classification est invité à consulter l'annexe C du cahier de codage.

Pour chaque étudiant, nous disposions donc d'une série de codes 1, 2 ou 3, correspondant à sa performance pour chacune de ses années au primaire, et ce pour le français écrit, le français global et les mathématiques. Ces codes n'ont jamais été utilisés seuls dans le cadre du présent rapport. Nous avons plutôt élaboré un indice de la performance générale en français au primaire et un deuxième indice pour les mathématiques.

L'indice de performance générale en français est obtenu comme suit: Nous avons pris toutes les notes sous la forme 1, 2 ou 3, tant pour le français global que pour le français écrit. Nous avons fait la moyenne de

ces informations. Si la moyenne de l'étudiant était supérieure ou égale au point milieu 2, il était considéré comme appartenant à la catégorie de performance "plutôt supérieure". Si par ailleurs sa moyenne était inférieure à 2, il était considéré comme appartenant à la catégorie de performance "plutôt inférieure". Ajoutons que la même démarche a prévalu pour les mathématiques. Les informations manquantes n'étaient pas considérées; ce qui implique que la moyenne de chaque étudiant n'est pas basée sur le même nombre d'informations. Certains étudiants ont plus de données manquantes que d'autres; certains ont aussi une durée du primaire supérieure à la normale, ce qui entraîne habituellement un plus grand nombre de notes disponibles. Toutes les années du primaire sont considérées dans cette moyenne même celles qui correspondent à un classement dans un groupe spécial ou à un redoublement.

En résumé, toutes les informations sur le rendement en français et en mathématiques au primaire ont conduit à deux variables dichotomiques qui indiquent si l'étudiant est de force "plutôt supérieure" ou de force "plutôt inférieure". Ces indices ne reflètent sûrement pas de façon adéquate les performances réelles de l'étudiant mais sont jusqu'à un certain point un bilan de l'expérience de réussite ou de l'expérience de difficulté vécue à l'école, en français et en mathématiques.

2.4.8 La présence ou l'absence de notes basses en éducation physique et en arts plastiques au primaire

Pour ces deux matières, il est difficile de bien interpréter les informations sur les bulletins des étudiants. L'évaluation des apprentissages dans ces disciplines peut souvent prendre une coloration différente d'une classe à l'autre; elle peut tenir compte des performances, de la discipline ou même de l'effort. Il faut aussi dire qu'il s'agit de matières pour lesquelles les informations manquantes sont nombreuses.

Pour ces deux matières, nous nous sommes limités à créer deux variables bien simples:

- la présence ou l'absence d'une lettre D ou E durant le premier cycle;

- la présence ou l'absence d'une lettre D ou E durant le deuxième cycle.

Ainsi, les deux matières ne sont pas considérées séparément. Les variables créées permettent de tenir compte grossièrement d'un volet moins "académique" (2) de la vie scolaire de l'étudiant et c'est expressément ce qui nous a amenés à utiliser ces indicateurs.

2.4.9 Les résultats aux tests du MEQ en français et en mathématiques

Une forte proportion des étudiants impliqués dans la recherche ont été soumis en sixième année aux tests de français et de mathématiques que fournit le ministère de l'Education aux commissions scolaires. Ces tests ne servent pas à l'attribution de notes mais peuvent intervenir dans le classement des étudiants.

Le questionnaire de français en est un de langue écrite et s'adresse exclusivement aux étudiants dont la langue maternelle est le français. Tous les items comportent cinq choix de réponses et une seule bonne réponse. Beaucoup d'items font appel au vocabulaire et à la compréhension de textes. Le test n'est pas directement centré sur les apprentissages qui ont eu cours en sixième année mais se veut davantage un instrument qui donne un bilan général du cheminement parcouru en français.

Le questionnaire de mathématiques comporte, comme le test de français, uniquement des items à cinq choix de réponses avec une seule bonne réponse. La très grande majorité des items réfère à des apprentissages qui auraient pu avoir cours durant le primaire. La discipline s'y prêtant peut-être mieux, il est à propos de mentionner que le test de mathématiques nous semble plus notionnel que le test de français. Le lecteur intéressé

---

(2) "Académique" désigne dans le rapport le français et les mathématiques. Nous retenons ce terme parce qu'il est couramment utilisé en milieu scolaire.

à en savoir davantage sur les tests considérés ici, devrait se renseigner auprès de la Direction de l'évaluation pédagogique du MEQ.

Les résultats bruts aux tests de même que le rang centile au niveau provincial ont été inscrits sur le cahier de codage. Toutefois, les analyses statistiques ne référeront qu'aux rangs centiles; il n'était pas pertinent de considérer les scores bruts pour l'ensemble des étudiants parce que les étudiants n'ont pas été soumis exactement à la même série de questions (3). Les rangs centiles étant davantage comparables d'une année à l'autre, ce sont les seules informations utiles pour les fins du présent rapport. Evidemment, aucune statistique calculée à partir des scores bruts ne servira à comparer des groupes d'étudiants.

Les rangs centiles seront utilisés directement lors de certaines analyses. Ils ont toutefois aussi servi à construire deux variables dichotomiques, l'une pour le français et l'autre pour les mathématiques. Les résultats des étudiants ont alors été divisés en deux catégories: la première composée de ceux dont le rang centile était inférieur à 50 et la seconde composée de tous les autres étudiants.

2.4.10 La fréquentation d'une classe spéciale durant le primaire

Cette dimension a été l'objet de la création d'une variable dichotomique, définie par le fait d'avoir fréquenté ou non une classe spéciale durant le primaire. Est considérée ici comme classe spéciale, toute classe désignée comme telle, tout groupe de récupération, la sixième année dite terminale de même que la septième année.

2.4.11 L'absentéisme au primaire et au secondaire

Au primaire, nous avons considéré arbitrairement qu'un nombre de jours d'absence égal ou supérieur à quinze représentait un problème. En consé-

(3) La majorité des étudiants impliqués ont passé les tests du MEQ en 1977, mais une proportion importante de ceux-ci ont passé des tests en 1976, et même en 1975. On sait par ailleurs qu'à chaque année plusieurs items de ces tests sont remplacés.

quence, deux variables d'absentéisme ont été construites pour le primaire.

- la présence ou l'absence d'un problème d'absence au premier cycle;
- la présence ou l'absence d'un problème d'absence au deuxième cycle.

Au secondaire, l'absentéisme est associé à chaque matière et non à l'ensemble des matières et il est calculé en termes de périodes d'absences. Deux variables ont été construites pour le secondaire en tenant compte d'une part du français et des mathématiques et d'autre part, de l'ensemble des cours de formation professionnelle si l'étudiant en avait à son dossier. Ici, le seuil pour considérer qu'il y avait problème d'absence a été établi arbitrairement à quinze périodes.

Ainsi, les deux variables d'absentéisme du secondaire sont:

- la présence ou l'absence d'un problème d'absence en mathématiques ou en français;
- la présence ou l'absence d'un problème d'absence dans un ou plus d'un cours de formation professionnelle.

2.4.12 Le comportement au primaire et au secondaire

Pour les étudiants considérés par la recherche, les notes de comportement prennent toujours la forme de lettres. Lors du codage, nous avons calculé un indice global de comportement pour chaque année du primaire en considérant l'ensemble des matières, puisque la note de comportement n'était jamais associée à une matière en particulier. Pour le secondaire, un indice de comportement a été calculé pour chaque année, en considérant séparément l'ensemble français-mathématiques puis l'ensemble des cours de formation professionnelle. La page 2 du cahier de codage donne la liste des variables de comportement lors de la constitution du fichier.

Chaque indice de comportement fut calculé en faisant la moyenne des équivalences attribuées aux lettres apparaissant sur les bulletins. Ainsi, la lettre A équivalait à la cote 1, la lettre B à la cote 2, ainsi de

suite, jusqu'à E. Lorsque cette moyenne était supérieure à 3, on considérait qu'il y avait problème s'il s'agissait du primaire. Au secondaire, le seuil a été fixé à 3,5; ainsi, un indice supérieur à 3,5 signifiait qu'il y avait problème à "l'académique" ou encore au niveau des matières professionnelles. Les seuils mentionnés ici ont été choisis de façon arbitraire mais ont néanmoins été appliqués de la même façon pour tous les étudiants.

Pour les fins du rapport, trois variables de comportement ont été utilisées:

- présence ou absence de problème au primaire;
- présence ou absence de problème en français ou en mathématiques au secondaire;
- présence ou absence de problème pour les cours de formation professionnelle au secondaire.

Il s'agit, comme on peut le voir, de variables dichotomiques qui tiennent compte de la plupart des notes de comportement qui apparaissent sur le bulletin de l'étudiant depuis sa première année du primaire.

2.4.13 L'abandon temporaire des études au secondaire

L'observation des dossiers a permis de constater que plusieurs étudiants abandonnent temporairement leurs études secondaires pour y revenir ensuite.

La variable "abandon temporaire des études au secondaire" est dichotomique. Elle distingue les étudiants qui ont abandonné durant au moins une étape et les étudiants qui ont toujours été présents ou du moins, qui ont quitté pour une plus courte période. La durée-critère a donc été arbitrairement fixée à une étape.

2.4.14 Les variables de durée des études

La durée du premier cycle, celle du deuxième cycle, de même que le nombre d'années vécues au secondaire jusqu'en 79-80, sont les trois variables de durée qui ont été considérées. Dans les trois cas, la durée générale-

ment prévue devrait être de trois ans. Les trois variables de durée ont été utilisées comme telles mais ont aussi été retenues comme variables dichotomiques distinguant une durée de trois ans versus une durée plus longue.

2.4.15 Le moment où les difficultés scolaires se manifestent pour la première fois

Lors du codage des informations, il est apparu pertinent de construire une variable qui jette un regard sur tout le cheminement scolaire de l'étudiant depuis sa première année du primaire. Cette variable que l'on désigne par "le moment où les difficultés scolaires se manifestent pour la première fois" définit quatre types d'étudiants en tenant compte exclusivement du moment d'apparition des difficultés scolaires pour la première fois. Il ne faudrait donc pas considérer cet indice comme un sommaire des performances scolaires de l'étudiant.

Les niveaux de cette variable sont définis comme suit et sont présentés à la question 15 de la page 11 du cahier de codage:

1. l'étudiant qui atteint le secondaire 3 après 6 ans au primaire et 2 ans au secondaire; aucune année redoublée; aucun classement dans un groupe spécial; aucune mention d'échec (donc pas d'apparition de difficultés);

2. l'étudiant qui entre au secondaire après 6 ans au primaire; sans année redoublée; aucun classement dans un groupe spécial; aucune mention d'échec au primaire;

3. l'étudiant qui entre au deuxième cycle après 3 ans au primaire; aucune mention d'échec durant les trois premières années; aucune année redoublée durant ces premières années; aucun classement dans un groupe spécial;

4. l'étudiant qui déjà au premier cycle du primaire a connu une des situations suivantes: redoublement, classement dans un groupe spécial ou mention d'échec.

2.5 Le problème des données manquantes

Le présent rapport implique le dossier scolaire de 533 étudiants depuis leur première année du primaire. Cela ne signifie toutefois pas que les

533 dossiers sont complets. En effet, à plusieurs reprises, malgré des efforts soutenus, il a été impossible d'obtenir le bulletin d'un étudiant pour une ou plusieurs années. De façon générale, les bulletins qui manquent correspondent surtout au primaire et d'une façon particulière au premier cycle. Le lecteur intéressé à connaître la démarche mise de l'avant pour recueillir les nombreux bulletins, peut lire l'appendice 1 du présent rapport qui traite de la genèse des dossiers scolaires. Il constatera que les résultats obtenus au terme du processus de cueillette des informations sont satisfaisants.

Nous venons de dire que certains bulletins étaient absents du fichier. Il faut également souligner que dans plusieurs cas, le bulletin était présent mais comportait des données manquantes ou difficiles à interpréter et considérées comme manquantes.

Lors de l'analyse statistique, il a fallu prendre en considération le phénomène des données manquantes. Il a alors été convenu que ne seraient pas pris en considération les tableaux qui feraient appel à moins de 60% des étudiants des catégories VP-VP et PC-PC, ceci parce qu'il a été jugé essentiel de représenter suffisamment bien chacune des deux catégories principales de l'étude. Ce seuil de 60% est arbitraire mais correspondait, dans notre esprit, à un minimum acceptable. Précisons également que lorsque le seuil de 60% était atteint pour les deux catégories mentionnées, il l'était presque toujours pou[illegible]s catégories gén-PL et gén-gén; dans le cas des catégories de l'abe[illegible]ombres de dossiers étant très faibles, les données extraites [illegible]e interprétées avec beaucoup de prudence.

Le nombre de données manquantes aura à quelques reprises conduit à ne pas considérer certaines variables dans le présent rapport; cette situation est toutefois assez rare. La principale conséquence du phénomène des données manquantes aura été la quasi-impossibilité de réaliser certaines statistiques plus sophistiquées faisant intervenir simultanément plusieurs variables. En effet, la considération simultanée de plusieurs variables avait un effet multiplicateur sur le nombre de dossiers rejetés à cause

de données manquantes. Les analyses statistiques du présent rapport sont simples; en plus de la variable nominale qui définit les six catégories de l'étude comparative, seulement une, deux ou trois autres variables sont considérées simultanément et dans la plupart des cas une seule variable est examinée à la fois.

2.6 Vue d'ensemble de l'analyse des données

Les données recueillies rendaient possible la réalisation d'un très grand nombre d'analyses statistiques permettant de mieux connaître le cheminement scolaire des étudiants. Dans le cadre du présent rapport, nous nous sommes cependant limités aux analyses qui étaient conformes à l'objectif principal poursuivi. Ainsi, presque toutes les analyses statistiques relatées se limitent à la comparaison des six catégories d'étudiants définies à la section 2.3:

1 : VP-VP
2 : VP-abandon
3 : PC-PC
4 : PC-abandon
5 : Gén-PL
6 : Gén-gén

Les six catégories sont systématiquement comparées deux à deux, en ce sens que les tableaux fournissent toujours des statistiques pour chacune des six catégories. Le texte du rapport insiste cependant sur les différences qui existent entre les 4 premières catégories et les 2 dernières; ce niveau de comparaison est le plus important compte tenu de l'objectif général poursuivi.

Les tableaux sont simples et ne font rarement apparaître plus de deux variables à la fois. Ils font habituellement état du croisement simple de la variable "catégorie d'étudiants" avec une variable particulière du cheminement scolaire. Ce type de tableau permet facilement de comparer les catégories d'étudiants.

Aucun test de signification n'a été effectué; en d'autres mots, aucun test statistique ne permet de dire si une différence entre deux catégories d'étudiants est statistiquement significative. De tels tests n'avaient pas leur place dans le cadre du présent projet puisque les statistiques les les plus importantes n'étaient pas calculées à partir d'échantillons mais à partir de la population des étudiants du PC et de la VP qui étaient en secondaire 3 en 79-80 à la C.S.R. de Tilly. Il n'est pas permis non plus de considérer que les étudiants du PC et de la VP de la C.S.R. de Tilly constituent un échantillon aléatoire des étudiants du PC et de la VP pour l'ensemble du Québec, cette année là.

Pour les fins du présent rapport, nous avons jugé qu'une différence entre deux catégories d'étudiants devrait être d'au moins 10% pour que nous puissions parler d'une différence sensible. Tous les écarts inférieurs à 10% seront associés, dans le texte, à la similitude des deux catégories en cause. Ce seuil de 10% est arbitraire mais nous apparaît comme un minimum acceptable pour considérer qu'une différence mérite d'être considérée. Cette mesure de prudence aura influencé toute l'analyse des données et de ce fait, la rédaction des textes d'analyse des résultats.

Les analyses du présent rapport sont simples pour plusieurs raisons. Premièrement, le nombre de données manquantes empêchait souvent la réalisation d'analyses statistiques fiables impliquant simultanément plusieurs variables. Deuxièmement, nous avons souhaité, dès le départ, que la majeure partie du rapport puisse être accessible au lecteur qui n'a pas de bases réelles en statistiques. Enfin, le lecteur sera à même de constater, dans les chapitres qui vont suivre, que les statistiques simples sont souvent suffisantes pour saisir les différences parfois évidentes d'une catégorie à l'autre, ou encore les ressemblances frappantes entre des catégories d'étudiants. Des analyses plus raffinées n'auraient pas nécessairement apporté une compréhension plus grande des phénomènes en présence. L'analyse plus raffinée viendra des entrevues avec les étudiants du PC et de la VP.

Les objectifs spécifiques de chaque chapitre de l'analyse des résultats seront présentés au début de ceux-ci. Rappelons, toutefois, que la ligne directrice dans tous ces chapitres est la comparaison des catégories d'étudiants définies au point de départ.

CHAPITRE 3

ANALYSE DESCRIPTIVE DU CLASSEMENT DES ÉTUDIANTS EN 79-80 - 80-81

3. ANALYSE DESCRIPTIVE DU CLASSEMENT DES ÉTUDIANTS EN 79-80 - 80-81 (1)

Dans ce chapitre, nous étudierons le classement des étudiants en 79-80 - 80-81 en considérant d'abord certaines caractéristiques scolaires de leur cheminement et ensuite quelques caractéristiques sociales des étudiants et de leurs parents.

Le but de ce chapitre n'est pas de donner un portrait exhaustif du cheminement scolaire mais de mettre en évidence les différences et les similitudes entre les groupes d'étudiants par rapport à quelques traits du cheminement que nous avons jugés les plus significatifs.

L'analyse détaillée des différentes caractéristiques fera l'objet du chapitre 4.

3.1 Analyse du classement en regard de certaines caractéristiques scolaires

Nous avons retenu comme caractéristiques scolaires: la durée des études, le rendement en français et en mathématiques au primaire ainsi que le moment où les difficultés scolaires se sont manifestées pour la première fois (2).

---

(1) Tel que défini à la section 2.3: VP-VP, VP-abandon, PC-PC, PC-abandon, Gén-PL, Gén-Gén.

(2) Nous avons dans le chapitre 2, section 2.5, précisé que le critère qui motivait le choix des variables à analyser était d'avoir pour chaque variable 60% de la population totale de la catégorie VP-VP et 60% de celle PC-PC (40% de données manquantes). A la lecture des tableaux, on pourra constater que pour la durée du 2e cycle du primaire et celle du secondaire, nous n'avons que 25% de données manquantes c'est-à-dire 75% de la population VP-VP et PC-PC.

3.1.1 Durée des études

Tous les étudiants ne prennent pas nécessairement le même nombre d'années pour compléter leurs études.

Nous tenterons donc de décrire ici les variations entre les groupes selon leur classement.

Afin de distinguer la durée des études au primaire et au secondaire, nous avons considéré séparément la durée du 1er cycle du primaire, celle du 2e cycle et celle du secondaire.

3.1.1.1 Durée du 1er cycle

La durée prévue du 1er cycle est de trois ans.

On constate que presque tous les étudiants du PL et du général (97,4 - 98,3) font leur 1er cycle en trois ans. Par contre, pour les étudiants de la VP et du PC, 13% (12,7 - 12,9) prennent 4 ans et plus pour terminer leur 1er cycle d'études primaires.

TABLEAU 3.1.1.1

Classement selon la durée du 1er cycle du primaire

classement / durée	VP-VP	VP-aband	PC-PC	PC-aband	Gén-PL	Gén-Gén	nombre total
2 ans	* 1,8	0,0	* 1,6	0,0	0,0	0,0	(2)
3 ans	85,5	85,7	85,5	92,0	97,4	98,3	(338)
4 ans et plus	12,7	14,3	12,9	8,0	2,6	1,7	(22)
nombre total	(55) 100,0	** (7) 100,0	(62) 100,0	** (25) 100,0	(38) 100,0	(175) 100,0	(362)

* 2 cas particuliers; la durée du 1er cycle est habituellement de 3 ans.

** Chez les étudiants de la VP et du PC qui ont abandonné l'école en 80-81, les fréquences très petites ne nous permettent pas pour les deux catégories d'énoncer de conclusions concernant la durée du 1er cycle.

Donc déjà au 1er cycle, les étudiants de la VP et du PC accusent un léger retard scolaire en termes de durée d'études.

3.1.1.2 Durée du 2e cycle

Comme pour le 1er cycle, la durée habituelle du 2e cycle est de trois ans.

En comparant les tableaux 3.1.1.1 et 3.1.1.2, nous constatons pour toutes les catégories que la prolongation du 2e cycle est beaucoup plus fréquente que celle du 1er cycle.

TABLEAU 3.1.1.2

Classement selon la durée du 2e cycle du primaire

classement / durée	VP-VP	VP-aband	PC-PC	PC-aband	Gén-PL	Gén-Gén	nombre total
2 ans	* 1,7	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	(1)
3 ans	30,5	42,9	56,5	64,0	76,9	88,3	(264)
4 ans et plus	67,8	57,1	43,5	36,0	23,1	11,7	(113)
nombre total	(59) 100,0	(7) 100,0	(69) 100,0	(25) 100,0	(39) 100,0	(179) 100,0	(378)

* cas particuliers; la durée du 2e cycle est habituellement de trois ans.

En effet, plus des deux tiers des étudiants de la VP prennent 4 ans et plus pour compléter leur 2e cycle. Pour ceux du PC, la proportion est quelque peu inférieure mais demeure importante (43,5).

Comme pour le 1er cycle, les étudiants de la VP et du PC ont eu plus souvent que ceux du PL et du général un 2e cycle plus long. Par ailleurs, il faut noter que le problème de prolongation d'études était presque inexistant pour les étudiants du PL et du général au 1er cycle, alors qu'on l'observe au 2e cycle dans des proportions de 11,7% pour les étudiants du général et de 23,1% chez ceux du PL.

Ainsi, le retard scolaire qu'on avait observé pour les étudiants de la VP et du PC s'accentue au 2e cycle du primaire et se manifeste chez une minorité d'étudiants du PL et du général.

Pour ceux de la VP et du PC qui ont abandonné, le phénomène est sensiblement le même que pour ceux qui sont demeurés à l'école. Donc, on ne peut pas dire que les étudiants qui ont abandonné ont prolongé leur 2e cycle plus fréquemment que ceux qui ont continué leurs études.

3.1.1.3 Durée des études au secondaire en 79-80

Comme notre cohorte est constituée d'étudiants qui en 79-80 étaient de niveau secondaire 3, l'étudiant devait avoir généralement à son actif 3 ans d'études au secondaire. Mais, comme nous l'avons observé au primaire, cette durée d'études prévue n'est pas suffisante pour tous.

Nous constatons que la majeure partie des étudiants de la VP se rend au niveau 3 en trois ans. Ceci peut paraître étrange lorsqu'on sait que ce sont eux qui ont le plus souvent eu un cheminement scolaire prolongé au primaire. Cela s'explique par le fait que le principe de l'organisation de ce secteur exclut (sauf pour des cas exceptionnels) le redoublement, en évoquant comme raison principale qu'il est préférable d'assurer à ces étudiants en difficulté d'apprentissage une formation personnelle et professionnelle plus complète que de tenter d'atteindre un rendement "académique" plus élevé. Ainsi la durée du secondaire pour les étudiants de la VP relève davantage de la gestion de ce secteur que de la performance des étudiants.

La situation est très différente chez ceux qui sont au PC, où 50% d'entre eux prennent plus de 3 ans à se rendre en PC 3. (Rappelons qu'en sec. 1 et 2, ils sont soumis aux exigences du secteur général puisque le PC ne commence habituellement qu'en sec. 3.)

TABLEAU 3.1.1.3

Classement selon la durée des études au secondaire

classement / durée	VP-VP	VP-aband	PC-PC	PC-aband	Gén-PL	Gén-Gén	nombre total
2 ans	0,0	0,0	* 1,1	* 2,6	0,0	0,0	(2)
3 ans	92,0	81,8	48,9	38,5	97,8	93,7	(389)
4 ans et plus	8,0	18,2	50,0	59,0	2,2	6,3	(91)
nombre total	(75) 100,0	(11) 100,0	(90) 100,0	(39) 100,0	(45) 100,0	(222) 100,0	(482)

* cas particuliers (sec. 1 régulier, PC 3).

Puisque les étudiants du PL et du général ont presque tous complété leur secondaire 3 en trois ans, le retard scolaire au secondaire, en termes de durée d'études, est un phénomène caractéristique des étudiants du PC.

Pour les étudiants du PC qui ont abandonné en 80-81, on ne note pas de différences significatives par rapport à ceux qui sont restés puisque 59,0% d'entre eux ont pris 4 ans et plus à se rendre en PC 3.

En résumé, les étudiants de la VP et du PC accusent un léger retard scolaire au 1er cycle qui s'accentue au 2e cycle du primaire. Au secondaire, les étudiants de la VP ont une durée d'études "prévue" et ceux du PC prolongent leurs études d'un an ou plus accentuant ainsi leur retard scolaire.

Pour les étudiants du PL et du général, le retard scolaire n'existe vraiment qu'au 2e cycle du primaire où il affecte moins du quart de la population. Il faut cependant souligner que le phénomène est deux fois plus fréquent chez les étudiants du PL.

Le chapitre 6 sur l'évolution du cheminement au secondaire viendra compléter la section sur la durée d'études au secondaire en spécifiant année par année les différents classements des étudiants.

3.1.2 Rendement en français et en mathématiques au primaire

On qualifie généralement les étudiants de la VP et du PC comme des étudiants en difficulté d'apprentissage ayant un rendement scolaire nettement au-dessous de ceux du PL et du général. Nous nous proposons ici de mesurer l'ampleur des différences entre les catégories.

Compte tenu des divers classements durant les études primaires - classes spéciales, années redoublées, classes de récupération - et durant les études secondaires - récupération, allégé, enrichi, VP, PC, PL, général, - il est assez difficile de faire une étude comparative très fouillée du rendement. Nous ne présentons donc ici qu'un portrait global du rendement au primaire propre à chaque groupe.

3.1.2.1 Rendement au primaire

Pour étudier le rendement au primaire, nous nous sommes servis, entre autres, des résultats aux tests du MEQ en français et en mathématiques. Les tests présentés sous forme de rangs centiles provinciaux (3) sont une des rares mesures dans notre étude qui nous permettent une évaluation comparable du rendement entre les catégories d'étudiants, étant donné les différentes façons de classer les étudiants au primaire (classe de récupération, etc.).

De façon générale, les rangs centiles viennent faciliter l'interprétation des résultats individuels en tenant compte de la position du résultat d'un individu par rapport à un ensemble d'individus que l'on considère comme groupe de référence. Par exemple, un rang centile provincial de 46 attribué à un étudiant indique que 46% des étudiants de la province ont un résultat inférieur à lui.

Par ailleurs, les rangs centiles ne sont pratiquement jamais à l'origine d'analyses statistiques. Il est très rare par exemple que l'on calcule une moyen-

---

(3) Pour l'explication du choix des rangs centiles, voir section 2.4.9 du chapitre 2.

ne ou un écart-type à partir de rangs centiles; on préfère généralement les statistiques calculées à partir de données brutes.

Nous avons choisi ici de calculer des moyennes et des écarts-types de rangs centiles (tableau 3.1.2.1), car c'est seulement sous cette forme que tous les résultats des étudiants impliqués sont comparables; en effet, les tests n'étant pas exactement identiques, d'une année à l'autre, les données brutes, elles, n'étaient pas directement comparables. La moyenne et l'écart-type ont été choisis comme statistiques descriptives parce qu'ils comportaient l'avantage de tenir compte de tous les résultats en présence, ce que n'auraient pas fait la médiane ou l'intervalle semi-interquartile (4).

Enfin, l'utilisation de la moyenne de rangs centiles ou de l'écart-type ne pose aucun problème d'interprétation. Au contraire, l'échelle des rangs centiles en est une dont on connaît particulièrement bien le comportement au niveau d'un ensemble d'individus considérés comme formant un tout. En effet, pour tous les étudiants de la province qui ont subi le même test, la moyenne par définition est de 50 et l'écart-type de 28. Ces deux points de repère nous faciliteront l'interprétation des statistiques pour chaque catégorie d'étudiants.

Le tableau 3.1.2.1 nous révèle des variations sensibles entre les rangs centiles moyens selon le classement. En français, le rang centile moyen des étudiants de la VP est de 14,2, ce qui est relativement faible. Lorsque l'on considère le sexe, les garçons ont un rang centile moyen presque deux fois supérieur aux filles (15,7 - 8,8). Etant donné leur fréquence très petite, tout ce que l'on peut dire pour les 8 étudiants de la VP qui ont abandonné, c'est qu'ils ont un rendement aux tests similaire à ceux qui sont restés en milieu scolaire.

---

(4) La moyenne et la médiane sont des mesures de tendance centrale tandis que l'étart-type et l'intervalle semi-interquartile mesurent la dispersion des résultats.

TABLEAU 3.1.2.1.

Classement selon le rang centile moyen aux tests du MEQ,
Français - Mathématiques
et selon le sexe

FRANÇAIS

classem.	VP - VP			VP-abandon			PC - PC			PC-abandon			Gén - PL			Gén - Gén			
sexe	G	F	tous	G	F	tous	G	F	tous	G	F	tous	G	F	tous	G	F	tous	
moyenne	15,7	8,8	14,2	14,2	22,0	16,1	33,0	28,1	31,5	32,2	30,3	31,1	57,5	48,3	51,3	57,2	63,9	60,5	
écart type	16,6	13,1	16,1	21,9	29,7	21,9	20,3	15,3	18,9	27,7	33,3	27,7	24,9	28,1	27,1	25,4	23,9	24,8	
total	(43)	(12)	(55)	(6)	(2)	(8)	(38)	(17)	(55)	(17)	(3)	(20)	(13)	(27)	(40)	(86)	(83)	(169)	(347)

MATHÉMATIQUES

moyenne	21,1	6,1	17,8	22,3	5,5	18,1	32,0	27,6	30,7	36,2	14,3	32,2	58,9	54,7	56,1	60,1	61,8	61,3	
écart type	17,4	8,9	17,1	31,4	6,3	27,8	23,1	20,7	22,3	24,9	9,8	24,5	27,6	27,2	27,0	26,2	25,1	25,6	
total	(43)	(12)	(55)	(6)	(2)	(8)	(39)	(17)	(56)	(18)	(3)	(21)	(13)	(27)	(40)	(88)	(83)	(171)	(351)

Pour les étudiants du PC, quoique leur rang centile moyen soit le double de ceux de la VP, ils ont quand même un rang moyen qui n'est que de 31,5. Par ailleurs, le sexe n'apporte pas de variation significative et pour la catégorie PC-abandon, on observe les mêmes résultats chez les garçons et les filles.

Pour ce qui est de ceux du PL et du général, les différences entre ces deux groupes sont beaucoup moins importantes qu'entre les autres catégories.

Enfin, en mesurant la dispersion des résultats par l'écart-type, on voit que les étudiants de la VP et du PC sont un peu plus homogènes dans leur rendement aux tests que ceux du PL et du général (16,1 - 18,9 - 27,1 - 24,8).

Ainsi les étudiants du PL et du général ont un rang centile moyen qui se rapproche davantage du rang centile moyen provincial (50). Il en est de même pour l'hétérogénéité des résultats (28). Par ailleurs, les résultats des étudiants de la VP et du PC sont de beaucoup inférieurs au rendement provincial moyen et sont plus homogènes.

En mathématiques, les résultats sont similaires. Ainsi on peut dire qu'il y a autant de faiblesses en français qu'en mathématiques et ceci pour tous les groupes.

En résumé, en termes de rendement aux tests du MEQ, il existe entre les étudiants de la VP et du PC des différences marquées. Lorsque l'on compare les étudiants de la VP et du PC avec ceux du PL et du général, les différences sont toutes aussi fortes. Par contre, entre garçons et filles, on n'observe des variations significatives que pour le secteur de la VP où les garçons ont des rangs supérieurs aux filles en français et en mathématiques.

3.1.3 Moment où les difficultés scolaires se sont manifestées pour la première fois

En termes de caractéristiques scolaires, nous avons analysé jusqu'ici la durée des études et le rendement au primaire par le biais du rendement aux tests du MEQ. Ceci nous donne des indications importantes sur le type de cheminement scolaire vécu par les différents groupes d'étudiants. Le dernier point abordé dans cette section est celui du "moment où les difficultés scolaires se sont manifestées pour la 1ère fois". Cette variable retrace, de la 1ère année du primaire jusqu'en secondaire 3, le moment où il y a eu pour la première fois échec, redoublement ou fréquentation d'une classe spéciale. Ce moment, nous l'avons établi à partir de quatre catégories:

- les difficultés se manifestent pour la 1ère fois au 1er cycle;
- " " " " " " " " au 2e cycle;
- " " " " " " " " au secondaire;
- aucune difficulté scolaire durant les études au primaire et au secondaire.

TABLEAU 3.1.3

Classement selon le "moment où les difficultés scolaires se sont manifestées pour la 1ère fois"

classement / moment	VP-VP	VP-aband	PC-PC	PC-aband	Gén-PL	Gén-Gén	nombre total
aucune difficulté	0,0	0,0	1,7	0,0	51,4	58,9	(108)
au secondaire	0,0	0,0	6,7	14,3	8,6	6,6	(20)
au 2e cycle	12,7	14,3	35,0	33,3	20,0	18,5	(71)
au 1er cycle	87,3	85,7	56,7	52,4	20,0	15,9	(130)
nombre total	(55) 100,0	(7) 100,0	(60) 100,0	(21) 100,0	(35) 100,0	(151) 100,0	(329)

Le tableau nous révèle que la presque totalité des étudiants de la VP (87,3) ont éprouvé des difficultés dès le 1er cycle. Les proportions

sont similaires pour ceux qui ont abandonné. Pour les étudiants du PC (autant ceux qui ont quitté le système scolaire que ceux qui y sont restés), plus de la moitié ont eu des difficultés au 1er cycle. Pour 35% d'entre eux, les difficultés ne se sont manifestées qu'au 2e cycle.

Ainsi les étudiants de la VP ont eu un 1er cycle perturbé plus fréquemment que ceux du PC. Chez ces derniers, ceux pour qui les problèmes ne se manifestent qu'au secondaire sont plutôt rares (6,7) et ceux qui n'ont eu aucun problème depuis leur primaire le sont encore plus (1,7).

Entre les étudiants du PL et du général, les proportions sont encore similaires. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, seulement 51,4% des étudiants du PL et 58,9% de ceux du général ont eu un cheminement au primaire et au secondaire exempt de difficultés scolaires (telles que définies précédemment). De plus, on ne peut négliger le fait que 20% des étudiants du PL aient eu des difficultés dès le 1er cycle et que pour un autre 20%, les problèmes se sont manifestés au 2e cycle. Les proportions pour ceux du général sont de 15,9 et 18,5.

Ainsi, bien que ce soit dans des proportions beaucoup moins fortes, les étudiants du PL et du général éprouvent eux aussi des difficultés tôt dans leur cheminement scolaire. Mais ce sont surtout ceux de la VP et du PC qui sont caractérisés par des problèmes dès le début de leur cheminement scolaire.

Donc, déjà nous avons, par la durée des études, le rendement scolaire et le moment où les difficultés se sont manifestées pour la 1ère fois, une idée du cheminement scolaire des étudiants de la VP et du PC. Comparativement aux étudiants du PL et du général, ils ont des cycles d'études plus longs, des rendements plus faibles et un cheminement perturbé très tôt par des difficultés scolaires. Et cela est davantage prononcé pour les étudiants de la VP.

Après avoir essayé de cerner ce qui caractérisait les étudiants de la VP et du PC au point de vue scolaire, nous utiliserons dans la prochaine

section la même démarche pour les caractéristiques sociales de l'étudiant et de sa famille.

3.2 Analyse descriptive du classement en regard de certaines caractéristiques sociales

Nous référant à la définition de l'objet d'étude au chapitre 1 et à la relation possible entre l'origine sociale et la réussite scolaire, nous analyserons le classement des étudiants en regard des principales caractéristiques sociales contenues dans le dossier scolaire:(5)

- le sexe
- les dimensions socio-économiques
  - . occupation du père
  - . occupation de la mère
  - . niveau scolaire des parents
  - . milieu de résidence (urbain, banlieue, rural)
- les changements de situation
  - . familiales
  - . géographiques: changements de commission scolaire.

3.2.1 Sexe de l'étudiant

L'analyse nous révèle un classement nettement différent selon le sexe. De façon générale, nous retrouvons environ trois fois plus de garçons que de filles dans le secteur de la VP et celui du PC. Par contre, parmi les étudiants du PL, nous retrouvons deux fois plus de filles que de garçons (68,9 - 31,1).

---

(5) Pour les analyses selon le sexe, le milieu de résidence et le changement de commission scolaire, nous n'avons que 7% de valeurs manquantes (donc 93% de la population des étudiants de VP-VP et PC-PC est présente) tandis que cette proportion est de 25% pour la situation familiale, l'occupation du père et de la mère et leur niveau scolaire (75% de la population présente).

TABLEAU 3.2.1

Classement selon le sexe de l'étudiant

classement / sexe	VP - VP	VP-aband	PC - PC	PC-aband	Gén-PL	Gén-Gén	nombre total
garçons	76,0	66,7	71,4	76,9	31,1	53,1	(293)
filles	24,0	33,3	28,6	23,1	68,9	46,9	(193)
nombre total	(75) 100,0	(12) 100,0	(91) 100,0	(39) 100,0	(45) 100,0	(224) 100,0	(486)

En ce qui a trait aux abandons, à la VP, les garçons demeurent majoritaires bien que l'écart entre garçons et filles est moindre. Au PC, la distribution selon le sexe est sensiblement la même que pour ceux qui sont demeurés dans le système. La variable sexe affecte donc le classement mais n'intervient pas dans le phénomène de l'abandon scolaire.

Le fait qu'il y ait davantage de garçons classés à la VP et au PC peut susciter diverses interrogations. Dans le prochain chapitre, en contrôlant certaines caractéristiques scolaires par le sexe, nous tenterons de voir s'il existe des différences entre garçons et filles au niveau du cheminement scolaire qui pourraient expliquer cette concentration des garçons à la VP et au PC.

3.2.2 Dimensions socio-économiques

3.2.2.1 Occupation du père

Pour permettre de saisir plus adéquatement le poids de l'origine sociale sur le classement, nous avons regroupé l'occupation du père en quatre catégo-

ries (6) (7). Nous avons effectué plusieurs regroupements et nous en sommes venus à celui-ci comme étant le plus proche quant à la place des individus dans le processus de production.

TABLEAU 3.2.2.1

Classement selon l'occupation du père

classement / occupation	VP - VP	VP-aband	PC - PC	PC-aband	Gén-PL	Gén-Gén	nombre total
manoeuvre, journalier, ouvrier.	42,4	0,0	55,1	54,2	50,0	28,9	(149)
propriétaire de petites entreprises, cultivateur.*	40,7	71,4	37,7	29,2	39,5	28,9	(131)
technicien, représentant de commerce.	10,2	14,3	7,2	12,5	5,3	16,0	(47)
propriétaire grandes entreprises, professionnel, cadre.	6,8	14,3	0,0	4,2	5,3	26,2	(57)
nombre total	(59) 100,0	(7) 100,0	(69) 100,0	(24) 100,0	(38) 100,0	(187) 100,0	(384)

* Cette catégorie comprend aussi les contremaîtres et les opérateurs.

Une première lecture des données nous indique que les étudiants du PC et du PL proviennent dans plus de 50% des cas de familles où le père est de classe ouvrière; chez ceux de la VP, le pourcentage est un peu moins élevé. Par ailleurs, par rapport aux étudiants du PC, il y a deux fois moins d'étudiants du général qui ont un père de classe ouvrière (28,9 - 55,1).

(6) Pour la liste complète des catégories d'occupations, voir appendice 3, annexe A.

(7) En regroupant les catégories d'occupation, on augmentait le nombre de cas pour chaque catégorie, ce qui rendait ainsi nos analyses plus significatives.

Cependant, les étudiants du général ont plus souvent que les autres catégories un père "propriétaire de grande entreprise - professionnel - cadre". Chez ceux du PC, il n'y en a aucun.

Donc on peut dire avec certitude que par rapport aux étudiants du général, ceux du PC et du PL ont davantage un père de classe ouvrière. Chez ceux de la VP, la concentration est un peu moins forte.

3.2.2.2 Occupation de la mère

Etant donné que la majorité des étudiants de notre étude ont des mères ménagères, nous n'avons pas jugé nécessaire de regrouper les occupations, préférant montrer dans quelles occupations se situent le peu de mères travailleuses.

TABLEAU 3.2.2.2

Classement selon l'occupation de la mère

classement / occupation	VP - VP	VP-aband	PC - PC	PC-aband	Gén-PL	Gén-Gén	nombre total
ménagère	91,0	62,5	83,7	85,7	81,4	64,8	(319)
manoeuvre, journalière	1,5	25,0	7,5	10,7	4,7	8,7	(31)
ouvrière	3,0	12,5	0,0	0,0	0,0	3,1	(9)
contremaître, propriétaire de petites entreprises. *	3,0	0,0	6,3	0,0	7,0	11,7	(33)
technicienne, représentante de commerce	1,5	0,0	2,5	3,6	7,0	9,2	(25)
professionnelle, cadre.	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	2,6	(5)
nombre total	(67) 100,0	(8) 100,0	(80) 100,0	(28) 100,0	(43) 100,0	(196) 100,0	(422)

* (en plus des contremaîtres (gérantes), opératrices, cette catégorie inclut les secrétaires et employées de bureau).

Les étudiants dont la mère travaille se retrouvent davantage parmi ceux du général où la proportion est de 35,2% comparativement à 9% pour ceux de la VP, à 16,3% pour ceux du PC et 19,6% pour ceux du PL. Les pourcentages sont de 37,5% (3 cas) pour la catégorie VP-abandon et 14,3% pour celle PC-abandon.

Pour les étudiants du général, on note que les mères travailleuses se retrouvent plutôt comme gérantes, propriétaires de petites entreprises, secrétaires et employées de bureau ou encore comme manoeuvres ou journalières.

Ainsi, dans notre étude, on retrouve plus fréquemment, chez les étudiants du général, des mères sur le marché du travail contrairement à ceux de la VP, du PC et du PL où elles sont davantage à la maison. Le travail de la mère à l'extérieur de la maison ne peut donc pas être une raison invoquée pour expliquer les difficultés d'apprentissage scolaire.

3.2.2.3 Niveau scolaire des parents

Même si le niveau scolaire est habituellement étroitement lié à l'occupation, nous avons jugé bon de le présenter séparément, surtout en ce qui a trait à celui de la mère qui, on le sait, est un agent de socialisation important pour l'enfant.

Nous avons regroupé le niveau scolaire en trois catégories: primaire, secondaire et post-secondaire.

3.2.2.3.1 Niveau scolaire du père

Comme on le supposait, nous avons sensiblement la même distribution selon le classement que pour l'occupation. Les étudiants de la VP, du PC et du PL ont dans une plus forte proportion un père de niveau scolaire primaire.

TABLEAU 3.2.2.3.1

Classement selon le niveau scolaire du père

classement / scolarité	VP - VP	VP-aband	PC - PC	PC-aband	Gén-PL	Gén-Gén	nombre total
primaire	57,4	33,3	67,6	58,6	58,5	30,7	(185)
secondaire	29,5	50,0	29,4	31,0	31,7	34,7	(132)
post-secondaire	13,1	16,7	2,9	10,3	9,8	34,7	(87)
nombre total	(61) 100,0	(6) 100,0	(68) 100,0	(29) 100,0	(41) 100,0	(199) 100,0	(404)

Par ailleurs, très peu d'étudiants parmi ces trois groupes ont un père de scolarité post-secondaire; seulement 2,9% chez ceux du PC. Par contre, pour 34,7% des étudiants du général, leur père est de niveau scolaire post-secondaire.

Ainsi les étudiants de la VP, du PL et encore plus ceux du PC ont généralement un père de scolarité plus basse que ceux du général.

3.2.2.3.2 Niveau scolaire de la mère

Comme pour le niveau scolaire du père, le niveau scolaire de la mère est plus bas chez les étudiants de la VP, du PC et du PL; 46,2% à la VP, 59,7% au PC, 52,4% au PL ont une mère de niveau scolaire primaire contre 22,1% au général. Chez ces derniers, les mères sont plutôt de niveau scolaire secondaire.

TABLEAU 3.2.2.3.2

Classement selon le niveau scolaire de la mère

classement / scolarité	VP - VP	VP-aband	PC - PC	PC-aband	Gén-PL	Gén-Gén	nombre total
primaire	46,2	66,7	59,7	50,0	52,4	22,1	(157)
secondaire	46,2	33,3	37,5	40,0	42,9	54,9	(196)
post-secondaire	7,7	0,0	2,8	10,0	4,8	23,1	(57)
nombre total	(65) 100,0	(6) 100,0	(72) 100,0	(30) 100,0	(42) 100,0	(195) 100,0	(410)

Par rapport au niveau scolaire du père, on note qu'il y a davantage de mères de niveau scolaire secondaire.

3.2.2.3.3 Niveau scolaire des parents

Nous venons d'étudier séparément le niveau scolaire du père et de la mère. Nous verrons comment se distribuent les étudiants de chaque catégorie en considérant simultanément le niveau du père et de la mère.

Comme l'indique le tableau 3.2.2.3.3, nous avons établi trois niveaux scolaires des parents: le premier est celui où le père et la mère ont tous les deux un niveau scolaire primaire, le deuxième comprend ceux dont le père est de niveau scolaire secondaire et la mère de niveau scolaire primaire ou secondaire, et enfin le troisième est constitué de parents dont l'un des deux est de niveau post-secondaire. Pour cette catégorie, ce sont en majeure partie les pères qui ont une scolarité post-secondaire.

TABLEAU 3.2.2.3.3

Classement selon le niveau scolaire des parents

classement / scolarité	VP - VP	VP-aband	PC - PC	PC-aband	Gén-PL	Gén-Gén	nombre total
père et mère: primaire	37,7	33,3	49,2	41,4	43,9	18,0	(121)
père: second. mère: prim. ou second.	49,2	50,0	44,6	48,3	46,3	43,4	(177)
1 des deux est de niveau post-secondaire	13,1	16,7	6,2	10,3	9,8	38,6	(93)
nombre total	(61) 100,0	(6) 100,0	(65) 100,0	(29) 100,0	(41) 100,0	(189) 100,0	(391)

En comparant nos catégories entre elles, nous constatons que les étudiants de la VP, du PC et du PL sont relativement plus nombreux à avoir un père et une mère de niveau scolaire primaire (PC = 49,2 - Gén = 18,0). Par contre, c'est l'inverse pour ceux dont un des parents est de niveau post-secondaire (PC = 6,2, Gén = 38,6). Pour ceux qui ont un père de niveau secondaire et une mère de niveau primaire ou secondaire, les proportions sont similaires. Pour chaque catégorie, sauf au PC, ce niveau est d'ailleurs le plus fréquent.

Pour ceux qui ont abandonné, on ne note pas encore ici de différences significatives avec ceux qui sont demeurés à la VP et au PC.

Donc comparativement aux étudiants du général, ceux de la VP, du PC et du PL sont issus en plus grand nombre de familles où le père est de classe ouvrière, où la mère ne travaille pas à l'extérieur et où le niveau scolaire des parents est plutôt de niveau primaire.

Ainsi, les étudiants ayant des parents de niveau scolaire plus élevé restent davantage au général, ont un cheminement scolaire moins perturbé et réussissent mieux. Par contre, ceux dont les parents sont de niveau scolaire plus bas réussissent moins bien et se retrouvent davantage classés en PC et en VP.

3.2.2.4 Milieu de résidence

Le souci, déjà annoncé au chapitre 1, de dégager les spécificités du milieu rural et du milieu urbain en regard des apprentissages scolaires, justifie l'intérêt que nous accordons au milieu de résidence. Nous voulons voir plus précisément si les étudiants du PC et de la VP proviennent d'un milieu spécifique où s'ils sont également répartis en milieu urbain, en banlieue et en milieu rural (8).

A la lumière des données, on remarque que les étudiants de la VP se répartissent également en milieu urbain et en banlieue (36,5 - 36,5) et qu'une proportion un peu plus faible demeure en milieu rural. Donc, on ne peut parler de concentration dans un milieu particulier pour les étudiants de la VP.

TABLEAU 3.2.2.4

Classement selon le milieu de résidence

classement / milieu	VP-VP	VP-aband	PC-PC	PC-aband	Gén-PL	Gén-Gén	nombre total
urbain	36,5	50,0	23,9	28,2	22,2	49,8	(186)
banlieue	36,5	8,3	28,4	41,0	26,7	28,7	(145)
rural	27,0	41,7	47,7	30,8	51,1	21,5	(150)
nombre total	(74) 100,0	(12) 100,0	(88) 100,0	(39) 100,0	(45) 100,0	(223) 100,0	(481)

(8) Voir appendice 3, annexe B, pour la codification des municipalités selon ces trois milieux.

Cependant, presque 50% de ceux du PC (47,7) vivent en milieu rural tandis que 28,4% vivent en banlieue et 23,9% en milieu urbain. Donc les étudiants du PC proviennent davantage du milieu rural.

Lorsque l'on considère la répartition des étudiants du PL selon les milieux, il est intéressant de noter qu'elle ressemble beaucoup à celle du PC: 51,1% des étudiants du PL vivent en milieu rural. Au général, la distribution est inversée, on retrouve davantage d'étudiants du général en milieu urbain (49,8).

A la VP, ceux qui ont abandonné demeurent surtout en milieu urbain et rural tandis qu'au PC, ceux qui ont abandonné se situent un peu plus en banlieue.

Ainsi la moitié des étudiants du PC et du PL vivent en milieu rural alors que ceux du général se retrouvent plutôt en milieu urbain. Ceux de la VP se répartissent à peu près dans les trois milieux.

3.2.2.5 Corrélation entre le milieu de résidence, l'occupation du père et le niveau scolaire des parents

Les analyses qui ont précédé ont été réalisées à partir des caractéristiques sociales mais étudiées indépendamment les unes des autres. Nous avons dans cette section mis en relation le milieu de résidence, le niveau occupationnel du père et le niveau scolaire des parents.

TABLEAU 3.2.2.5

Niveau scolaire des parents selon l'occupation du père et le milieu de résidence

milieu résidence: / niveau scol parents / occ. père	urbain				banlieue				milieu rural				nombre total
	p et m prim.	p: sec. m: prim. ou sec.	p ou m post-secon-daire	nombre total	p et m prim.	p: sec. m: prim. ou sec.	p ou m post-secon-daire	nombre total	p et m prim.	p: sec. m: prim. ou sec.	p ou m post-secon-daire	nombre total	
manoeuvre, journalier, ouvrier.	11,1	85,2	3,7	100,0(27)	40,7	52,5	6,8	100,0(59)	57,4	40,7	1,9	100,0(54)	(140)
prop.petites entreprises, cultivateur.	17,2	62,1	20,7	100,0(29)	45,2	51,6	3,2	100,0(31)	60,7	37,5	1,8	100,0(56)	(116)
technicien, représentant de commerce.	4,0	36,0	60,0	100,0(25)	7,1	64,3	28,6	100,0(14)	0,0	83,3	16,7	100,0 (6)	(45)
prop.grandes entreprises, prof. cadre.	0,0	7,7	92,3	100,0(39)	0,0	25,0	75,0	100,0 (8)	0,0	33,3	66,7	100,0 (3)	(50)
nombre total	(9)	(53)	(58)	(120)	(39)	(58)	(15)	(112)	(65)	(49)	(5)	(119)	(351)

Pour tous les niveaux occupationnels, lorsqu'on passe du milieu urbain à la banlieue et au milieu rural, le niveau scolaire des parents est moins élevé. Par exemple, chez les manoeuvres, journaliers et ouvriers, en milieu urbain 11,1% d'étudiants ont un père et une mère de scolarité primaire alors qu'en banlieue, cette proportion monte à 40,7% et en milieu rural à 57,4%. Il en est de même pour les fils(lles) de techniciens et représentants de commerce où, en milieu urbain, 60% ont un des deux parents de niveau post-secondaire et seulement 28,6% en banlieue.

Donc, on peut dire que chez tous les niveaux occupationnels, ceux qui ont un niveau scolaire plus élevé vivent davantage à la ville.

On a vu précédemment que les étudiants du PC et du PL provenaient davantage du milieu rural, de parents de niveau scolaire plus bas et de père de classe ouvrière. Donc, le fait que le niveau scolaire des parents soit moins élevé en milieu rural est cohérent avec les résultats que nous avons relevés à partir du classement des étudiants.

3.2.3 Changement de situation

3.2.3.1 Situation familiale durant les études au primaire et au secondaire

On a, à l'occasion, fourni comme explication des difficultés scolaires des étudiants de la VP et du PC, le fait qu'ils étaient des enfants issus de familles instables, divorcées, monoparentales ou encore des enfants en foyer d'accueil. Nous avons relevé, année par année, au primaire et au secondaire, avec qui l'étudiant vivait (9) (voir le tableau 3.2.3.1). Nous avons donc pour chaque catégorie d'étudiants leur situation familiale au 1er cycle, au 2e cycle et au secondaire, ce qui nous permettra

---

(9) Nous avons recueilli ces informations sur les fiches d'admission. On peut se poser la question à savoir si ces informations sont toujours conformes à la réalité. Par ailleurs, la tendance à ne pas dévoiler la situation réelle ne peut être attribuée, a priori, à un groupe plus qu'à un autre.

TABLEAU 3.2.3.1

Classement selon la situation familiale durant les études

Au 1er cycle:

classement / situation	VP - VP	VP-aband	PC - PC	PC-aband	Gén-PL	Gén-Gén	nombre total
père et mère	94,8	100,0	92,8	96,4	83,8	83,6	(322)
1 parent	1,7	0,0	4,3	0,0	13,5	14,5	(33)
tuteur	1,7	0,0	2,9	0,0	2,7	,6	(5)
p et m +1 par.	0,0	0,0	0,0	3,6	0,0	,6	(2)
p et m +tuteur	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	,6	(1)
1 parent + tuteur	1,7	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	(1)
nombre total	(58) 100,0	(7) 100,0	(69) 100,0	(28) 100,0	(37) 100,0	(165) 100,0	(364)

Au 2e cycle:

classement / situation	VP - VP	VP-aband	PC - PC	PC-aband	Gén-PL	Gén-Gén	nombre total
père et mère	94,7	100,0	88,7	91,7	84,6	80,7	(325)
1 parent	1,8	0,0	2,8	4,2	10,3	17,1	(39)
tuteur	1,8	0,0	4,2	0,0	5,1	1,1	(8)
p et m + 1 par.	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	1,1	(2)
p et m + tuteur	1,8	0,0	2,8	0,0	0,0	0,0	(3)
1 parent+tuteur	0,0	0,0	1,4	0,0	0,0	0,0	(1)
chang. tuteur	0,0	0,0	0,0	4,2	0,0	0,0	(1)
nombre total	(57) 100,0	(7) 100,0	(71) 100,0	(24) 100,0	(39) 100,0	(181) 100,0	(379)

Au secondaire:

classement / situation	VP - VP	VP-aband	PC - PC	PC-aband	Gén-PL	Gén-Gén	nombre total
père et mère	83,3	81,8	83,3	86,8	81,8	72,9	(367)
1 parent	11,1	9,1	2,4	5,3	13,6	23,4	(70)
tuteur	2,8	0,0	6,0	2,6	4,5	,5	(11)
p et m + 1 par.	2,8	9,1	6,0	0,0	0,0	2,3	(13)
p et m +tuteur	0,0	0,0	0,0	2,6	0,0	0,0	(1)
1 parent+tuteur	0,0	0,0	1,2	2,6	0,0	,5	(3)
chang. tuteur	0,0	0,0	1,2	0,0	0,0	,5	(2)
nombre total	(72) 100,0	(11) 100,0	(84) 100,0	(38) 100,0	(44) 100,0	(218) 100,0	(467)

de voir, pour chacune de ces étapes de cheminement, si les étudiants de la VP et du PC ont vécu davantage des situations familiales "non conventionnelles" (conventionnel = père + mère).

Au ler cycle et au 2e cycle du primaire

Les différences entre le ler et le 2e cycle étant très minimes (inférieures à 10%, donc non significatives), nous considérerons les deux cycles simultanément.

Ainsi au primaire, la presque totalité des étudiants de la VP et du PC réside avec les deux parents. La situation est un peu plus fréquente chez ceux qui ont abandonné. Ainsi la proportion de ceux qui vivent avec 1 parent ou 1 tuteur est très minime.

Par ailleurs, plus de 10% des étudiants du PL et du général vivaient, au ler et au 2e cycle, avec 1 parent (PL: 13,5 - 10,3) (gén: 14,5 - 17,1).

Au secc daire

Les cas d'étudiants vivant avec un seul parent sont plus fréquents au secondaire et ceci pour toutes les catégories. Par contre, cette situation, comme au primaire, concerne moins les étudiants de la VP et du PC que ceux du PL et du général.

Si on aborde le phénomène de changement de situation familiale, on voit que pour chaque cycle du primaire et pour le secondaire, les proportions de ceux qui ont vécu avec les deux parents et ensuite avec 1 parent ou encore avec 1 tuteur, et ceux qui ont eu des changements de tuteur sont infimes ou inexistantes selon les catégories (p et m + 1 par., p et m + 1 tuteur, 1 parent + 1 tuteur, changement de tuteur).

Par conséquent, l'idée que les étudiants de la VP et du PC proviennent davantage de familles monoparentales, de parents divorcés ou de foyers d'accueil ou encore qu'ils ont eu à faire face à plusieurs changements

de situation familiale est infirmée par les résultats que nous venons d'exposer.

Nous soulignons cette constatation car lorsque nous avons entrepris nos premières démarches pour apprivoiser notre objet d'étude, les intervenants scolaires insistaient sur le poids des perturbations familiales (divorce, séparation, changement de foyer d'accueil), sur les apprentissages scolaires et par voie de conséquence sur le classement au PC et à la VP. Nos observations viennent donc contredire ces idées reçues.

3.2.3.2 Changement de commission scolaire au primaire et au secondaire

Après avoir abordé le changement de la situation familiale, nous toucherons aux changements de milieu scolaire en étudiant les changements de commission scolaire au cours des études primaires et secondaires. Signalons que la plupart du temps, surtout au niveau primaire, le changement de commission scolaire s'accompagne de mobilité géographique.

Comme pour la situation familiale, il arrive qu'on attribue aux étudiants de la VP et du PC des changements fréquents de commission scolaire et de milieu de résidence. L'analyse du classement, selon que les étudiants aient changé ou non de commission scolaire, contribuera à répondre à cette affirmation.

Au primaire

Même si les différences sont minimes entre les catégories, on voit que ce sont davantage les étudiants du PL et du général qui ont changé de commission scolaire (19,5 - 18,1). Ceux du PC, dans 91,7%, des cas sont demeurés dans la même commission scolaire.

Au secondaire

Le changement de commission scolaire est un phénomène très peu répandu chez les étudiants de la VP, du PC et du PL. Par contre, 19,5% de ceux du général

TABLEAU 3.2.3.2

Classement selon le changement de commission scolaire

Au primaire:

classement / c.scolaire	VP - VP	VP-aband	PC - PC	PC-aband	Gén-PL	Gén-Gén	nombre total
même commission scolaire	86,5	85,7	91,7	85,0	80,5	81,9	(274)
changement comm. scolaire *	11,1	14,3	8,3	15,0	19,5	18,1	(50)
nombre total	(52) 100,0	(7) 100,0	(60) 100,0	(20) 100,0	(36) 100,0	(149) 100,0	(324)

Au secondaire:

classement / c.scolaire	VP - VP	VP-aband	PC - PC	PC-aband	Gén-PL	Gén-Gén	nombre total
même commission scolaire	94,7	72,7	91,1	92.3	91,1	80,5	(411)
changement comm. scolaire *	5,3	27,3	8,9	7,7	8,9	19,5	(64)
nombre total	(75) 100,0	(11) 100,0	(90) 100,0	(39) 100,0	(45) 100,0	(215) 100,0	(475)

* Etant donné qu'il y avait très peu de différence entre les différents types de changement de commission scolaire (dans Tilly, hors Tilly), nous ne les avons pas considérés séparément.

changent de commission scolaire durant leur secondaire.

Chez les étudiants de la VP qui ont abandonné, 27,3% (3 cas) changent de commission scolaire.

Donc on ne peut attribuer les difficultés scolaires des étudiants de la VP et du PC au fait qu'ils aient eu davantage de changements fréquents de commission scolaire, ni au fait qu'ils viennent plus souvent de familles monoparentales puisqu'ils sont moins touchés par ces phénomènes que ceux du PL et du général.

Conclusion

. Les étudiants de la VP et du PC sont caractérisés par une durée d'études au 1er et au 2e cycle qui est fréquemment supérieure à 3 ans.

. 50% des étudiants du PC complètent leur secondaire 3 en plus de trois ans.

. Le rendement aux tests du MEQ est très faible pour les étudiants de la VP. Pour ceux du PC, il est un peu supérieur mais demeure faible.

. Les difficultés scolaires se manifestent très tôt pour les étudiants du PC et davantage pour ceux de la VP.

. Les garçons sont plus nombreux que les filles en PC et en VP.

. Les étudiants du PC et du PL sont issus davantage de familles où le père est de classe ouvrière, où la mère ne travaille pas à l'extérieur du foyer, où le niveau scolaire des parents est bas. Ils demeurent plus souvent en milieu rural, vivent généralement avec les deux parents et changent peu de commission scolaire.

CHAPITRE 4

SPÉCIFICATION DES PROBLÈMES DE CHAQUE CATÉGORIE D'ÉTUDIANTS

4. SPÉCIFICATION DES PROBLÈMES DE CHAQUE CATÉGORIE D'ÉTUDIANTS

Les résultats du chapitre précédent nous ont permis de connaître certains faits globaux du cheminement des étudiants de la VP et du PC. Nous tenterons, dans ce chapitre, de les approfondir en faisant un inventaire plus poussé de certains aspects du cheminement.

Nous présentons dans un seul tableau (4.1) la liste de ces aspects pour chaque groupe d'étudiants, ceci pour permettre au lecteur de se constituer une vue d'ensemble des principales caractéristiques (1) scolaires qui permettent de décrire l'évolution du cheminement scolaire. Cette approche nous conduira à une analyse du classement scolaire qui mettra en évidence les problèmes de cheminement en s'attardant d'abord au cheminement au primaire pour ensuite scruter le cheminement au secondaire.

Après avoir décrit ainsi les manifestations de difficultés scolaires au cours des études primaires, puis des études secondaires, nous aborderons les dimensions sociales et culturelles susceptibles d'améliorer la compréhension des problèmes scolaires observés en début de chapitre.

Ces analyses à trois variables nous permettront de raffiner les résultats obtenus dans la section 4.1 et de répondre à certaines questions qui ont pu surgir à la suite des résultats du chapitre 3. D'ailleurs, chaque chapitre se veut un approfondissement, un raffinement du précédent.

---

(1) Les caractéristiques sont regroupées et présentées sous forme dichotomique. La première valeur est celle où il y a problème pour cette caractéristique, la deuxième est celle où il n'y a pas de problème (exemple: durée 1er cycle plus trois ans = problème, durée du 1er cycle de trois ans = pas de problème).

4.1 Analyse du classement selon les problèmes de cheminement scolaire

4.1.1 Cheminement au primaire

Pour vérifier dans quelle mesure et selon quelle ampleur les difficultés scolaires apparaissent bien avant le secondaire, nous avons étudié le cheminement scolaire des étudiants au primaire.

Les variables considérées pour le cheminement au primaire sont: la durée des études - 1er et 2e cycles, - la fréquentation de classes spéciales, l'absentéisme au 2e cycle, les problèmes de comportement au 2e cycle, les problèmes en arts plastiques et en éducation physique au 2e cycle et enfin les indicateurs de rendement - moyenne du primaire en français, en mathématiques, rang centile aux tests du MEQ en français et en mathématiques -.

4.1.1.1 Durée des études

Etant donné que les analyses du classement selon la durée du 1er cycle et du 2e cycle au primaire ont été réalisées au chapitre 3 sous une forme presque identique à celle présentée au tableau 4.1, nous ne reprendrons pas ici les analyses en détail. Nous avons quand même préféré présenter les résultats dans ce tableau afin que le lecteur ait une vision complète de toutes les caractéristiques.

Rappelons simplement que les étudiants de la VP et du PC ont eu un cheminement au primaire qui s'est étendu sur une période plus longue que ceux du PL et du général.

4.1.1.2 Fréquentation de classes spéciales

Le terme "classes spéciales" réfère aux classes de récupération, aux classes spéciales telles que spécifiées par le ministère de l'Education (2), à la fréquentation d'écoles spécialisées et enfin à tout ce qui n'est pas classe régulière.

(2) Voir appendice 3, annexe F.

TABLEAU 4.1

Problèmes de cheminement pour chaque groupe d'étudiants

	Au primaire	VP - VP	VP-aband	PC - PC	PC-aband	Gén-PL	Gén-Gén	nombre total
durée	durée du 1er cycle							
	plus de 3 ans	12,7	14,3	12,9	8,0	2,6	1,7	(22)
	3 ans	87,3	85,7	87,1	92,0	97,4	98,3	(340)
	nombre total:	(55)	(7)	(62)	(25)	(38)	(175)	(362)
	durée du 2e cycle							
	plus de 3 ans	67,8	57,1	43,5	36,0	23,1	11,7	(113)
	3 ans	32,2	42,9	56,5	64,0	76,9	88,3	(265)
	nombre total:	(59)	(7)	(69)	(25)	(39)	(179)	(378)
	fréquentation de classes spéciales							
	oui	76,4	75,0	46,7	52,4	21,6	11,5	(114)
	non	23,6	25,0	53,3	47,6	78,4	88,5	(232)
	nombre total:	(55)	(8)	(60)	(21)	(37)	(165)	(346)
	l'absentéisme au 2e cycle							
	(15 j.et plus) oui	20,8	0,0	12,3	19,0	3,1	9,1	(37)
	non	79,2	100,0	87,7	81,0	96,9	90,9	(287)
	nombre total:	(48)	(4)	(65)	(21)	(32)	(154)	(324)
	probl. de comportement 2e cycle							
	(moy/année > 3) oui	32,5	40,0	26,8	21,1	10,0	14,3	(57)
	non	67,5	60,0	73,2	78,9	90,0	85,7	(233)
	nombre total:	(40)	(5)	(56)	(19)	(30)	(140)	(290)

Rendement

Au primaire	VP - VP	VP-aband	PC - PC	PC-aband	Gén-PL	Gén-Gén	nombre total
probl. en arts plast. et éduc. phys. 2e cycle							
oui	47,5	30,0	25,0	19,2	21,2	9,1	(77)
non	52,5	70,0	75,0	80,8	78,8	90,9	(290)
nombre total:	(61)	(10)	(72)	(26)	(33)	(165)	(367)
moyenne maths au primaire							
problème	79,1	90,0	65,8	53,6	36,1	24,1	(181)
pas de problème	20,9	10,0	34,2	46,4	63,9	75,9	(201)
nombre total:	(67)	(10)	(79)	(28)	(36)	(162)	(382)
moyenne français au primaire							
problème	79,1	90,0	76,2	60,0	34,3	30,2	(202)
pas de problème	20,9	10,0	23,8	40,0	65,7	69,8	(182)
nombre total:	(67)	(10)	(80)	(30)	(35)	(162)	(384)
rang centile test MEQ français							
≤ 50	96,5	87,5	83,9	75,0	50,0	34,7	(203)
> 50	3,5	12,5	16,1	25,0	50,0	65,3	(148)
nombre total:	(57)	(8)	(56)	(20)	(40)	(170)	(351)
rang centile test MEQ maths							
≤ 50	92,7	87,5	78,6	70,0	42,5	30,4	(185)
> 50	7,3	12,5	21,4	30,0	57,5	69,6	(165)
nombre total:	(55)	(8)	(56)	(20)	(40)	(171)	(350)

absentéisme

Au secondaire	VP - VP	VP-aband	PC - PC	PC-aband	Gén-PL	Gén-Gén	nombre total
durée du sec. avec 79/80							
plus de 3 ans	8,0	18,2	50,0	59,0	2,2	6,3	(91)
3 ans	92,0	81,8	50,0	41,0	97,8	93,7	(391)
nombre total:	(75)	(11)	(90)	(39)	(45)	(222)	(482)
abandon temporaire durant le secondaire (1 étape ou plus)							
oui	13,3	75,0	27,5	64,1	6,7	6,7	(87)
non	86,7	25,0	72,5	35,9	93,3	93,3	(399)
nombre total:	(75)	(12)	(91)	(39)	(45)	(224)	(486)
probl. d'absence aux cours "académiques"							
(15 pér.et plus) oui	37,3	83,3	51,6	69,2	20,0	15,6	(156)
non	62,7	16,7	48,4	30,8	80,0	84,4	(330)
nombre total:	(75)	(12)	(91)	(39)	(45)	(224)	(486)
probl. d'absence aux cours de formation professionnelle							
(15 pér.et plus) oui	44,0	66,7	34,1	59,0	2,2	1,8	(100)
non	56,0	33,3	65,9	41,0	97,8	98,2	(386)
nombre total:	(75)	(12)	(91)	(39)	(45)	(224)	(486)
probl. de comportement durant 79-80							
(moy/année > 3.5) oui	10,7	8,3	14,3	28,2	0,0	3,6	(41)
non	89,3	91,7	85,7	71,8	100,0	96,4	(445)
nombre total:	(75)	(12)	(91)	(39)	(45)	(224)	(486)

Comme on peut le constater dans le tableau (4.1), plus des trois-quarts (76,4) des étudiants de la VP ont fréquenté des classes spéciales au primaire.

Au PC, la proportion baisse à 46,7%. Par ailleurs, comme pour la durée du 2e cycle, les étudiants de ce secteur sont respectivement deux et quatre fois plus nombreux que ceux du PL et du général à avoir fréquenté des classes spéciales. Dans le cas de ces derniers, les pourcentages sont respectivement de 21,6% et 11,5%.

On ne note toujours pas de différence significative entre les étudiants du PC qui sont restés et ceux qui ont abandonné quant à la fréquentation de classes spéciales.

La fréquentation de classes spéciales caractérise nettement les étudiants de la VP. Par ailleurs, la proportion d'étudiants du PC qui les ont fréquentées est au moins deux fois plus élevée que celles des étudiants du PL et du général.

4.1.1.3 L'absentéisme au 2e cycle

Les étudiants de la VP et du PC ont-ils connu des problèmes d'absence durant leurs études au primaire?

L'absentéisme au 2e cycle du primaire est un phénomène qui caractérise plus les étudiants de la VP que ceux du PL et du Gén (20,8 - 3,1 - 9,1). Par ailleurs, entre ceux du PC qui sont demeurés à l'école et ceux du PL et du général, il n'y a pas de différence significative, puisque l'écart entre les proportions est inférieur à 10% (3). Il en est de même entre les catégories PC-PC et PC-abandon. Cependant, l'absentéisme au 2e cycle se retrouve de façon plus marquée chez les étudiants du PC qui ont quitté l'école en 80-81. En effet, ceux-ci ont été plus absents au primaire que les étudiants du PL et ceux du général.

---

(3) Règle établie pour l'étude: écart significatif --> 10%, voir section 2.6.

L'absentéisme au 2e cycle du primaire concerne surtout les étudiants de la VP. Par ailleurs, ce problème touche les étudiants du PC, du PL et du général dans des proportions semblables.

4.1.1.4 Problèmes de comportement au 2e cycle

Les étudiants de la VP et du PC sont souvent réputés pour leur turbulence, leurs comportements "agressifs", etc. Or, ces comportements sont notés par les professeurs dans les différents bulletins. Les données qui suivent nous permettent de saisir comment les enseignants percevaient le comportement des étudiants de la VP et du PC pendant leur deuxième cycle du primaire.

De façon générale, les problèmes de comportement (4) sont plus fréquents que les problèmes d'absence et ce, pour chaque catégorie d'étudiants.

Par ailleurs, les étudiants de la VP et du PC qui ont eu des problèmes de comportement au 2e cycle, sont deux fois plus nombreux que ceux du PL et du général (32,5 - 26,8 - 10,0 - 14,3).

4.1.1.5 Problèmes en arts plastiques et en éducation physique au 2e cycle

Comme il a déjà été mentionné à la section 2.4.8, l'évaluation différente de ces deux disciplines selon les écoles et même selon les classes, ne permet pas d'interprétations poussées. Cependant, on pourra avoir dans cette section une idée générale de la performance des étudiants en arts plastiques et en éducation physique, domaines moins "académiques" que le français et les mathématiques.

Rappelons que les problèmes ont été définis par la présence de notes D ou E sur les bulletins.

---

(4) Rappelons que nous avons identifié comme problème de comportement une moyenne de comportement annuelle qui était supérieure à 3,0%, (voir section 2.4.12 pour la définition de la construction de cette variable).

Les problèmes en arts plastiques et en éducation physique touchent plus les étudiants de la VP que ceux des autres groupes. En effet, ce phénomène concerne 47,5% d'entre eux tandis que la proportion baisse à 25% et 21,2% pour les étudiants du PC et du PL et que seulement 9,1% de ceux du général sont concernés par ce type de problème.

Donc, par rapport aux étudiants du PC, du PL et du général, ceux de VP réussissent moins en arts plastiques et en éducation physique. Il n'y a pas de différence entre les étudiants du PC et ceux du PL, mais ces deux groupes se distinguent des étudiants du général.

4.1.1.6 Rendement au primaire

Dans le chapitre précédent, nous avons abordé le rendement au primaire en analysant le classement selon les moyennes de rangs centiles aux tests du MEQ. Dans cette section, nous étudierons le rendement à l'aide de deux types d'indicateurs. Le premier est une moyenne du primaire en français et en mathématiques et le deuxième est le rendement en rang centile aux tests du MEQ (sous forme dichotomique).

4.1.1.6.1 Moyenne du primaire

Même si les moyennes (5) représentent une mesure grossière du rendement au primaire, étant donné les redoublements et la fréquentation de classes spéciales, elles donnent une idée de l'ampleur des différences de rendement entre les groupes d'étudiants.

---

(5) Les moyennes du primaire en français et en mathématiques ont été calculées en additionnant, pour chaque année et pour chaque matière, toutes les positions de force, les positions moyennes et les positions de faiblesse, puis en les divisant par le nombre de positions. Nous avons ensuite "dichotomisé" les résultats selon que la moyenne était supérieure ou inférieure à 2. Une moyenne supérieure à 2 indique une moyenne du primaire faible et une moyenne égale ou inférieure à 2 indique une moyenne du primaire forte. (Voir section 2.4.7 pour le codage du rendement).

4.1.1.6.1.1 Moyenne du primaire en mathématiques

Près de 80% (79,1) des étudiants de la VP ont eu une moyenne en mathématiques que l'on qualifie de faible. Cette proportion diminue à 65,8% chez ceux du PC.

Par ailleurs, les étudiants du PL et du général ont beaucoup plus fréquemment des moyennes "fortes". Seulement 36,1% des étudiants du PL et 24,1% de ceux du général ont des moyennes dites faibles.

Parmi les étudiants de la VP qui ont abandonné, nous remarquons 9 cas sur 10 (90%) ayant eu une moyenne faible, alors que ceux du PC qui ont abandonné ont obtenu plus fréquemment des moyennes fortes que ceux qui sont restés.

4.1.1.6.1.2 Moyenne du primaire en français

Pour toutes les catégories, sauf les PC-PC, la distribution est sensiblement la même que celle de la moyenne en mathématiques. Ce qui signifie que dans ces secteurs, il y a autant d'étudiants qui ont eu des problèmes en mathématiques qu'il y en a qui en ont eus en français. Par contre, 76,2% des étudiants du PC ont éprouvé des problèmes en français comparativement à 65,8% en mathématiques.

Donc, en français comme en mathématiques, les étudiants de la VP et du PC ont eu plus fréquemment une moyenne faible pour l'ensemble de leurs études au primaire.

4.1.1.6.2 Rang centile aux tests du MEQ en français et en mathématiques

Etant donné que les moyennes du primaire étaient calculées à partir de plusieurs évaluations qui pouvaient différer entre elles, nous avons jugé bon de vérifier nos observations en utilisant une mesure standard pour

tous, c'est-à-dire les tests du MEQ (6).

Nous voyons au tableau 4.1 que pour chaque groupe, le rendement en français et en mathématiques est similaire. La quasi-totalité des étudiants de la VP ont des rangs centiles inférieurs à 50; pour ceux du PC, ces proportions sont de 83,9% en français et 78,6% en mathématiques; pour ceux du PL, elles sont de 50% en français et de 42,5% en mathématiques, tandis qu'elles ne sont que de 34,7% et 30,4% pour ceux du général. Les étudiants du PL se distinguent ici nettement de ceux du général. On ne note pas de différence significative entre les étudiants de la VP et du PC qui ont abandonné et ceux qui sont restés.

Donc, le fait du rendement plus faible au primaire des étudiants de la VP et du PC se trouve confirmé par les moyennes du primaire et les rangs centiles aux tests du MEQ en français et en mathématiques.

Au cours des études primaires et plus manifestement au 2e cycle, nous observons donc, sous de multiples facettes, l'émergence de difficultés d'apprentissage et d'adaptation scolaire. La description qui précède confirme la pertinence de la définition de l'objet d'étude. Il semble bien que le classement au PC et à la VP puisse être interprété comme le résultat de difficultés qui se sont manifestées progressivement au cours des études primaires.

4.1.2 Cheminement au secondaire

Au secondaire, les caractéristiques que nous avons retenues sont: la durée des études incluant 79-80, les formes d'absentéisme telles que l'abandon temporaire durant le secondaire, l'absentéisme aux matières "académiques" et l'absentéisme lors des cours de formation professionnelle et enfin les problèmes de comportement durant l'année 79-80.

---

(6) Contrairement au chapitre 3, nous n'avons pas calculé ici des moyennes de rangs centiles. Nous avons plutôt divisé les rangs centiles en deux catégories, ceux qui étaient égaux ou inférieurs à 50 et ceux qui étaient supérieurs à 50.

4.1.2.1 Durée des études au secondaire

Etant donné que cette analyse a déjà été faite sous une forme presque identique dans le chapitre 3, nous ne la reprendrons pas ici. La distribution dans le tableau rappelle au lecteur que les étudiants du PC prennent, dans 50% des cas, plus de trois ans pour accéder au PC 3.

4.1.2.2 L'absentéisme

Les étudiants du PC et de la VP étant qualifiés de "réfractaires" à l'école, il convenait de vérifier dans quelle mesure l'abandon scolaire et l'absentéisme devenaient des caractéristiques spécifiques de ces étudiants.

4.1.2.2.1 L'abandon temporaire durant le secondaire

L'abandon temporaire durant le secondaire (1 étape ou plus) (7) est une forme d'absentéisme prolongé qui précède quelquefois l'abandon total. On observe d'abord que l'abandon temporaire se retrouve chez 75% (9/12) des étudiants de la VP qui ont abandonné en 80-81 et 64,1% de ceux du PC qui ont aussi abandonné. Parmi les étudiants du PC qui sont restés, le phénomène est présent dans 27,5% des cas, ce qui est le double des cas observés en VP. Par rapport à ceux du PL et du général, la proportion des étudiants du PC qui interrompent momentanément leurs études, est plus de 4 fois supérieure (27,5 --> 6,7).

Comparativement aux étudiants des autres secteurs, un plus grand nombre d'étudiants du PC abandonnent temporairement leurs études au secondaire.

4.1.2.2.2 Problèmes d'absence aux cours "académiques"

Les problèmes d'absence aux cours "académiques" (15 périodes ou plus) sont beaucoup plus présents chez les étudiants du PC (51,6) et ceux de la VP (37,3), en regard de ceux du PL (20,0) et de ceux du général (15,6).

(7) Les années scolaires de 1976-77 à 1979-80 étaient divisées en 4 étapes.

4.1.2.2.3 Problèmes d'absence aux cours de formation professionnelle

Comparativement aux cours "académiques", l'absentéisme aux cours de formation professionnelle est moins fréquent chez les étudiants du PC (34,1 - 51,6). Par contre, pour ceux de la VP, il n'y a pas de différence entre l'absentéisme aux cours "académiques" et aux cours de formation professionnelle.

On notera que les étudiants de la VP et du PC qui ont abandonné, s'absentaient beaucoup, tant aux cours "académiques" qu'aux cours de formation professionnelle.

Pour ce qui est des étudiants du PL et du général, on ne peut donner d'interprétations puisqu'ils fréquentent très peu les cours de formation professionnelle en secondaire 3. (Rappelons qu'en 79-80, les étudiants du PL étaient au secteur général.)

Les étudiants de la VP et du PC sont plus nombreux à avoir des problèmes d'absence au secondaire que les étudiants des autres secteurs.

L'absentéisme observé chez les étudiants de la VP et du PC, dans les matières "académiques" et même dans les matières de formation professionnelle, ne peut-il pas être interprété comme une forme de repli ou un aveu d'impuissance à surmonter des difficultés d'apprentissage qui se sont accumulées? L'écart entre les performances attendues par l'école et les performances fournies par l'étudiant devenant trop grand, l'étudiant ne se retire-t-il pas progressivement par des absences répétées?

4.1.2.3 Problèmes de comportement durant l'année 79-80

Au cours de l'année 79-80, ceux qui ont surtout eu des problèmes de comportement sont les étudiants du PC qui ont quitté le système scolaire en 80-81 (28,2). Si on compare ceux de la VP et du PC à ceux du PL et du général, on voit que ceux de la VP et du PC sont plus nombreux à avoir eu

des problèmes de comportement. Les proportions sont toutefois moins élevées que celles se rapportant à l'absentéisme.

Conclusion

A travers les comparaisons que nous venons de faire, les problèmes qui caractérisent les étudiants du PC et de la VP par rapport à ceux du PL et du général, sont:

A) Pour les étudiants de la VP et du PC:

1. Au primaire

a) la prolongation du 1er cycle;
b) la prolongation du 2e cycle;
c) la fréquentation de classes spéciales;
d) les problèmes de comportement au 2e cycle;
e) les problèmes en arts plastiques et en éducation physique au 2e cycle;
f) le rendement scolaire plus faible au primaire (moyenne du primaire - rang centile aux tests du MEQ).

(Notons que sauf pour la durée du 1er cycle, les problèmes énumérés ici sont plus fréquents pour les étudiants de la VP.)

- Pour ceux de la voie pratique seulement:

. les problèmes d'absence au 2e cycle.

2. Au secondaire

- Pour ceux de la VP et du PC:

a) les problèmes d'absence;
b) les problèmes de comportement durant l'année 79-80.

- Pour ceux du PC seulement:

a) l'abandon temporaire durant le secondaire;
b) la prolongation du secondaire.

B) Pour ceux du PC et de la VP qui abandonnent comparativement à ceux qui restent:

a) l'abandon temporaire durant le secondaire;

b) les problèmes d'absence aux cours "académiques" et aux cours de formation professionnelle.

- Pour ceux du PC seulement:

. les problèmes de comportement durant 79-80.

- Pour ceux de la VP seulement:

a) moyenne du primaire en français et en mathématiques plus faible;

b) allongement du secondaire.

4.2 Analyse du classement en regard de certaines caractéristiques scolaires et quelques caractéristiques sociales de l'étudiant et de sa famille

Nous voulons maintenant voir dans quelle mesure les caractéristiques scolaires étudiées peuvent être expliquées par les caractéristiques sociales des étudiants et de leur famille, en vérifiant si les différences ou similitudes observées selon les caractéristiques scolaires persistent selon quelques caractéristiques sociales telles que: le sexe, l'occupation du père et le niveau scolaire des parents (8).

---

(8) Toutes les analyses du classement en regard des caractéristiques scolaires de la section 4.1 ont été contrôlées par toutes les caractéristiques sociales énoncées à la section 3.2. Celles que nous vous présentons ici sont les plus significatives. Les autres n'avaient pas un nombre de cas suffisant pour les catégories VP-VP et PC-PC. Pour les groupes qui ont abandonné, on ne fera pas d'interprétations particulières, étant donné les fréquences trop minimes lorsqu'on contrôle avec une troisième variable.

4.2.1 Analyse du classement selon la durée du 2e cycle du primaire et selon le sexe de l'étudiant et le niveau scolaire des parents

4.2.1.1 Le sexe de l'étudiant

L'analyse selon le sexe nous démontre que les garçons du PC ont pris plus de trois ans à faire leur 2e cycle dans une proportion deux fois supérieure aux filles du PC (52,1 - 23,8). Parmi les étudiants du PL et du général, où un moins grand nombre ont eu un 2e cycle allongé, les garçons ont, plus fréquemment que les filles, fait leur deuxième cycle en plus de trois ans, mais l'écart est moins grand que dans le secteur du PC.

Par ailleurs, les étudiants de la VP se distinguent des autres groupes par le fait que ceux qui ont prolongé leur 2e cycle sont davantage des filles.

Donc, on note pour chaque groupe d'étudiants que le sexe apporte des différences dans la durée du 2e cycle. Ceux qui ont un 2e cycle allongé sont plus fréquemment:

- des filles { pour la VP
- des garçons { pour le PC --- L'écart est plus prononcé
  pour le PL
  pour le général

Comment peut-on expliquer que les garçons mettent plus de temps pour franchir le deuxième cycle de leurs études primaires? Ce phénomène est plus accentué chez les étudiants du PC, mais demeure indéniable chez les garçons du professionnel long et du général. Nous chercherons à répondre à cette question à travers l'analyse du contenu des entrevues auprès des étudiants (prochaine étape de notre recherche).

TABLEAU 4.2.1.1

Classement selon la durée du 2e cycle
et selon le sexe

classement	sexe	durée du 2e cycle		
		plus de 3 ans	3 ans	nombre total
VP - VP	garçons	64,4	35,6	100,0 (45)
	filles	78,6	21,4	100,0 (14)
	tous	67,8	32,2	100,0 (59)
VP-abandon	garçons	50,0	50,0	100,0 (4)
	filles	66,7	33,3	100,0 (3)
	tous	57,1	42,9	100,0 (7)
PC - PC	garçons	52,1	47,9	100,0 (48)
	filles	23,8	76,2	100,0 (21)
	tous	43,5	56,5	100,0 (69)
PC-abandon	garçons	40,9	59,1	100,0 (22)
	filles	0,0	100,0	100,0 (3)
	tous	36,0	64,0	100,0 (25)
Gén-PL	garçons	36,4	63,6	100,0 (11)
	filles	17,9	82,1	100,0 (28)
	tous	23,1	76,9	100,0 (39)
Gén-Gén	garçons	18,9	81,1	100,0 (95)
	filles	3,6	96,4	100,0 (84)
	tous	11,7	88,3	100,0 (179)
nombre total		(113)	(265)	(378)

4.2.1.2 Le niveau scolaire des parents

Nous voulons savoir s'il existe une relation entre le niveau scolaire des parents et la durée du 2e cycle. Pour les étudiants de la VP, du PC et du PL, on ne peut comparer que les deux premiers niveaux scolaires, puisque très peu d'étudiants de ces groupes ont un des deux parents ayant une scolarité post-secondaire.

Les étudiants de la VP, du PC et du PL, dont le père et la mère ont un niveau scolaire primaire, ont davantage prolongé leur 2e cycle, comparativement à ceux dont le père a une scolarité de niveau secondaire et la mère une scolarité de niveau primaire ou secondaire. Par contre, au secteur général, où seulement 10,4% des étudiants ont prolongé leur 2e cycle, le niveau scolaire des parents n'apporte pas de différence significative (écart $<10\%$), mais nous pouvons quand même remarquer que ceux dont les parents possédaient un niveau de scolarité post-secondaire, ont moins fréquemment prolongé leur 2e cycle.

Les étudiants de la VP et du PC sont les plus touchés par une prolongation du 2e cycle, et le fait d'avoir des parents de niveau scolaire primaire, accentue le problème.

4.2.2 Analyse du classement selon la fréquentation de classe spéciale et selon le sexe

On se rappellera que la fréquentation de classes spéciales au primaire était un phénomène qui touchait surtout les étudiants de la VP et un bon nombre de ceux du PC. En contrôlant selon le sexe, on observe que les filles de la VP ont toutes fréquenté des classes spéciales au primaire, tandis que 69,0% des garçons l'ont fait.

On ne note pas de différence significative entre garçons et filles du PC.

TABLEAU 4.2.1.2

Classement selon la durée du 2e cycle et selon le niveau scolaire des parents

classement	niveau scolaire des parents	durée du 2e cycle		
		plus de 3 ans	3 ans	nombre total
VP - VP	p - m: primaire	84,2	15,8	100,0 (19)
	p:sec. m:prim. ou sec.	59,1	40,9	100,0 (22)
	p ou m: coll. ou univ.	57,1	42,9	100,0 (7)
	tous	68,8	31,3	100,0 (48)
VP-abandon	p - m: primaire	100,0	0,0	100,0 (2)
	p:sec. m:prim. ou sec.	33,3	66,7	100,0 (3)
	p ou m: coll. ou univ.	100,0	0,0	100,0 (1)
	tous	66,7	33,3	100,0 (6)
PC - PC	p - m: primaire	50,0	50,0	100,0 (24)
	p:sec. m:prim. ou sec.	34,8	65,2	100,0 (23)
	p ou m: coll. ou univ.	66,7	33,3	100,0 (3)
	tous	44,0	56,0	100,0 (50)
PC-abandon	p - m: primaire	44,4	55,6	100,0 (9)
	p: sec. m:prim. ou sec.	20,0	80,0	100,0 (10)
	p ou m: coll. ou univ.	100,0	0,0	100,0 (1)
	tous	35,0	65,0	100,0 (20)
Gén-PL	p - m: primaire	27,8	72,2	100,0 (18)
	p: sec. m: prim. ou sec.	7,7	92,3	100,0 (13)
	p ou m: coll. ou univ.	50,0	50,0	100,0 (4)
	tous	22,9	77,1	100,0 (35)
Gén-Gén	p - m: primaire	12,0	88,0	100,0 (25)
	p: sec. m: prim. ou sec.	13,5	86,5	100,0 (74)
	p ou m: coll. ou univ.	5,5	94,5	100,0 (55)
	tous	10,4	89,6	100,0 (154)
nombre total		(90)	(223)	(313)

TABLEAU 4.2.2

Classement selon la fréquentation de classe spéciale et selon le sexe

classement	sexe	classes spéciales		
		oui	non	nombre total
VP - VP	garçons	69,0	31,0	100,0 (42)
	filles	100,0	0,0	100,0 (13)
	tous	76,4	23,6	100,0 (55)
VP-abandon	garçons	50,0	50,0	100,0 (4)
	filles	100,0	0,0	100,0 (4)
	tous	75,0	25,0	100,0 (8)
PC - PC	garçons	48,8	51,2	100,0 (43)
	filles	41,2	58,8	100,0 (17)
	tous	46,7	53,3	100,0 (60)
PC-abandon	garçons	52,6	47,4	100,0 (19)
	filles	50,0	50,0	100,0 (2)
	tous	52,4	47,6	100,0 (21)
Gén-PL	garçons	50,0	50,0	100,0 (10)
	filles	11,1	88,9	100,0 (27)
	tous	21,6	78,4	100,0 (37)
Gén-Gén	garçons	15,1	84,9	100,0 (86)
	filles	7,6	92,4	100,0 (79)
	tous	11,5	88,5	100,0 (165)
nombre total		(114)	(232)	(346)

Pour ceux du PL et du général, où la fréquentation de classes spéciales est moins répandue, les garçons du PL sont plus nombreux à en avoir fréquentées que les filles, tandis qu'au général, les proportions sont sensiblement les mêmes.

La fréquentation de classes spéciales touche beaucoup plus les filles de la VP que les garçons. Le phénomène est inversé pour les étudiants du PL tandis que le sexe entraîne peu de différences pour ceux du PC et du général.

4.2.3 Analyse du classement selon le rang centile aux tests du MEQ en français et selon le sexe

Nous ne présentons ici que le rang centile aux tests du MEQ en français, car la même analyse selon le rang centile aux tests du MEQ en mathématiques donnait des résultats semblables.

Le seul groupe pour lequel le sexe apporte des changements dans le classement aux tests du MEQ en français est celui des PC-PC où 94,1% des filles ont un rang centile inférieur à 50, comparativement à 79,5% chez les garçons. Donc aux tests du MEQ en français, les filles du PC ont eu un rendement plus faible que les garçons, pourtant on retrouve dans notre étude en 80-81 en PC: 71,4% de garçons contre 28,6% de filles. (voir tableau 3.2).

Cela peut provoquer certaines interrogations quant au poids de la variable sexe et de la variable rendement dans le classement des étudiants en PC. Ainsi, faudrait-il que le retard pédagogique des filles soit plus accentué pour qu'elles soient orientées vers le professionnel court?

TABLEAU 4.2.3

Classement selon le rang centile
aux tests du MEQ français
et selon le sexe

classement	sexe	rang centile au test MEQ franc.		
		≤ 50	> 50	nombre total
VP - VP	garçons	95,5	4,5	100,0 (44)
	filles	100,0	0,0	100,0 (13)
	tous	96,5	3,5	100,0 (57)
VP-abandon	garçons	83,3	16,7	100,0 (6)
	filles	100,0	0,0	100,0 (2)
	tous	87,5	12,5	100,0 (8)
PC - PC	garçons	79,5	20,5	100,0 (39)
	filles	94,1	5,9	100,0 (17)
	tous	83,9	16,1	100,0 (56)
PC-abandon	garçons	76,5	23,5	100,0 (17)
	filles	66,7	33,3	100,0 (3)
	tous	75,0	25,0	100,0 (20)
Gén-PL	garçons	46,2	53,8	100,0 (13)
	filles	51,9	48,1	100,0 (27)
	tous	32,5	67,5	100,0 (40)
Gén-Gén	garçons	37,9	62,1	100,0 (87)
	filles	31,3	68,7	100,0 (83)
	tous	34,7	65,3	100,0 (170)
nombre total		(303)	(148)	(351)

4.2.4 Analyse du classement selon les problèmes d'absence aux cours "académiques" au secondaire selon le sexe et l'occupation du père

4.2.4.1 Le sexe de l'étudiant

Les problèmes d'absence aux cours "académiques", comme on l'a déjà fait remarquer, se rencontrent plus souvent chez les étudiants du PC et de la VP. Chez les premiers (PC), le sexe n'apporte pas de variations dans la distribution des étudiants, par contre 40,4% des garçons de la VP ont eu des problèmes, comparativement à 27,8% chez les filles.

Même si le phénomène est moins répandu chez ceux du PL, ce sont surtout les garçons qui ont des problèmes d'absence.

Pour les étudiants de la VP et du PL, ce sont surtout les garçons qui ont des problèmes d'absence à "l'académique". Chez les autres groupes, il n'y a pas de différence selon le sexe.

Les garçons prendraient-ils plus facilement leur distance vis-à-vis les apprentissages scolaires qui leur sont proposés en décidant de s'absenter plus fréquemment?

TABLEAU 4.2.4.1

Classement selon les problèmes d'absence à "l'académique" au secondaire et selon le sexe de l'étudiant

classement	sexe	problèmes d'abs. à "l'acad."		
		oui	non	nombre total
VP - VP	garçons	40,4	59,6	100,0 (57)
	filles	27,8	72,2	100,0 (18)
	tous	37,3	62,7	100,0 (75)
VP-abandon	garçons	75,0	25,0	100,0 (8)
	filles	100,0	0,0	100,0 (4)
	tous	83,3	16,7	100,0 (12)
PC - PC	garçons	52,3	47,7	100,0 (65)
	filles	50,0	50,0	100,0 (26)
	tous	51,6	48,4	100,0 (91)
PC - abandon	garçons	63,3	36,7	100,0 (30)
	filles	88,9	11,1	100,0 (9)
	tous	69,2	30,8	100,0 (39)
Gén-PL	garçons	28,6	71,4	100,0 (14)
	filles	16,1	83,9	100,0 (31)
	tous	20,0	80,0	100,0 (45)
Gén-Gén	garçons	16,0	84,0	100,0 (119)
	filles	15,2	84,8	100,0 (105)
	tous	15,6	84,4	100,0 (224)
nombre total		(156)	(330)	(486)

4.2.4.2 L'occupation du père

Comme pour le niveau scolaire des parents, étant donné qu'il y a très peu d'étudiants de la VP, du PC et du PL qui ont un père technicien - représentant de commerce ou propriétaire de grandes entreprises - professionnel ou cadre, on ne peut comparer pour ces catégories d'étudiants que les deux premiers groupes d'occupation à savoir: manoeuvre - journalier - ouvrier d'une part, et propriétaire de petites entreprises - cultivateur d'autre part.

Le seul groupe d'étudiants pour qui on note des différences est celui des étudiants du PC où les étudiants qui ont un père manoeuvre, journalier, ouvrier, ont eu en plus grand nombre des problèmes d'absence à "l'académique", comparativement aux fils(lles) de propriétaires de petites entreprises et de cultivateurs.

4.2.5 Spécifications

Nous avons déjà précisé que très peu d'étudiants de la VP, du PC et du PL avaient un père technicien - représentant de commerce ou propriétaire de grande entreprise - professionnel - cadre. De plus, pour très peu d'étudiants, le père ou la mère était de niveau d'études post-secondaires. Nous avons quand même présenté quelques analyses selon ces deux variables, en choisissant celles qui apportaient des informations supplémentaires pour nos deux principales catégories: les étudiants de la VP et du PC (tableau 4.2.1.2 et 4.2.4.2). Par ailleurs, nous avons réalisé trois autres analyses à savoir:

- le classement selon la durée du 2e cycle et l'occupation du père;
- le classement selon le rang centile aux tests du MEQ en français et selon le niveau scolaire des parents;
- le classement selon la fréquentation de classes spéciales et selon l'occupation du père.

Etant donné que contrairement aux analyses retenues, ces dernières n'apportaient pas de variations chez les étudiants du PC et de la VP, et que

TABLEAU 4.2.4.2

Classement selon les problèmes d'absence à "l'académique" au secondaire et selon l'occupation du père

classement	l'occupation du père	problèmes d'abs. à "l'acad."		
		oui	non	nombre total
VP - VP	man.- journ.-ouvr.	32,0	68,0	100,0 (25)
	p.p.e. - cultivat.	29,2	80,8	100,0 (24)
	tech.- repr.comm.	33,3	66,7	100,0 (6)
	p.g.e.-prof-cadre	25,0	75,0	100,0 (4)
	tous	30,5	69,5	100,0 (59)
VP-abandon	man.- journ.-ouvr.	0,0	0,0	100,0 (0)
	p.p.e. - cultivat.	80,0	20,0	100,0 (5)
	tech.- repr.comm.	100,0	0,0	100,0 (1)
	p.g.e.-prof-cadre	100,0	0,0	100,0 (1)
	tous	85,7	14,3	100,0 (7)
PC - PC	man.-journ.-ouvr.	60,5	39,5	100,0 (38)
	p.p.e. - cultivat.	30,8	69,2	100,0 (26)
	tech.-repr.comm.	60,0	40,0	100,0 (5)
	p.g.e.-prof-cadre	0,0	0,0	100,0 (0)
	tous	49,3	50,7	100,0 (69)
PC-abandon	man.- journ.-ouvr.	61,5	38,5	100,0 (13)
	p.p.e. - cultivat.	42,9	57,1	100,0 (7)
	tech.-repr.comm.	100,0	0,0	100,0 (3)
	p.g.e.-prof-cadre	100,0	0,0	100,0 (1)
	tous	62,5	37,5	100,0 (24)
Gén-PL	man.- journ.-ouvr.	26,3	73,7	100,0 (19)
	p.p.e. - cultivat.	20,0	80,0	100,0 (15)
	tech.-repr.comm.	0,0	100,0	100,0 (2)
	p.g.e.-prof-cadre	0,0	100,0	100,0 (2)
	tous	21,1	78,9	100,0 (38)
Gén-Gén	man.- journ.-ouvr.	14,8	85,2	100,0 (54)
	p.p.e. - cultivat.	16,7	83,3	100,0 (54)
	tech.-repr.comm.	16,7	83,3	100,0 (30)
	p.g.e.-prof-cadre	18,4	81,6	100,0 (49)
	tous	16,6	83,4	100,0 (187)
nombre total		(112)	(272)	(384)

les seules différences étaient pour les étudiants du PL, où ceux qui avaient un père manoeuvre - journalier - ouvrier ou des parents de niveau scolaire primaire avaient davantage de problèmes, nous avons décidé de ne pas les présenter, évitant ainsi d'alourdir inutilement cette section.

Conclusion

1) Pour la durée du 2e cycle:

- les filles de la VP
- les garçons du PC
  du PL
  du général

ont plus fréquemment une durée de 2e cycle du primaire supérieure à 3 ans.

- les étudiants de la VP et du PL qui ont des parents de niveau scolaire primaire sont plus nombreux à prolonger leur 2e cycle.

2) Pour la fréquentation de classes spéciales:

- les filles de la VP ont fréquenté en plus grand nombre les classes spéciales que les garçons;

- au PL, le phénomène touche surtout les garçons.

3) Pour le rang centile aux tests du MEQ en français:

- les filles du PC ont eu un rendement plus faible que les garçons.

4) Pour les problèmes d'absence aux cours "académiques" du secondaire

- les garçons de la VP et du PL ont des problèmes d'absence aux cours "académiques" dans des proportions plus grandes;

- les fils(lles) de manoeuvre - journalier et ouvrier sont plus nombreux à en avoir que ceux de père propriétaire de petites entreprises ou cultivateur.

Ce chapitre a principalement le mérite de décrire les difficultés de parcours scolaires spécifiques à chaque groupe d'étudiants. Les problèmes scolaires sous leurs différents modes constituent le lot des étudiants de la voie pratique et du professionnel court. L'expérience scolaire des élèves du professionnel long et du général paraît relativement calme quand on les compare aux deux groupes dont nous voulons cerner les spécificités. Tel que prévu dans le cadre de référence de l'étude des dossiers scolaires, les manifestations de difficultés d'apprentissage et d'adaptation scolaires se perçoivent progressivement au cours des études secondaires.

CHAPITRE 5

INTERDÉPENDANCE DE CERTAINES CARACTÉRISTIQUES DE CHEMINEMENT SCOLAIRE

5. INTERDÉPENDANCE DE CERTAINES CARACTÉRISTIQUES DE CHEMINEMENT SCOLAIRE

Nous avons mis en évidence dans le chapitre précédent la présence de divers problèmes de cheminement scolaire selon les différentes catégories d'étudiants. On se rappellera que le classement avait été étudié selon les caractéristiques scolaires prises une à une ou contrôlées à l'occasion par le sexe ou par certaines caractéristiques sociales (niveau de scolarité des parents, occupation du père). Nous avons décrit dans les chapitres antérieurs le cheminement scolaire des étudiants de la VP et du PC en mettant en évidence les particularités de leur évolution scolaire, puis nous avons amorcé une explication à partir des caractéristiques sociales et culturelles de la famille de l'étudiant. Nous allons maintenant tenter de voir s'il existe une interdépendance entre elles.

Dans ce chapitre, nous examinerons en 5.1 le classement selon la durée d'études aux 1er et 2e cycles du primaire et au secondaire pour vérifier dans quelle mesure la durée des 1er et 2e cycles du primaire est associée au temps passé au secondaire.

En 5.2, nous étudierons l'interrelation entre le classement dans l'un des secteurs (VP, PC, PL, Gén), le rang centile aux tests du MEQ et la durée du secondaire.

Et enfin, en 5.3, nous comparerons le classement selon la moyenne du primaire en français et en mathématiques, pour vérifier d'une part si ce sont les mêmes étudiants qui éprouvent de la difficulté dans ces deux matières et d'autre part, si la faiblesse est plus prononcée pour les étudiants de la VP et du PC.

Ces analyses permettront de mieux comprendre le cheminement scolaire des étudiants de la VP et du PC. Le lecteur remarquera que les catégories VP et PC-abandon ont été retirées des tableaux. Nous avons préféré, pour ces analyses plus raffinées, ne considérer que les étudiants qui

sont demeurés à l'école en 80-81 (1). Dans le but de simplifier la présentation des analyses multivariées (plusieurs variables), nous avons constitué des "types de problèmes". En plus, nous avons conservé les caractéristiques sous forme de dichotomies comme au chapitre 4, et nous avons construit les types selon qu'il y avait ou non la présence de problèmes pour les caractéristiques retenues. Nous avons ensuite calculé, pour chaque catégorie d'étudiants, la fréquence de chacun des types. C'est ce que nous présentons dans les trois tableaux de ce chapitre. Dans le but de ne pas répéter des résultats déjà énoncés, nous ne mettrons en évidence que ce qui apporte des informations supplémentaires.

5.1 Classement selon la durée des études aux 1er et 2e cycles du primaire ainsi qu'au secondaire

Cette analyse nous permettra de savoir si les durées d'études aux 1er et 2e cycles du primaire sont interreliées et si elles sont significatives de celles du secondaire.

On a vu antérieurement qu'une prolongation du secondaire était une caractéristique des étudiants du PC alors que ce problème concernait très peu les étudiants de la VP (2), du PL et du général. Les trois premiers types du tableau 5.1 nous le confirment. Puisque l'allongement du secondaire n'est une variable pertinente que pour les étudiants du PC, nos analyses se limiteront donc à cette catégorie d'étudiants.

Notre première interrogation était de voir s'il existait une relation entre la durée du 1er et celle du 2e cycle du primaire. Selon le tableau 5.1, on note qu'aucun étudiant du PC n'a eu un 1er et un 2e cycle allongés (5e type).

---

(1) De toute façon, en introduisant 4 variables simultanément, les fréquences pour ces catégories devenaient trop petites.

(2) Rappelons que l'organisation de cette voie ne prévoit pas de redoublement, donc la durée prévue est de trois ans.

TABLEAU 5.1

Classement selon la durée des études au 1er et au 2e cycle ainsi qu'au secondaire

classement / types	VP - VP	PC - PC	Gén-PL	Gén-Gén	nombre total
1) 1er cycle: 3 ans 2e cycle allongé secondaire allongé	1,9	16,7	0,0	1,2	(13)
2) 1er cycle allongé 2e cycle: 3 ans secondaire allongé	0,0	1,7	0,0	0,6	(2)
3) 1er cycle: 3 ans 2e cycle: 3 ans secondaire allongé	1,9	31,6	0,0	4,0	(27)
4) 1er cycle: 3 ans 2e cycle allongé secondaire: 3 ans	69,2	25,0	23,7	9,2	(76)
5) 1er cycle allongé 2e cycle allongé secondaire: 3 ans	1,9	0,0	0,0	0,0	(1)
6) 1er cycle allongé 2e cycle: 3 ans secondaire: 3 ans	9,6	10,0	2,6	0,6	(13)
7) 1er cycle: 3 ans 2e cycle: 3 ans secondaire: 3 ans	15,5	15,0	73,7	84,4	(191)
nombre total	(52) 100,0	(60) 100,0	(38) 100,0	(173) 100,0	(323)

Maintenant, on cherche à savoir si le prolongement d'un des deux cycles peut être une des causes d'une durée d'études au secondaire (jusqu'en sec. 3) plus longue que trois ans. On observe qu'un 1er cycle allongé n'est associé à un secondaire allongé que chez 1,7% des étudiants du PC, tandis que 10% ont eu un 1er cycle et un secondaire d'une durée de 3 ans.

Donc, le fait pour les étudiants du PC d'avoir eu un 1er cycle allongé n'est pas associé nécessairement à un prolongement du secondaire.

On remarque également que l'allongement du 2e cycle n'est pas associé nécessairement à un allongement du secondaire. Ainsi 16,7% des étudiants au PC ont eu un 2e cycle et un secondaire d'une durée respective et supérieure à trois ans tandis que 25% ont complété leur 2e cycle en plus de trois ans mais ont atteint le PC 3 après 3 ans au secondaire. Donc, les différences entre les deux pourcentages ne sont pas significatives.

Ainsi, chez les étudiants du professionnel court, il n'y a pas de relation

- entre la durée du 1er et du 2e cycle du primaire
- entre la durée du 1er cycle et celle du secondaire
- entre la durée du 2e cycle et celle du secondaire

et enfin

- entre la durée du 1er et du 2e cycle et celle du secondaire.

Le fait pour les étudiants du PC d'avoir un secondaire allongé n'est pas influencé par la durée des études primaires.

5.2 Classement selon le rang centile aux tests du MEQ en français et en mathématiques et selon la durée des études au secondaire

Nous cherchons ici à savoir, d'une part, si le rendement aux tests du MEQ en français et celui en mathématiques est interrelié et, d'autre

part, si le fait d'avoir un rendement plus faible (rang centile inférieur à 50) peut entraîner une prolongation du secondaire.

Pour répondre à la première question, étant donné que nous retrouvons un certain nombre d'étudiants du PL et du général dont le rang centile est inférieur à 50 (bien que ce soit dans des proportions beaucoup plus faibles que ceux de la VP et du PC), nous considérerons toutes les catégories d'étudiants. Si on additionne les proportions des types où le rang centile en français et en mathématiques est inférieur à 50, (1er et 5e types), on y retrouve 89,1% des étudiants de la VP, 70,9% de ceux du PC, 27,5% de ceux du PL et 18,8% de ceux du général. Donc, la faiblesse dans les deux matières est surtout une caractéristique des étudiants de la VP et du PC.

Pour la deuxième question concernant la relation entre la faiblesse aux tests et la durée d'études du secondaire, nous ne considérerons que la catégorie PC-PC puisque l'allongement des études est un phénomène réellement significatif pour ce groupe d'étudiants.

En comparant, dans le tableau, le 1er et le 5e types, nous observons que l'allongement du secondaire ne peut être attribué au rendement faible aux tests du MEQ en français et en mathématiques. En effet, le nombre d'étudiants dont le rendement à ces tests était faible et dont la durée d'études au secondaire était de 3 ans, est deux fois et demie supérieur à celui des étudiants à faible rendement aux tests et avec un secondaire allongé. Il en est de même si on cherche à comparer la faiblesse dans l'une des deux matières à la durée du secondaire.

TABLEAU 5.2

Classement selon le rang centile aux tests du MEQ en français et en mathématiques et selon la durée des études au secondaire

classement / types	VP - VP	PC - PC	Gén-PL	Gén-Gén	nombre total
1) rang centile franc. ≤ 50 rang centile maths ≤ 50 secondaire allongé	9,1	20,0	0,0	1,2	(18)
2) rang centile franc. ≤ 50 rang centile maths > 50 secondaire allongé	1,8	9,1	0,0	0,0	(6)
3) rang centile franc. > 50 rang centile maths ≤ 50 secondaire allongé	0,0	1,8	0,0	0,0	(1)
4) rang centile franc. > 50 rang centile maths > 50 secondaire allongé	0,0	3,6	2,5	0,6	(4)
5) rang centile franc. ≤ 50 rang centile maths ≤ 50 secondaire 3 ans	80,0	50,9	27,5	17,6	(113)
6) rang centile franc. ≤ 50 rang centile maths > 50 secondaire 3 ans	5,5	3,6	22,5	15,9	(41)
7) rang centile franc. > 50 rang centile maths ≤ 50 secondaire 3 ans	3,6	7,4	15,0	11,2	(31)
8) rang centile franc. > 50 rang centile maths > 50 secondaire 3 ans	0,0	3,6	32,5	53,5	(106)
nombre total	(55) 100,0	(55) 100,0	(40) 100,0	(170) 100,0	(320)

Pour les étudiants du PC, le fait d'avoir eu un rang centile inférieur à 50 aux tests du MEQ en français et/ou en mathématiques, n'entraîne pas nécessairement une durée d'études au secondaire dépassant trois ans.

5.3 Classement selon la moyenne du primaire en français et en mathématiques (3)

Nous avons déjà dit au chapitre 4, qu'il y a autant d'étudiants de la VP et du PC dont la moyenne du primaire était faible en français qu'il y en a dont la moyenne était faible en mathématiques. Mais nous ne pouvions pas dire s'il s'agissait des mêmes étudiants.

Le tableau 5.3 répond à cette question, puisque 70,1% des étudiants de la VP et 58,2% de ceux du PC ont une moyenne faible dans les deux matières. Chez ceux du PL et du général, c'est surtout la position de force dans les deux matières qui est associée, puisque 55,9% des étudiants du PL et 60,7% de ceux du général ont une moyenne forte dans les deux matières.

TABLEAU 5.3

Classement selon la moyenne du primaire en français et en mathématiques

classement / types	VP-VP	PC-PC	Gén-PL	Gén-Gén	nombre total
1) moy. faible en franc. moy. faible en maths	70,1	58,2	29,4	18,7	(131)
2) moy. faible en franc. moy. forte en maths	9,0	19,0	5,9	13.3	(43)
3) moy. forte en franc. moy. faible en maths	9,0	7,6	8,8	7,3	(26)
4) moy. forte en franc. moy. forte en maths	11,9	15,2	55,9	60,7	(130)
nombre total	(67) 100,0	(79) 100,0	(34) 100,0	(150) 100,0	(330)

(3) Revoir la section 2.4.7 pour les moyennes du primaire, p. 37.

Au primaire, les moyennes faibles en français et en mathématiques caractérisent les étudiants de la VP et du PC.

Conclusion

- Pour les étudiants du PC:

  un allongement du 1er cycle ou du 2e cycle du primaire ou encore un rendement faible aux tests du MEQ en français et/ou en mathématiques, n'est pas associé à un secondaire plus long.

- Pour les étudiants de la VP et du PC:

  il y a interrelation entre les faiblesses en français et en mathématiques mesurées par les moyennes du primaire ou les rangs centiles aux tests du MEQ.

- Pour les étudiants de la VP:

  l'allongement du primaire, les faiblesses en français et en mathématiques mesurées par la moyenne du primaire et les tests du MEQ précèdent le classement au secteur de l'adaptation scolaire dès l'entrée au secondaire.

Les chapitres antérieurs nous ont appris que les étudiants de la voie pratique étaient classés, dès leur entrée au secondaire, dans une voie qui leur assurait un cheminement linéaire, c'est-à-dire VP 3 après deux années de secondaire, pendant que les élèves du professionnel long et du général poursuivaient un cheminement scolaire tout aussi linéaire. La différence ici, et elle est de taille, est la possibilité pour les étudiants du PL et du général d'obtenir un diplôme d'études secondaires sanctionné par le MEQ habituellement après cinq années d'études. Dans les faits, la prolongation du secondaire ne peut être considéré que chez les étudiants du professionnel court

Plus globalement, les analyses d'interdépendances des caractéristiques du cheminement scolaire nous montrent que l'allongement des études au primaire et les faibles performances aux tests du MEQ en français et en mathématiques n'entraînent pas directement un secondaire allongé. Cependant, les analyses précédentes nous ont démontré avec certitude que les étudiants de la VP et du PC étaient caractérisés par un rendement faible aux tests du MEQ en français et en mathématiques. Donc, il en ressort que le classement en VP et en PC est en relation avec le cheminement au primaire.

En somme, les éléments dont nous disposons ne nous ont pas permis de trouver une explication satisfaisante de l'allongement du secondaire pour le PC, même s'ils nous permettent d'établir une relation entre la faible performance aux tests du MEQ et le classement en VP et en PC. Par ailleurs, l'analyse des entrevues auprès des étudiants (qui fera l'objet du prochain rapport), nous permettra peut-être de trouver une explication à l'allongement des études au secondaire, propre aux élèves du PC.

CHAPITRE 6

ÉVOLUTION DU CLASSEMENT DES ÉTUDIANTS DEPUIS LE DÉBUT DE LEURS ÉTUDES AU SECONDAIRE JUSQU'EN 80-81

6. ÉVOLUTION DU CLASSEMENT DES ÉTUDIANTS DEPUIS LE DÉBUT DE LEURS ÉTUDES AU SECONDAIRE JUSQU'EN 80-81

Depuis le début de ce rapport d'"étude des dossiers scolaires", nous cherchons à identifier, puis à décrire les spécificités scolaires des étudiants de la voie pratique et du professionnel court en mettant en évidence successivement les événements scolaires expérimentés (chapitre 3) par les élèves, puis en reprenant ces principaux éléments de difficultés scolaires selon un mode concomitant (chapitre 4).

Afin de pouvoir saisir l'évolution du cheminement scolaire, nous avons cherché à identifier le déroulement ou l'enchaînement des événements de classement scolaire en remontant le fil du temps. C'est ainsi que nous en sommes venus à fixer notre attention sur l'évolution du classement des étudiants depuis le début de leurs études secondaires (1975 à 1977 selon la durée des études secondaires) jusqu'en 1980-81.

6.1 Diversité des classements

Lorsque nous nous sommes proposés d'étudier l'évolution du classement des étudiants durant leurs études au secondaire, nous pensions retrouver à l'intérieur de chaque groupe (VP-PC-PL-Gén) peu de classements différents. Nous avons été très surpris lorsque nous avons constaté leur multiplicité.

Comme on l'a déjà signalé, notre étude portait au début sur 574 dossiers scolaires. Etant donné que les 41 cas particuliers (section 2.2, p.28) n'ont pas été retenus pour l'étude, le nombre des dossiers retenus pour l'étude baissait à 533. Le lecteur remarquera que dans ce chapitre, le total des fréquences des différents types de classements s'élève à 497 et non à 533. Ceci est dû au fait que pour 36 étudiants, il nous manquait au moins une information concernant leur classement au secondaire, ce qui nous empêchait de reconstituer l'évolution de leur classement.

Parmi tous les étudiants dont nous avons pu reconstituer le classement,

on retrouve 121 types de classements différents depuis le début de leur secondaire jusqu'en 1980-81. Donc on peut dire avec certitude qu'il y a plus d'un "chemin" suivi par les étudiants pour compléter leurs études secondaires. On verra dans la section 6.2 et cela pour chaque groupe (VP-PC-PL-Gén), le nombre de classements différents et ceux qui sont les plus fréquents.

On invite le lecteur à parcourir l'ensemble des tableaux du chapitre 6 pour mieux saisir la diversité des classements.

6.2 Classements-types pour chaque catégorie d'étudiants

Pour mettre en évidence les classements les plus fréquents, nous les avons regroupés sous forme de classements-types en considérant d'une part la similitude entre les classements durant les années qui ont précédé le secondaire 3 et d'autre part le nombre d'années passées au secondaire avant 1979-80 (sec. 3).

6.2.1 Evolution du classement des étudiants du général et du professionnel long (Gén-Gén, Gén-PL)

Cette section est consacrée à l'étude de l'évolution du classement des étudiants qui étaient en secondaire 3 moyen ou enrichi en 79-80 et qui sont en 80-81 soit:

en sec. 3 moyen en sec. 4 moyen	tableau 6.2.1.1
en PL 4	tableau 6.2.1.2
en PC 3 en PC 4	tableau 6.2.1.3
Hors Tilly - abandon - à l'école	tableau 6.2.1.4

Le nombre de types de classements différents pour ces étudiants s'élève à 34.

Afin de simplifier la présentation de ces différents classements, nous les avons regroupés selon le secteur fréquenté en 80-81.

6.2.1.1 Evolution du classement des étudiants de la catégorie Gén-Gén

Nous regroupons ici les étudiants qui étaient en secondaire 3 moyen ou enrichi en 79-80 et qui sont en 80-81 en secondaire 4 moyen ou en secondaire 3 moyen.

TABLEAU 6.2.1.1

Classement des étudiants Gén-Gén

1975-76	1976-77	1977-78	1978-79	1979-80	1980-81	Fréq.
		Sec. 1 Moy.	Sec. 2 Moy.	Sec. 3 Moy.	Sec. 4 Moy.	123
	TYPE 1:	Sec. 1 Moy.	Sec. 2 Moy.	Sec. 3 Moy.	Sec. 4 Moy.	123
		Sec.1 Moy.	Sec. 2 Enri.	Sec. 3 Moy.	Sec. 4 Moy.	8
		Sec.1 Enri.	Sec. 2 Moy.	Sec. 3 Moy.	Sec. 4 Moy.	20
		Sec.1 Enri.	Sec. 2 Enri.	Sec. 3 Moy.	Sec. 4 Moy.	14
	TYPE 2:	2 ans de secondaire Voie moy. - enrichie	+	Sec. 3 moy.	Sec. 4 moy.	42
		Sec. 1 enri.	Sec. 2 enri.	Sec. 3 enri.	Sec. 4 moy.	8
		Sec. 1 moy.	Sec. 2 enri.	Sec. 3 enri.	Sec. 4 moy.	5
		Sec. 1 moy.	Sec. 2 moy.	Sec. 3 enri.	Sec. 4 moy.	2
	TYPE 3:	2 ans de secondaire Voie moy. - enrichie	+	Sec. 3 enri.	Sec. 4 moy.	15
		Sec. 1 Allég.	Sec. 2 Moy.	Sec. 3 moy.	Sec. 4 moy.	1
		Sec. 1 réc.	Sec. 2 moy.	Sec. 3 moy.	Sec. 4 moy.	1

(tableau 6.2.1.1., suite...)

1975-76	1976-77	1977-78	1978-79	1979-80	1980-81	Fréq.
	Sec. 1 moy.	Sec. 2 moy.	Sec. 3 moy.	Sec. 3 moy.	Sec. 4 moy.	4
	Sec. 1 moy.	Sec. 1 moy.	Sec. 2 moy.	Sec. 3 moy.	Sec. 4 moy.	1
	Sec. 1 enri.	Sec. 1 moy.	Sec. 2 moy.	Sec. 3 moy.	Sec. 4 moy.	1
	Sec. 1 moy.	Sec. 2 moy.	Sec. 3 allég.	Sec. 3 moy.	Sec. 4 moy.	1
	Sec. 1 réc.	Sec. 2 moy.	Sec. 2 moy.	Sec. 3 moy.	Sec. 4 moy.	1
	Sec. 1 moy.	Voie 200	Sec. 3 moy.	Sec. 3 moy.	Sec. 4 moy.	1
	Voie 100	Sec. 2 réc.	Sec. 2 moy.	Sec. 3 moy.	Sec. 4 moy.	1
TYPE 4 : 3 ans de secondaire Voie moy. - allégée - enrichie - - Réc.- VP +				Sec. 3 moy.	Sec. 4 moy.	10
		Scc. 1 enri.	Sec. 2 moy.	sec. 3 moy.	Sec. 3 moy.	1
		Sec. 1 moy.	Sec. 2 moy.	sec. 3 moy.	Sec. 3 moy.	9
		Sec. 1 moy.	Voie 200	sec. 3 moy.	Sec. 3 moy.	3
TYPE 5: 2 ans de secondaire Voie moy. - enrichie - allégée - réc. - VP +				sec. 3 moy.	sec. 3 moy.	13

Selon la durée et la similitude des classements, nous avons constitué 5 types de classements.

Type	Description	Fréq.	%
1	Sec. 1 moy. + Sec. 2 moy. + sec. 3 moy. + sec. 4 moy.	123	60.0
2	2 ans de secondaire (voie moy. - enrichie) + sec. 3 moy. + sec. 4 moy.	42	20,5
3	2 ans de secondaire (voie moy. - enrichie) + sec. 3 enrichi + sec. 4 moy.	15	7,3
4	3 ans de secondaire (voie moy. - allégée - enrichie - récupération - VP) + sec. 3 moy. + + sec. 4 moy.	10	4,9
5	2 ans de secondaire (voie moy. - enrichie - allégée - récupération - VP) + sec. 3 moy. + + sec. 3 moy.	13	6,3
	Cas résiduels	2	1,0
		205	100,0

Malgré la diversité des types d'évolution du classement scolaire, nous ne sommes pas devant une très grande dispersion, puisque 87,8% (180/205) ont un cheminement scolaire d'une durée de quatre ans à l'intérieur d'un groupe "moyen" (type 1) ou avec un séjour d'une année ou plus dans un groupe "enrichi" (type 2, type 3). Il y a cependant 11,2% (23/205) des étudiants du général qui ont passé une année ou plus dans une classe dite "allégée" ou dans une classe de récupération (type 4, type 5).

Ainsi l'évolution du classement des étudiants du général est plutôt linéaire puisque la majorité se rend en secondaire 4 après 4 ans dans des groupes moyens ou enrichis.

6.2.1.2 Evolution du classement des étudiants de la catégorie Gén-PL

Pour les 43 étudiants du général qui se sont dirigés en PL 4 en 80-81, nous avons 4 modes de classements différents.

TABLEAU 6.2.1.2

Classement des étudiants Gén-PL

1975-76	1976-77	1977-78	1978-79	1979-80	1980-81	Fréq.
		Sec. 1 enri.	sec. 2 enri.	Sec. 3 moy.	PL 4	1
		Sec. 1 enri.	sec. 2 moy.	Sec. 3 moy.	PL 4	5
		Sec. 1 moy.	sec. 2 allé.	Sec. 3 moy.	PL 4	36
TYPE 6 :		2 ans de secondaire voie moy. - enrichie - allé.		+ Sec. 3 moy.	+ PL 4	42
	Sec. 1 enri.	Sec. 2 moy.	sec. 3 moy.	sec. 3 moy.	PL 4	1

Comme la plupart ont pris trois ans à se rendre en PL 4, le type qui les caractérise s'énonce comme suit:

type	description	fréq.	%
6	2 ans de secondaire (voie moy. - enrichie - allégée) + sec. 3 moy. + PL 4	42	97,7
	cas résiduel	1	2,3
		43	100,0

Il faut toutefois souligner que parmi les 42 étudiants qui constituent ce type, 36/42 (85,7) ont fait

Sec. 1 moy. + sec. 2 allégé + sec. 3 moy. + PL 4

Enfin, pour le cas résiduel, l'évolution du classement au secondaire s'étend sur une période de 5 ans. Etant donné que ce type de classement était plutôt différent des autres, nous ne l'avons pas inclus dans le type 6.

Les étudiants du PL n'accusent pas plus de retard que ceux du général en terme d'années d'études. Mais alors que la plupart des étudiants du général parcourent leur secondaire dans des groupes moyens ou enrichis, la presque totalité des étudiants du PL de notre étude ont fait un secondaire 2 allégé.

6.2.1.3 Evolution du classement de cas particuliers

Le tableau 6.2.1.3 regroupe les classements de 5 cas particuliers; ce sont des étudiants qui étaient en secondaire 3 moyen en 79-80 et qui sont en 80-81 soit en PC 3 soit en PC 4.

TABLEAU 6.2.1.3

- Cas particuliers -

Classement des étudiants qui étaient en secondaire 3 moyen en 79-80 et qui sont en 80-81 en PC 3 ou PC 4

PC 3						
		Sec. 1 moy. Sec. 1 enri.	Sec. 2 moy. Sec. 2 moy.	sec. 3 moy. sec. 3 moy.	PC 3 PC 3	3 1
PC 4						
Sec. 1 moy.	Sec. 1 moy.	Sec. 2 moy.	Sec. 2 moy.	sec. 3 moy.	PC 4	1

6.2.1.4 Evolution du classement des étudiants qui étaient en secondaire 3 moyen en 79-80 et qui sont hors Tilly en 80-81

Les étudiants que nous qualifions comme hors Tilly en 80-81 sont d'une part ceux qui ont abandonné le système scolaire en 80-81 et, d'autre part, ceux qui fréquentent des écoles à l'extérieur de la C.S.R. de Tilly en 80-81.

Etant donné que ce phénomène ne concerne ici que 14 étudiants et que l'évolution de leur classement est fort variée, il est difficile d'identifier un classement type.

Tout ce que l'on peut dire, c'est que sur les 9 cas d'abandons, 5 ont eu un cheminement secondaire "tortueux" (redoublement, classement en voie allégée ou voie pratique).

TABLEAU 6.2.1.4

Classement des étudiants qui étaient en secondaire 3 moyen en 79-80 et qui sont hors Tilly en 80-81

Inactifs - Abandon							
1975-76	1976-77	1977-78	1978-79	1979-80	1980-81	Fréq.
		Sec. 1 enri. Sec. 1 moy.	Sec. 2 moy. Sec. 2 moy.	Sec. 3 moy. Sec. 3 moy.	Abandon Abandon	2 2
	Sec. 1 moy.	Sec. 2 moy.	Sec. 3 moy.	Sec. 3 moy.	Abandon	2
Sec. 1 moy. Sec. 1 moy.	Sec. 2 moy. Sec. 1 moy.	Sec. 2 moy. Sec. 2 allég.	Sec. 3 moy. Sec. 3 moy.	Sec. 3 moy. Sec. 3 moy.	Abandon Abandon	1 1

74-75	75-76						
V100	Sec.2 moy.	Sec. 2 moy.	Sec. 2 allég.	Sec. 3 allég	Sec. 3 moy.	Abandon	1

Actifs - Hors Tilly						
		Sec. 1 moy.	Sec. 2 moy.	Sec. 3 moy.	Hors Tilly	4
	Sec. 1 moy.	Sec. 1 moy.	Sec. 2 moy.	Sec. 3 moy.	Hors Tilly	1

6.2.2 Evolution du classement des étudiants du professionnel court

Chez les étudiants qui étaient en PC 3 en 79-80, on dénombre 57 types de classements différents, ce qui est fort varié. Comme pour les étudiants du général, nous les présentons selon que l'étudiant était en 80-81:

en PC 4 en PC 3	tableau 6.2.2
en PL 4	tableau 6.2.2.1
hors Tilly	tableau 6.2.2.2

Pour ceux qui se sont dirigés en PC 3 ou en PC 4 en 80-81, on compte 32 modes de classements que nous avons regroupés en trois types.

Type	Description	Fréq.	%
7	2 ans de secondaire + PC 3 + PC 4	41	48,8
8	3 ans de secondaire au secteur général en voie moyenne + PC 3 + PC 4	17	20,3
9	3 ans de secondaire au général et autres secteurs + PC 3 + PC 4	19	22,6
	cas résiduels	7	8,3
		84	100,0

Malgré ce regroupement, on peut constater que l'évolution du classement des étudiants du PC demeure très variée et plus dispersée que celle des étudiants du général et du PL. Avant d'être classés en PC 3, ces étudiants ont fait deux, trois ou même quatre ans de secondaire dans des voies moyennes, allégées, de récupération ou encore en voie pratique ou en PC 3. Ces classements en voie allégée, de récupération ou en voie pratique, de même que les redoublements, se sont faits tout aussi bien en secondaire 1 qu'en

secondaire 2. Ceux qui ont fait deux ans de secondaire avant d'entrer en PC 3 représentent 48,8% des étudiants du PC-PC. De ce nombre, 63,4% (26/41) ont fait un secondaire 1 moyen et un secondaire 2 moyen avant d'entrer en PC 3.

Chez ceux qui ont fait 3 ans d'études au secondaire avant leur classement en PC 3, nous constatons que pour 47,2% (17/36), le retard d'une année s'explique, en majeure partie, par des redoublements puisqu'ils ont passé leurs trois ans au secondaire dans des voies moyennes; tandis que pour 52,8% (19/36), cet allongement des études secondaires se caractérise par une ou deux années de classement dans la voie allégée, de récupération, voie pratique ou PC 3.

TABLEAU 6.2.2

Classement des étudiants PC-PC

1975-76	1976-77	1977-78	1978-79	1979-80	1980-81	Fréq.
			Sec. 1 moy.	PC 3	PC 4	1
		Sec. 1 moy.	Sec. 2 moy.	PC 3	PC 4	26
		Sec. 1 moy.	Sec. 1 moy.	PC 3	PC 4	4
		Sec. 1 allég.	Sec. 2 allég.	PC 3	PC 4	1
		Sec. 1 moy.	Sec. 2 Réc.	PC 3	PC 4	2
		Sec. 1 Réc.	Sec. 2 moy.	PC 3	PC 4	1
		Sec. 1 Réc.	PC 2	PC 3	PC 4	1
		Sec. 1 moy.	Voie 200	PC 3	PC 4	2
		Sec. 1 allég.	Voie 200	PC 3	PC 4	1
		Voie 100	Sec. 2 moy.	PC 3	PC 4	1
		Voie 100	Sec. 1 moy.	PC 3	PC 4	1
TYPE 7: 2 ans secondaire			➧	PC 3	➧ PC 4	41
	Sec. 1 moy.	Sec. 2 moy.	Sec. 3 moy.	PC 3	PC 4	4
	Sec. 1 moy.	Sec. 1 moy.	Sec. 2 moy.	PC 3	PC 4	7
	Sec. 1 moy.	Sec. 2 moy.	Sec. 2 moy.	PC 3	PC 4	6
TYPE 8: 3 ans secondaire au général			➧	PC 3	➧ PC 4	17

(tableau 6.2.2, suite...)

1975-76	1976-77	1977-78	1978-79	1979-80	1980-81	Fréq.
	Sec. 1 moy.	Sec. 2 moy.	sec. 2 réc.	PC 3	PC 4	4
	Sec. 1 moy.	Sec. 1 moy.	sec. 2 réc.	PC 3	PC 4	3
	Sec. 1 réc.	Sec. 2 moy.	sec. 2 moy.	PC 3	PC 4	2
	Sec. 1 réc.	Sec. 2 moy.	Sec. 3 allég.	PC 3	PC 4	1
	Sec. 1 réc.	Sec. 1 moy.	Sec. 2 moy.	PC 3	PC 4	1
	Sec. 1 Réc.	Sec. 1 moy.	Sec. 2 Réc.	PC 3	PC 4	1
	Sec. 1 Réc.	Sec. 2 moy.	Sec. 2 Réc.	PC 3	PC 4	2
	Voie 100	Sec. 2 allég.	Sec. 2 allég.	PC 3	PC 4	1
	Voie 100	Sec. 2 moy.	Sec. 3 moy.	PC 3	PC 4	1
	Sec. 1 moy.	Sec. 2 moy.	PC 3	PC 3	PC 4	1
	Sec. 1 allég.	Sec. 2 moy.	PC 3	PC 3	PC 4	1
	Sec. 1 enri.	Sec. 2 moy.	PC 3	PC 3	PC 4	1
TYPE 9: 3 ans secondaire au général et autres secteurs				+ PC 3	+ PC 4	- 19
Sec. 1 moy.	Sec. 1 moy.	Sec. 2 moy.	Sec. 3 moy.	PC 3	PC 4	2
Sec. 1 moy.	Sec. 2 allég.	Sec. 2 moy.	Sec. 3 moy.	PC 3	PC 4	1
Sec. 1 moy.	Sec. 2 allég.	Sec. 2 moy.	PC 3	PC 3	PC 4	1
Voie 100	Sec. 1 moy.	Sec. 1 moy.	PC 3	PC 3	PC 4	1
		Sec. 1 moy.	Sec. 1 moy.	PC 3	PC 3	1
	Voie 100	Sec. 2 allég.	Sec. 2 allég.	PC 3	PC 3	1

6.2.2.1 Evolution du classement de cas particuliers

Pour les étudiants qui étaient en PC 3 en 79-80, nous avons 2 cas particuliers. Après un secondaire 1 et un secondaire 2 moyen et un PC 3, ces deux étudiants se sont dirigés en PL 4.

TABLEAU 6.2.2.1

- Cas particuliers -

Classement des étudiants qui étaient
en PC 3 en 79-80 et qui sont en PL 4 en 80-81

1976-77	1977-78	1978-79	1979-80	1980-81	Nombre
	Sec. 1 moy.	Sec. 2 moy.	PC 3	PL 4	2

6.2.2.2 Evolution du classement des étudiants qui étaient en PC 3 en 79-80 et qui sont hors Tilly en 80-81

Comme nous l'avons déjà constaté dans le chapitre 2 (tableau 2.3), comparativement aux étudiants du général, ceux qui étaient en PC 3 en 79-80 sont beaucoup plus nombreux à avoir abandonné, 39 cas contre 10 chez les étudiants du général. Pour ces étudiants du PC qui ont abandonné en 80-81, nous retrouvons 21 sortes de classements différents que l'on a rassemblés en 2 types selon qu'ils avaient fait 2 ou 3 ans de secondaire avant leur classement en PC 3.

TABLEAU 6.2.2.2

Classement des étudiants qui étaient en PC 3 en 79-80 et qui sont hors Tilly en 80-81

Inactifs: Abandon | PC-abandon

1975-76	1976-77	1977-78	1978-79	1979-80	1980-81	Nombre
		Sec. 1 moy.	Sec. 2 moy.	PC 3	Abandon	11
		Sec. 1 moy.	Sec. 1 moy.	PC 3	Abandon	2
		Sec. 1 moy.	Sec. 2 allég.	PC 3	Abandon	2
		Sec. 1 moy.	Voie 200	PC 3	Abandon	1
		Sec. 1 Réc.	Sec. 2 moy.	PC 3	Abandon	3
TYPE 10: 2 ans secondaire secteur général ou autres			+	PC 3	+ Abandon	19
	Sec. 1 moy.	Sec. 2 moy.	Sec. 3 moy.	PC 3	Abandon	2
	Sec. 1 moy.	Sec. 2 moy.	Sec. 2 moy.	PC 3	Abandon	3
	Sec. 1 moy.	Sec. 1 moy.	Sec. 2 moy.	PC 3	Abandon	1
	Sec. 1 moy.	Sec. 2 allég.	Sec. 3 moy.	PC 3	Abandon	2
	Sec. 1 moy.	Sec. 2 moy.	Sec. 3 Réc.	PC 3	Abandon	1
	Sec. 1 moy.	Sec. 1 moy.	Sec. 3 Réc.	PC 3	Abandon	3
	Sec. 1 Réc.	Sec. 2 moy.	Sec. 3 moy.	PC 3	Abandon	1
	Sec. 1 Réc.	Sec. 1 moy.	Sec. 2 moy.	PC 3	Abandon	1
	Sec. 1 Réc.	Sec. 1 moy.	Sec. 2 allég.	PC 3	Abandon	1
	Sec. 1 Réc.	Sec. 2 moy.	Sec. 2 Réc.	PC 3	Abandon	1
	Sec. 1 moy.	Sec. 2 moy.	PC 3	PC 3	Abandon	1
	V Voie 100	V 200	V 300	PC 3	Abandon	1
TYPE 11: 3 ans secondaire secteur général ou autres			+	PC 3	+ Abandon	18

(tableau 6.2.2.2, suite...)

1975-76	1976-77	1977-78	1978-79	1979-80	1980-81	Nombre
Sec. 1 moy.	Sec. 2 moy.	Sec. 3 allég.	Sec. 3 moy.	PC 3	Abandon	1
Sec. 1 moy.	Sec. 1 moy.	Sec. 2 moy.	PC 3	PC 3	Abandon	1

74-75	75-76						
Sec.1 moy.	Sec. 1 moy.	Sec. 2 moy.	Sec. 2 allég.	Sec. 3 moy.	PC 3	Abandon	1
Sec. 1 moy.	Sec. 2 moy.	Sec. 2 moy.	PC 3	PC 4	PC 3	Abandon	1

Actifs - Hors Tilly						
		Sec. 1 moy.	Sec. 1 moy.	PC 3	Hors Tilly	2
	Sec. 1 moy.	Sec. 2 moy.	PC 3	PC 3	Hors Tilly	1
	Vote 100	Sec. 1 moy.	Sec. 2 moy.	PC 3	Hors Tilly	1

Type	Description	fréq.	%
10	2 ans de secondaire au général ou dans d'autres secteurs, → PC 3 → abandon	19	46,3
11	3 ans de secondaire au général ou dans d'autres secteurs → PC 3 → abandon	18	43,9
	Cas résiduels	4	9,8
		41	100,0

On remarque que ceux qui avaient fait 2 ans de secondaire avant leur entrée en PC 3 sont aussi nombreux que ceux qui ont fait 3 ans. Il serait ainsi difficile de dire que pour les étudiants du PC, l'abandon est relié à un secondaire allongé.

A cet éventail, s'ajoute 4 étudiants qui étaient en PC 3 en 79-80 et fréquentaient des écoles à l'extérieur de la C.S.R. de Tilly en 80-81. On remarque que l'évolution de leur classement est passablement différente.

6.2.3 Evolution du classement des étudiants de la voie pratique

Comme les analyses des chapitres précédents nous l'ont fait voir, l'évolution du classement des étudiants de la voie pratique, jusqu'en 80-81, s'étend très rarement au-delà de quatre ans et se fait généralement pour ces quatre années à l'intérieur du secteur de la voie pratique.

TABLEAU 6.2.3

Classement des étudiants VP-VP

1975-76	1976-77	1977-78	1978-79	1979-80	1980-81	fréq.
		V 100	V 200	V 300	V 400	53
TYPE 12:		V 100	V 200	V 300	V 400	53
		Sec. 1 moy.	V 200	V 300	V 400	5
		Sec. 1 Réc.	V 200	V 300	V 400	1
		V 100	Sec. 2 Réc.	V 300	V 400	2
		Sec. 1 moy.	Sec. 2 Réc.	V 300	V 400	1
		Sec. 1 moy.	Sec. 1 moy.	V 300	V 400	1
	V 100	V 100	V 200	V 300	V 400	1
	V 100	V 200	V 300	V 300	V 400	1
	Sec. 1 Réc.	V 100	V 200	V 300	V 400	1
	Sec. 1 moy.	V 100	V 200	V 300	V 400	1
	Sec. 1 moy.	Sec. 1 moy.	V 300	V 300	V 400	1

Le tableau confirme cette idée puisque parmi les 68 étudiants qui étaient en V 300 en 79-80 et en V 400 en 80-81, 53 (77,9) ont un type de classement qui se caractérise comme suit:

type	description	fréq.	%
12	V 100 - V 200 - V 300 - V 400	53	77,9
	Cas résiduels	15	22,1
		68	100,0

Les cas résiduels sont constitués d'une part d'étudiants qui ont doublé une année VP et d'autre part d'étudiants qui ont fait une année en secondaire 1 moyen ou secondaire 1 ou 2 récupération.

6.2.3.1 Evolution du classement de cas particuliers

Parmi les 3 cas particuliers qui étaient en V 300 en 79-80, 2 sont en secondaire 3 moyen en 80-81 et 1 est en PC 2.

TABLEAU 6.2.3.1

- Cas particuliers -

Classement des étudiants qui étaient en V 300 en 79-80
et qui sont en 80-81 en PC 2 ou sec. 3 moyen

1975-76	1976-77	1977-78	1978-79	1979-80	1980-81	fréq.
		V 100	V 300	V 300	PC 2	1
		Sec. 1 moy.	Sec. 2 moy.	V 300	Sec. 3 moy.	1
		Sec. 1 moy.	Sec. 2 Réc.	V 300	Sec. 3 moy.	1

6.2.3.2 Evolution du classement des étudiants qui étaient en V 300 en 79-80 et qui sont hors Tilly en 80-81

Pour les étudiants qui étaient en V 300 en 79-80 et qui ont abandonné en 80-81, nous retrouvons 5 types de classements différents. Le plus "fréquent" (6 cas) est celui des étudiants qui, avant d'abandonner ont fait:

V 100 → V 200 → V 300 → abandon

TABLEAU 6.2.3.2

Classement des étudiants qui étaient en V 300 en 79-80
et qui sont hors Tilly en 80-81

1975-76	1976-77	1977-78	1978-79	1979-80	1980-81	fréq.
Inactifs - abandon						
		V 100	V 200	V 300	Abandon	6
		V 200	V 200	V 300	Abandon	1
		Sec. 1 moy.	V 200	V 300	Abandon	1
		Sec. 1 réc.	Sec. 2 réc.	V 300	Abandon	1
	Sec. 1 moy.	V 100	V 200	V 300	Abandon	1
Actifs - Hors Tilly						
		V 100	V 200	V 300	Hors Tilly	4

On retrouve le même classement pour les étudiants qui sont à l'école à l'extérieur de la C.S.R. de Tilly en 80-81.

6.2.4 Cas particuliers

Le lecteur trouvera au tableau 6.2.4 la liste de classements que nous avons identifiés comme vraiment particuliers et qui ne faisaient partie d'aucun type défini précédemment. Ils étaient en 79-80, soit en V 200, en secondaire 2 moyen ou secondaire 3 allégé. De par leur nombre et leur classement, ils constituent des exceptions.

TABLEAU 6.2.4

Cas particuliers

1975-76	1976-77	1977-78	1978-79	1979-80	1980-81	Fréq.
79-80: Voie 200 - 80-81: Voie 300						
	Sec. 1 moy.	Sec. 1 allég.	V 200	V 200	V 300	1
79-80: Voie 200 - 80-81: Voie 400						
		Sec. 1 moy.	V 100	V 200	V 400	1
		Sec. 1 réc.	V 200	V 200	V 400	1
79-80: Sec. 2 moy. - 80-81: autres						
		Sec. 1 moy.	Sec. 1 moy.	Sec. 2 moy.	V 200	1
		Sec. 1 moy.	Sec. 2 moy.	Sec. 2 moy.	Abandon	2
79-80: Sec. 3 allég. - 80-81 autres						
		Sec.1 enri.	Sec. 2 moy.	Sec. 3 allég.	Sec. 4 moy.	1
		Sec. 1 moy.	Sec. 2 moy.	Sec. 3 allég.	Sec. 3 moy.	4
		Sec. 1 moy.	Sec. 2 réc.	Sec. 3 allég.	Sec. 3 moy.	1
		Sec. 1 enri.	Sec. 2 moy.	Sec. 3 allég.	PL 4	1
	Sec. 1 moy.	Sec. 2 moy.	Sec. 2 moy.	Sec. 3 allég.	Sec. 3 moy.	1

Conclusion

Tout au long de ce rapport, nous avons cherché à identifier les particularités du cheminement scolaire des étudiants de la VP et du PC. Nous avons essayé pour des "périodes" de cheminement (1er cycle, 2 cycle, secondaire), de cerner leurs caractéristiques, mais ce n'est que dans ce chapitre que nous avons pu suivre "année par année" les étapes successives de leur classement au secondaire.

Ainsi, nous constatons que la majeure partie des étudiants du général se rendent en secondaire 4 après 3 ans dans des voies moyennes ou enrichies (87,8: 180/205).

Parmi ceux qui se dirigent au professionnel long en secondaire 4, la presque totalité fait habituellement, avant d'entrer au PL, 3 ans au secteur général, dont une année en voie allégée (83,7: 36/43).

Pour les étudiants du PC, chez qui nous avons observé une prolongation plus fréquente du secondaire, nous avons illustré cette prolongation et la diversité des classements à travers l'évolution des différents classements annuels.

Pour ce qui est des étudiants du PC qui ont abandonné, les analyses des précédents chapitres nous ont fourni peu d'indications quant à leurs spécificités par rapport à ceux qui sont demeurés dans le système scolaire. Nous avons pu, ici, comparer leurs classements et observer ceux qui ont précédé l'abandon.

Par rapport aux chapitres précédents où nous avons décrit les différences et les similitudes entre ces étudiants, en regard de certaines caractéristiques scolaires et sociales, nous avons, dans celui-ci, voulu spécifier et illustrer l'évolution du classement au secondaire.

CONCLUSION

CONCLUSION

Dans cette conclusion, nous commencerons par spécifier les ressemblances observées entre les étudiants de la voie pratique et du professionnel court et les élèves du professionnel long et du général, puis nous rappellerons les aspects sur lesquels les étudiants des premiers groupes se distinguent de ceux des seconds. Après cette synthèse, il nous sera possible de dégager le portrait type (1) de chacun des quatre groupes d'étudiants afin de mettre en évidence les caractéristiques de chacun, c'est-à-dire de spécifier successivement ses traits scolaires et sociaux. Après cette démarche typologique, nous ferons les liens qui s'imposent en regard de la problématique de cette étude. Nous aurions aimé nous risquer à présenter aux divers intervenants scolaires quelques-unes des questions qui jaillissent des résultats de notre recherche, mais nous avons crû bon de laisser mûrir notre réflexion jusqu'à la présentation du prochain rapport prévu pour la fin de décembre 1981.

1. Ressemblances entre les étudiants du PC et de la VP et les étudiants du PL et du général

Contrairement à certaines interprétations reçues à l'aube de notre processus de recherche et aux idées largement diffusées dans le monde scolaire, le classement au PC et à la VP n'est pas la conséquence de perturbations subies par les enfants à l'occasion d'un divorce, d'une séparation ou de la mort d'un des parents. Selon les informations re-

---

(1) Nous utilisons ici le "type idéal" comme outil théorique tel que défini par Nicole Gagnon dans Les typologies, cahier 3, série "Outils de recherche", Laboratoire de recherches sociologiques, Université Laval, Québec, 1979, 56 p. "La méthode du type idéal suppose qu'on aborde la réalité selon un point de vue particulier. On construit le type idéal en stylisant, selon ce point de vue, la réalité concrète observée, un peu à la manière dont un caricaturiste accentue les détails caractéristiques d'un visage". p. 5

cueillies sur les bulletins scolaires, les élèves du PC et de la VP vivent avec leur père et leur mère en plus forte proportion que les élèves du général (2). Chez eux, le modèle de la "famille traditionnelle" semble bien implanté. A partir de nos résultats, les affirmations selon lesquelles de nombreux jeunes placés en famille d'accueil viendraient peupler les classes du PC et de la voie pratique ne paraissent plus tenir du tout.

Dans de nombreux milieux, des éducateurs et des chercheurs font un lien entre les difficultés d'apprentissage et les perturbations occasionnées par un déménagement, un changement de commission scolaire et/ou un changement d'école. Notre démarche de recherche se prêtait bien à la vérification d'une telle hypothèse. Sans la rejeter de façon générale, nous constatons que notre population d'étude est remarquablement stable et que ce sont les étudiants du général qui ont le plus souvent changé de commission scolaire (3). Nous ne pouvons donc pas dire que les changements d'école risquent d'entraîner des difficultés scolaires susceptibles de conduire à une relégation scolaire au PC ou à la VP.

2. Différences entre les étudiants du PC et de la VP et ceux du PL et du général

Entre ces groupes d'étudiants, nous avons perçu des différences au plan des caractéristiques scolaires et au plan des caractéristiques sociales et culturelles. Nous nous attachons d'abord aux caractéristiques scolaires.

---

(2) Pourcentage des élèves qui vivent avec leur père et leur mère:
1) pendant le 2e cycle du primaire: VP-VP = 94,7, PC-PC = 88,7
Gén-PL = 84,6, Gén-Gén = 80,7
2) pendant les études secondaires: VP-VP = 83,3, PC-PC = 83,3,
Gén-PL = 81,2, Gén-Gén = 72,9

(3) Pourcentage des élèves qui ne changent pas de commission scolaire
1) pendant leurs études primaires: VP-VP = 86,5, PC-PC = 91,7
Gén-PL = 80,5, Gén-Gén = 81,9
2) pendant leurs études secondaires: VP-VP = 94,7, PC-PC = 91,1
Gén-PL = 91,1, Gén-Gén = 80,5

2.1 Au plan scolaire

Abordons successivement, les caractéristiques scolaires en termes de durée d'étude, de rendement scolaire puis de cheminement; ensuite nous traiterons de l'absentéisme et des problèmes de comportement, tels que notés sur les bulletins. Au professionnel court et à la voie pratique, un étudiant sur huit (12,7 et 12,9) a commencé à prendre du retard scolaire au premier cycle du primaire, alors que le même phénomène ne touche qu'un étudiant sur trente-huit (2,6) au professionnel long et un étudiant sur cinquante-huit (1,7) au général. Au deuxième cycle du primaire, le retard scolaire se généralise chez les étudiants de VP puisque 67,8% ont pris plus de trois ans pour terminer ce cycle d'études alors que 43,5% des étudiants du PC empruntaient le même modèle de prolongation scolaire. L'allongement de ce cycle d'études ne s'observe que chez 23,1% des étudiants du PL et 11,7% de ceux du général. Cela signifie que la majorité des étudiants classés au général et au PL sont entrés à l'école secondaire à l'âge de douze ans, alors que les étudiants classés au PC et encore plus fortement ceux classés à la VP entraient à l'école secondaire à treize ans révolus. Remarquons aussi que la moitié des étudiants du PC continuent d'allonger leur parcours scolaire durant les études secondaires.

Le temps passé à user les bancs de l'école primaire a-t-il servi à maîtriser les notions de base en français et en mathématiques? Les résultats aux tests du MEQ en français et en mathématiques ne peuvent-ils pas répondre partiellement à cette question? Comme cela a été précisé au chapitre 3, les résultats en français et en mathématiques sont voisins à l'intérieur de chaque groupe et la position des PC et des VP sur l'échelle de rang centile est nettement inférieure (français: VP-VP = 14,2, PC-PC = 31,5 Gén.-PL = 51,3, Gén.-Gén. = 60,5). D'ailleurs l'on peut rappeler ici que les problèmes scolaires surgissent dès le premier cycle du primaire pour 87,3% des étudiants de VP et 56,7% de ceux du PC, alors qu'ils ne se manifestent que pour 20% des étudiants du PL et 5,9% des étudiants du général. Les difficultés d'apprentissage et les retards pédagogiques qui en découlent frappent durement les étudiants de la VP et du PC et cela pendant les

études primaires. Tous les étudiants de la VP ont connu des problèmes au cours de leurs études primaires et 91,7% des étudiants du PC ont connu des problèmes similaires tandis que 40% des étudiants du PL et 34,4% des élèves du général ont rencontré ces mêmes difficultés. Il nous paraît assez évident que les difficultés scolaires se manifestent tôt dans l'expérience scolaire, puis tendent à s'accroître tout au long de l'évolution scolaire; cela semble se passer un peu à la manière d'une course à obstacles où le retard pédagogique ne peut presque jamais être repris parce que les étapes antérieurement escamotées privent l'étudiant des outils et de la confiance nécessaires pour redoubler d'efforts et rattraper le retard déjà accumulé.

La situation scolaire qui s'est progressivement détériorée à l'école primaire peut-elle être corrigée par l'école secondaire? L'évolution proposée par le système scolaire semble bien convenir aux étudiants actuellement au général, puisque 87,8% (180/205) d'entre eux réussissent à être classés en secondaire 4 après avoir complété trois années d'études secondaires. Chez l'ensemble des étudiants classés en secondaire 3 général en 1979-80 et en secondaire 4 en 1980-81, 11,2% (23/205) ont dû doubler une année. Le cheminement des étudiants du général est donc largement linéaire et constant pendant toutes les études secondaires; le même phénomène s'observe chez les étudiants du professionnel long, sauf sous un aspect puisque 83,7% (36/43) d'entre eux ont connu un classement en secondaire 2 allégé précédé d'un secondaire 1 moyen et suivi d'un secondaire 3 moyen mais sans allonger leur parcours scolaire.

Les étudiants de la voie pratique expérimentent sous un autre mode une évolution linéaire et constante pendant leurs études secondaires. Classés à la VP dès leur entrée en secondaire, ils évoluent lentement dans le sentier prévu pour les sujets de "l'adaptation scolaire"; à partir de ce moment, les exigences scolaires à leur égard deviennent minimales et ils continuent ainsi à subir un retard pédagogique important en français et en mathématiques. Plusieurs ne lisent qu'avec difficultés et ne maîtrisent pas les opérations de base en mathématiques; le calcul avec des décimales et des fractions ne fait, à toute fin pratique, pas partie de leur "univers". De plus, ils ne se voient offrir que peu de forma-

tion professionnelle (4).

L'évolution des étudiants du professionnel court (PC 3 en 1979-80 et PC 4 en 1980-81) est beaucoup plus compliquée. Seulement 26 individus (26/84 - 30,9) ont eu un cheminement apparemment linéaire, c'est-à-dire sec. 1, sec. 2, PC 3, PC 4. Tous les autres étudiants ont connu une évolution scolaire tortueuse jusqu'à leur classement en PC 3 puis en PC 4. La majorité des détours expérimentés ont pris l'une des formes suivantes: sec. 1 doublé, sec. 2 doublé, une année passée dans une classe de récupération ou une année de classement en voie pratique. De plus, entre la fin de PC 3 et la deuxième étape de PC 4 (déc. 80), nous avons observé 31,3% (41/131) d'abandons scolaires à l'intérieur de notre cohorte d'étude. Pendant la même période, les pourcentages d'abandon scolaire étaient de 11,8% (10/85) chez les étudiants de la voie pratique et de 3,4% (9/267) chez ceux du général (sec. 3 en 1979-80).

Nous aurions voulu présenter une analyse du rendement scolaire, principalement en français et en mathématiques, pendant les études secondaires. La diversité de classement scolaire, telle que présentée au chapitre 6, nous en rendait la tâche impossible. En effet, il eut été illogique de comparer des évaluations en français de secondaire 1 allégé et de secondaire 1 moyen tout comme il eut été aberrant de comparer une note de secondaire 3 général en mathématiques avec une note de cette même matière provenant du dossier d'un étudiant de PC 3.

L'absentéisme et les problèmes de comportement sont interprétés ici comme une manifestation de rejet de l'école, des activités et du mode d'apprentissage qui y sont proposés. Dès le deuxième cycle du primaire, des problèmes d'absence et des problèmes de comportement s'observent avec plus d'évidence chez les étudiants de la voie pratique et chez ceux du professionnel court. Le phénomène est plus prononcé chez les étudiants de

---

(4) Ces dernières constatations sont dégagées d'une étude en cours sur le Phénomène du secondaire professionnel court, telle que spécifiée à la note 6 du chapitre 1.

VP ou dès la fin du primaire les problèmes d'absence sont manifestes chez 20,8% des élèves (PC-PC = 12,3). Les problèmes de comportement concernent un étudiant sur trois (32,5) à la VP et 26,8% des étudiants au PC. Ces deux groupes d'étudiants ne se réconcilient pas avec l'école à l'occasion des arts plastiques et de l'éducation physique, puisque 47,5% des étudiants de VP et 25,0% des élèves du PC ont des problèmes pendant ces cours. Il faut rappeler que les notations en arts plastiques et éducation physique au primaire tendent à confondre le rendement, l'effort, l'intérêt et le comportement pendant ces cours.

Les problèmes observés dans la deuxième moitié du primaire se prolongent et s'accentuent au secondaire principalement chez les étudiants du professionnel court et chez ceux qui, par la suite, ont abandonné la VP et le PC. Ces derniers se caractérisent par un fort taux d'absentéisme dans les matières "académiques" et dans les matières professionnelles. Soixante-quinze pour cent (75,0) des VP-abandon et 64,1% des PC-abandon avaient déjà abandonné l'école pendant au moins une étape, avant leur départ définitif de l'école. Ceci nous permet de dire que l'abandon scolaire n'arrive pas comme un accident imprévisible, mais qu'il incarne plutôt le résultat d'un processus de décrochage scolaire amorcé au début des études secondaires; et on pourrait être tenté de dire que les présages en sont perceptibles dès le deuxième cycle du primaire (problème d'absence au 2e cycle du primaire chez 19% des PC-abandon)

Au secondaire, l'absentéisme distingue plus les étudiants de la VP et du PC des étudiants du PL et du général que les problèmes de comportement. Ainsi, des problèmes de comportement sont notés chez 10,7% des étudiants de la VP et 14,7% des étudiants du PC alors que ces mentions sont absentes chez les étudiants du PL (0,0) et ne touchent que 3,6% des élèves du général. Il peut être étonnant de constater que les problèmes d'absence concernent aussi les cours de formation professionnelle pour 44% des étudiants de la VP et 34,1% des étudiants du PC (Gén.-PL = 2,2, Gén.-Gén. = 1,8). Pour les matières "académiques", ces problèmes existent chez 37,3% des étudiants de la VP et 51,6% des édutiants du PC (Gén.-PL = 20,0, Gén.-Gén. = 15,6). Le phénomène du rejet de l'école et des modes d'apprentissage scolaire proposés qui se manifestait à

la fin du primaire, par des mentions de problèmes de comportement sur les bulletins, n'aurait-il pas tendance à se transformer au cours des études secondaires en un manque d'intérêt ou "démotivation" et un retrait encore plus prononcés et qui se traduiraient par des absences fréquentes?

2.2 Au plan social et culturel

Les caractéristiques sociales et culturelles sont présentées en privilégiant successivement le sexe, le milieu de résidence, l'occupation du père et la scolarité des parents. Nous constatons d'abord qu'il y a trois fois plus de garçons que de filles qui sont classés à la voie pratique (garçons: 76,0) ou au professionnel court (garçons 71,4), tandis que le professionnel long attire une majorité de filles (filles 68,9) et que le général est mieux partagé avec 53,1% de garçons et 46,9% de filles. Nous sommes ici devant une constatation troublante. Le classement dans une voie scolaire identifiée comme regroupant des jeunes en difficulté d'apprentissage est nettement plus fréquent chez les garçons. Ce phénomène n'est pas propre au Québec. Des constatations semblables ont déjà été faites en Angleterre (Willis), en Belgique (Willems), aux Etats-Unis et dans quelques autres pays, mais des explications pertinentes ne sont pas encore trouvées. Aussi, au cours des prochains mois, nous voulons essayer de comprendre et d'expliquer, au moins partiellement, les différences observées ici entre l'évolution scolaire des garçons et celle des filles. Nous espérons que l'analyse du contenu des entrevues réalisées auprès d'une partie des étudiants dont nous venons d'étudier les dossiers scolaires, nous permettra d'avancer quelques hypothèses pertinentes à ce sujet.

Le professionnel court et le professionnel long semblent des phénomènes plus présents en milieu rural (PC-PC = 47,7, Gén.-PL = 51,1, VP-VP = 27, Gén.-Gén. = 21,5), alors que le secondaire général (49,8) est plutôt une réalité urbaine (5). Ajoutons que notre échantillon provenant du milieu

---

(5) La variable milieu de résidence comprend trois catégories: urbain, banlieue, rural, regroupant respectivement 38,7%, 30,1% et 31,2% des étudiants dont les dossiers ont été étudiés.

rural comprend davantage d'étudiants issus de père manoeuvre, journalier, ouvrier ou cultivateur et dont les parents n'ont fait que des études primaires (6).

A partir des deux indicateurs qui nous sont accessibles: l'occupation du père et la scolarité des parents, examinons maintenant les caractéristiques des différents groupes d'étudiants selon leur origine sociale. Le classement au PC ne fait pas partie de la réalité (0,0) des familles des propriétaires de grandes entreprises, des professionnels et des cadres. Pour les enfants de ces familles, les risques d'un classement à la voie pratique (6,8) ou au professionnel long (5,3) sont faibles. En effet, ces familles réussissent habituellement à garder leurs adolescents dans des classes du général où ils constituent 26,2% des étudiants de cette catégorie. Ce sont les familles de manoeuvres, de journaliers ou d'ouvriers, ainsi que celles de propriétaires de petites entreprises ou de cultivateurs qui sont exposées à voir leurs enfants orientés vers la voie pratique (83,1), vers le professionnel court (92,8) et vers le professionnel long (89,5); par contre ces enfants ne représentent que 57,8% de notre groupe du général.

Le même phénomène s'observe quand on s'attarde à analyser le niveau scolaire des parents. Lorsque la scolarité de ces derniers est de niveau primaire, le classement scolaire des enfants se lit comme suit: VP-VP = 37,7%, PC-PC = 49,2%, Gén.-PL= 43,9%, Gén.-Gén. = 18%; alors qu'à l'inverse, quand au moins un des parents a fait des études de niveau collégial ou universitaire, le classement des élèves est alors: VP-VP = 13,1%, PC-PC = 6,2%

---

(6) Vous pouvez lire sur le tableau 3.2.2.5 que chez les manoeuvres, les journaliers et les ouvriers, la proportion de parents n'ayant pas dépassé les études primaires, passe de 11,1% en milieu urbain à 40,7% en banlieue et à 57,4% en milieu rural; il en est de même pour les propriétaires de petites entreprises et les cultivateurs, chez qui le niveau des études primaires n'est pas dépassé par les parents dans 17,2% des cas en milieu urbain, dans 45,2% des cas en banlieue et dans 60,7% des cas en milieu rural.

Gén.-PL = 9,8%, Gén.-Gén. = 38,6% (7). L'inversion des proportions met bien en évidence un certain rapport de "nécessité" entre le niveau scolaire des parents et le classement des étudiants. Les difficultés d'apprentissage dont nous venons de présenter quelques facettes à l'intérieur des caractéristiques scolaires des étudiants classés à la VP et au PC, n'atteignent pas indifféremment les diverses classes de la société.

L'origine sociale joue ici un rôle très lourd sur l'émergence progressive de difficultés scolaires pendant les études primaires et les études secondaires et sur le classement scolaire qui s'en suit. Les fils et filles d'ouvriers, de cultivateurs ou de propriétaires de petites entreprises qui sont en même temps de parents moins scolarisés sont beaucoup plus fortement exposés à expérimenter des difficultés d'apprentissage scolaire et à être orientés plus tôt vers une formation professionnelle terminale. Ainsi dans l'analyse éventuelle du contenu des entrevues auprès des étudiants, nous voulons identifier comment concrètement s'exerce au cours du destin scolaire de chaque étudiant, ce processus de reproduction culturelle puis de reproduction sociale qui permet aux fils et filles de professionnels, de cadres ou de propriétaires de grandes entreprises de suivre les traces de leur père. Ce processus assure, en même temps, qu'il y ait suffisamment de fils d'ouvriers ou d'agriculteurs qui prennent la relève de leur père pour exercer les tâches qui sont "dévolues" aux classes ouvrières et agricoles dans notre processus de production économique.

3. Le portrait type de l'étudiant de chaque groupe

L'utilisation de la typologie ne conduit pas à un portrait de la réalité mais permet de dégager les caractères dominants d'une population étudiée.

---

(7) Lorsque la scolarité du père est de niveau secondaire et la scolarité de la mère de niveau primaire au secondaire, les proportions sont semblables: VP-VP = 49,2 PC-PC = 44,6 Gén-PL = 46,3 Gén-Gén = 43,4.

Le "type" ou "profil" construit ici, l'a été en empruntant le modèle empirique:

> *"on juxtapose et coordonne en une image logique des traits caractéristiques observés dans des sociétés concrètes différentes (ici ce sont des groupes d'étudiants expérimentant un classement scolaire différent). Le type est alors composé d'éléments réels, observés, mais dont la combinaison est artificielle".* (8)

Il est peu probable que nous retrouvions chez un même individu tous les traits du portrait type: c'est ce en quoi cette combinaison est artificielle. Les traits soulignés pour chaque type d'étudiant correspondent aux caractéristiques les plus répandues, c'est-à-dire les plus fréquentes.

Après cette précision méthodologique, nous présentons successivement les portraits types (9) des étudiants de la voie pratique, du professionnel court, du professionnel long et du général.

3.1 L'étudiant de la voie pratique

L'étudiant de la voie pratique est habituellement un garçon (76,0) qui vit en ville (36,5) ou en banlieue (36,5). Son père est ouvrier (42,4) ou il fait partie de la catégorie propriétaire de petite entreprise - cultivateur (40,7). Sa mère peut avoir fait des études primaires (46,2) ou des études secondaires mais son père n'a pas dépassé le niveau des études primaires (57,4). Ses difficultés scolaires se manifestent sur son bulletin dès le premier cycle de ses études primaires et il lui faut quatre ans pour terminer le deuxième cycle. Malgré cela, aux tests du

---

(8) Nicole Gagnon, op. cit., p. 6.

(9) Pour la constitution de ces portraits types, nous ne considérons que les % des groupes d'étudiants des catégories VP-VP, PC-PC, Gén.-PL et Gén-Gén., c'est-à-dire que nous ne considérons pas les catégories VP-abandon et PC-abandon. Ceci est en continuité avec les comparaisons faites précédemment dans cette conclusion.

MEQ, il se classe parmi les étudiants les plus faibles avec un rang centile moyen de 14,2 en français et de 17,8 en mathématiques. Dès son entrée à l'école secondaire, il est classé en voie pratique et met trois ans à compléter le secondaire 3 de cette voie.

3.2 L'étudiant du professionnel court

L'étudiant du professionnel court est habituellement un garçon (71,4) qui habite en milieu rural (47,7). Son père est ouvrier (55,1) ou cultivateur - propriétaire d'une petite entreprise (37,7). Le niveau de scolarité de son père ne dépasse pas la fin des études primaires (67,7); sa mère a aussi un niveau d'études primaires (59,7). Ses problèmes scolaires se sont manifestés dès le premier cycle de ses études primaires (56,7) ou après ce premier cycle (35,0) et il lui faut souvent (43,5) quatre années pour faire le deuxième cycle de ses études primaires. Aux tests du MEQ, il se classe nettement en dessous de la moyenne provinciale tant en français (rang centile moyen: 31,5) qu'en mathématiques (rang centile moyen: 30,7). A son entrée à l'école secondaire, il est classé en secondaire 1 moyen il lui faut le plus souvent (50,0) quatre années pour compléter le professionnel court niveau 3.

3.3 L'étudiant du professionnel long

Nous voyons ici une fille (68,9) qui réside en milieu rural (51,0). L'occupation de son père est d'être ouvrier (59,0) ou propriétaire d'une petite entreprise - cultivateur (39,5). Son père a fini ses études au niveau primaire, sa mère a arrêté ses études au niveau primaire (52,4) ou elle est allée à l'école secondaire (42,9). Cette étudiante ne rencontre qu'occasionnellement des difficultés scolaires pendant ses études primaires. Ses résultats aux tests du MEQ la classent légèrement au-dessus de la moyenne provinciale, en français (rang centile moyen: 51,3) comme en mathématiques (rang centile moyen: 56,1). Elle entre en secondaire 1 moyen, réussit à terminer son secondaire 3 en trois ans puis elle s'oriente vers le professionnel long.

3.4 L'étudiant du général

L'étudiant du général peut être un garçon (53,1) ou une fille (46,9) mais il habite la ville (49,8). Son père est ouvrier (28,9), propriétaire d'une petite entreprise - cultivateur (28,9) ou même professionnel - cadre - propriétaire d'une grande entreprise (26,2). Cette diversité dans l'occupation du père s'observe aussi en regard de sa scolarité. Celle-ci sera de niveau primaire (39,7), secondaire (34,7), collégial ou universitaire (34,7). Sa mère a habituellement fait des études secondaires (54,9). Les difficultés scolaires de cette étudiant ne sont qu'occasionnelles. Après des études primaires de six ans, il se classe bien aux tests du MEQ en français (rang centile moyen: 60,5) et en mathématiques (rang centile moyen: 61,3). A son entrée à l'école secondaire, il est classé en secondaire 1 moyen, par la suite, il fera occasionnellement un séjour dans une classe "enrichie". A sa quatrième année d'études au secondaire, il est classé en secondaire 4 général.

Le classement des étudiants au professionnel court vient d'être analysé comme le résultat de difficultés d'apprentissage et d'adaptation scolaire qui se sont manifestées progressivement au cours des études primaires puis des études secondaires. Cette évolution du cheminement scolaire s'explique, au moins partiellement, par les caractéristiques sociales et culturelles de la famille de l'étudiant.

Notre démarche comparative nous a permis de mettre en évidence que tous les étudiants de la voie pratique et 91,7% des élèves du professionnel court ont connu, de façon particulière, des difficultés scolaires au cours de leurs études primaires. Ceux pour qui ces études constituent un échec presque complet ont été classés en voie pratique, c'est-à-dire sur une voie de relégation dès leur entrée au secondaire. Les autres ont amorcé des études générales en secondaire 1 et 2 et ils ont été par la suite classés au professionnel court, voie terminale ne donnant pas lieu à un certificat de fin d'études secondaires.

Cette démarche comparative a aussi permis de mettre en évidence que les caractéristiques sociales et culturelles de la famille de l'étudiant conditionnent fortement son classement scolaire en le désavantageant nettement s'il est fils d'ouvrier, d'agriculteur ou de propriétaire de petites entreprises et en facilitant sa réussite scolaire s'il est fils ou fille de professionnel, de cadre ou de propriétaire de grande entreprise. Dans nos prochains travaux, nous essaierons de discerner concrètement comment il se fait qu'il en est ainsi, et nous raffinerons notre compréhension du phénomène du secondaire professionnel court.

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

BAILLION, Robert. Etude des conséquences de l'échec scolaire sur le devenir socio-professionnel dans les milieux favorisés. Rapport de recherche, Convention C.O.R.D.E.S., Paris, 1974, 268 p.

BARRADOS, Maria. The Progress through Secondary School of a Grade 8 Cohort of Ontario Students. Carleton Univ., Ottawa, April 1978, 261 p.

BEDARD, Robert, BÉLAND, Paul, BÉLANGER, Pierre W., ROBERGE, Pierre, ROCHER, Guy. Le projet A.S.O.P.E.: son orientation, sa méthodologie, sa portée sociale et ses réalisations. Les Cahiers d'A.S.O.P.E., Vol. VII, Université de Montréal et Université Laval, 1981, 273 p.

BÉLANGER, Pierre -W., BERNIER, Léon, ROCHER, Guy. Génération maturation et conjoncture -une étude des changements d'attitudes dans le Québec des années 1970. Université Laval, Québec, 1980, 175 p.

BERNSTEIN, Basil. Langage et classes sociales: codes socio-linguistiques et contrôle social. Ed. de minuit, Paris, 1975, 347 p.

BERTAUX, Daniel. Histoires de vies -ou récits de pratiques? Méthodologie de l'approche biographique en sociologie. Rapport de recherche, Convention C.O.R.D.E.S., Paris, 1976, 224 p.

BERTAUX, Daniel. Destins personnels et structures de classes. P.U.F., Vendôme, 1977, 322 p.

BOUDON, Raymond. L'inégalité des chances: mobilité sociale dans les sociétés industrielles. Armand Colin, Paris, 1973, 236 p.

BOURDIEU, Pierre, PASSERON, Jean-Claude. Les héritiers: les étudiants et la culture. Ed. de Minuit, Paris, 1964, 189 p.

BOURDIEU, Pierre, PASSERON, Jean-Claude. La reproduction: éléments pour une théorie du système d'enseignement. Ed. de Minuit, Paris, 1970, 282 p.

BOURDIEU, Pierre. "Reproduction culturelle et reproduction sociale" in Informations sur les sciences sociales, Vol. 10, no. 2, 1971, pp. 45-79.

BOURDIEU, Pierre. "Avenir de classe et causalité du probable" in Revue Française de Sociologie, Vol. XV, 1974, pp. 3-42.

BOURDIEU, Pierre, La distinction. Ed. de Minuit, 1979, 600 p.

BRAYFIELD, A.H. & CRITES, J.O. "Research on Vocational Guidance: Status and Prospect" dans: Henry Borow (Ed.): Man in a World at Work, pp. 310-340 Boston: Houghton Mifflin. 1964.

GRAWITZ, Madeleine. Méthodes des sciences sociales. Coll. Précis Dalloz, Dalloz, 1974, 1076 p.

GRIGNON, Claude. L'ordre des choses: les fonctions sociales de l'enseignement technique. Ed de Minuit, Paris, 1971, 363 p.

GRINDER, Robert E. A Study of the Influences of the Father's Job and Social Status on the Occupational and Social Goals of Youth. Wisconsin Univ., Madison, 1967, 146 p. (microfiches).

HARDY-ROCH, Marcelle. Les caractéristiques des étudiants du professionnel court à partir de l'analyse de leur cheminement scolaire. D-96, INRS-éducation, Québec, septembre 1979, 17 p.

HINDS, T.M. "Ample Scope for Persuation: Flaws in Parent-teacher Relationships" in Ideas, no. 32, February 1976, pp. 90-96.

ISAMBERT-JAMATI, V. Crises de la société crises de l'enseignement. P.U.F., Paris, 1970, 400 p.

JEAN, Bruno. L'analyse des histoires de vie: le cas des professionnels. Cahiers de l'I.S.S.H., Coll. Etudes sur le Québec, no. 3, Univ. Laval, Québec, 1975, 99 p.

KRONICK, Doreen. The Contribution of Families to Social Learning in their Learning Disabled Offspring. York Univ., 1976, 159 p. (microfiches).

LONGSTAFF, Frank R., KING, Alan, J.C. Attitudes and Perceptions of Grade Nine Secondary School Students. The Scarborough Board of Education and the Ontario Institute for Studies in Education, May, 1967, 72 p.

MARSOLAIS, Arthur. Le conseil d'orientation pour l'innovation et la prospective en éducation (C.O.P.I.E.), Etats des travaux. Service de la recherche, MEQ, mai 1979, 19 p.

MASSOT, Alain. Cheminements scolaires dans l'école québécoise après la réforme. Les Cahiers d'A.S.O.P.E., Vol. V, Université Laval et Université de Montréal, septembre 1979, 296 p.

MEQ. Les Secteurs défavorisés du Québec. Direction générale des politiques et plans, 1977, 111 p.

MEQ. Répertoire des organismes et des écoles. Statistiques de l'enseignement 1977/78, Service de l'informatique, MEQ, juin 1978, 189 p.

MEQ. Règlement numéro 7. Arrêté en Conseil no. 1497 du 27 avril 1971 tel qu'amendé par l'Arrêté en Conseil no. 1344 du 16 mai 1972, 23 p.

MEQ. L'école québécoise: énoncé de politique et plan d'action. Editeur officiel du Québec, 1979, 163 p.

MORIN, Louis. La méthodologie de l'histoire de vie, sa spécificité, son analyse. Cahiers de l'I.S.S.H., Coll. Instruments de travail, no. 10, Univ. Laval, Québec, 1973, 83 p.

MORIN, Louis. La méthodologie de l'histoire de vie: deuxième partie. Cahiers de l'I.S.S.H., Coll. Instruments de travail, no. 13, Univ. Laval, Québec, 1974, 55 p.

PORTER, John, BLISHEN, B.R., BARRADOS, Maria. Survival of a Grade 8 Cohort: A Study of Early School Leaving in Ontario. Carleton Univ. Ottawa, 1977, 253 p.

ROBERGE, Pierre, en collaboraton avec Pierre W. BÉLANGER et Guy ROCHER. Le nombril vert et les oreilles molles: l'entrée des jeunes Québécois dans la vie active dans le second tiers des années 1970. Les Cahiers d'A.S.O.P.E., Vol. IV, Univ. Laval et Univ. de Montréal, juillet 1979, 110 p.

STEVENS, Frances. "Elements of Success and Failure in Sixth Form Studies" in British Journal of Education Studies, Vol. 23, February 1975, pp. 49-57.

TANGUY, Lucie. Le capital, les travailleurs et l'école: l'exemple de la Lorraine sidérurgique. Cahiers libres 308-309. François Maspero, Paris, 1976, 224 p.

TREMBLAY, Marc-Adélard. Initiation à la recherche dans les sciences humaines. McGraw-Hill ed., Montréal, 1968, 447 p.

VIGNERON, Renée. Etude ethnologique d'une classe pratique - La signification de l'échec scolaire. Thèse (Ph.) Université René Descartes, Paris, 1977, 411 p.

VARHAEGEN, Benoît. Introduction à l'histoire immédiate. Duculot, Gembloux, 1974, 200 p.

WAGNER, Kristine, WARCK, René. Les déshérités de l'école: enquête sur les classes de transition et terminales pratiques. Cahiers libres 249-259, François Maspero, Paris, 1973, 260 p.

WALTON, Martin. "The Home Support Factor in Academic Achievement in Comprehensive Schooling" in Comprehensive Education, no. 28, Autumn 1974, pp. 9-13.

WILLEMS, Guy. Les troubles de l'apprentissage scolaire. Paris, Doin, 1979, 102 p.

WILLIS, Paul. Learning to Labour. Saxon House, London, 1977, 204 p.

WOODS, Peter, Pupil Strategies. Croom Helm, London, 1980, 219 p.

ZAMANZADEH, Djavad. Dropout Syndromes; a Study of Individual, Family and Social Factors in Two Montreal High Schools. McGill Univ. Montréal, 1975, 141 p. (microfiches).

APPENDICE I

GENÈSE DES DOSSIERS SCOLAIRES

La reconstitution des dossiers scolaires consistait à recueillir pour chaque étudiant de notre cohorte l'ensemble de ses bulletins, depuis son entrée dans le système scolaire jusqu'à son niveau atteint en 1980-81, sa fiche d'admission à la C.S.R. de Tilly et ses résultats obtenus aux tests du MEQ à la fin du primaire.

Le nombre d'étudiants dont nous devions reconstituer les dossiers scolaires s'élevait à 574 et ils se répartissaient ainsi en 1979-80.

Ecole	étudiants du général	étudiants du PC et de la VP	total
Beaurivage	43	32	75
Pamphile Lemay	40	62	102
Etchemins	80	76	156
Compagnons de Cartier	57	11	68
Campus I	55	78	133
Sillery	20	20	40

L'opération "reconstitution des dossiers scolaires" a débuté en février 1980. Nous nous sommes d'abord adressés aux différentes écoles de la C.S.R. de Tilly croyant obtenir dans le dossier de l'étudiant la majorité des données. Nous pensions alors que le dossier scolaire "suivait" nécessairement l'étudiant dans son cheminement; cependant, la réalité n'était pas ainsi.

Nous nous intéresserons donc, ici, à décrire les démarches qu'il nous a fallu entreprendre pour en arriver à une reconstitution satisfaisante de l'ensemble des dossiers scolaires. Ces démarches, bien qu'elles furent entreprises simultanément, seront décrites successivement pour chacun des trois types de données recherchées: d'abord les bulletins scolaires, ensuite les fiches d'admission à la C.S.R. de Tilly et enfin, les résultats aux tests du MEQ.

Bulletins scolaires:

Comme nous le disions précédemment, notre première démarche fut entreprise auprès des six écoles secondaires de la C.S.R. de Tilly. Cette opération fut très fructueuse pour les bulletins du secondaire puisque nous avons recueilli tous les bulletins de 535 sujets (93,2%), mais elle fut peu rentable pour les bulletins du primaire.

Il nous a donc fallu nous adresser aux quatre commissions scolaires locales (C.S.L.) du territoire de la C.S.R. de Tilly: Chaudière-Etchemin (regroupant 13 écoles), Lotbinière (6 écoles), Marie-Victorin (5 écoles) et Ste-Foy (18 écoles). Les procédures suivies dans la cueillette des bulletins furent différentes d'une commission scolaire à l'autre. Il nous a été facile pour une C.S.L. d'obtenir les photocopies des bulletins disponibles puisque ceux-ci étaient tous rassemblés au centre administratif de cette dernière. Il en fut cependant tout autrement pour les trois autres C.S.L. où les bulletins se trouvaient dans chacune des écoles de ces C.S.L.

Dans le cas de l'une d'entre elles, le bureau administratif s'est chargé de transmettre la liste d'étudiants à chacune de ses écoles, leur demandant de nous faire parvenir les photocopies des bulletins d'étudiants ayant fréquenté leur institution.

Pour ce qui est d'une autre, le bureau administratif s'est chargé lui aussi de transmettre la liste d'étudiants à chacune de ses écoles, à la différence que nous ne pouvions obtenir les photocopies des bulletins. Il nous fallait donc transcrire les données sur place, au bureau administratif.

En ce qui concerne l'autre C.S.L., nous avons dû nous rendre dans chacune des écoles et chercher les bulletins avec l'aide de la secrétaire de chacune d'elles.

Conséquemment à cette démarche, les résultats ne furent que partiellement satisfaisants puisque de nombreuses difficultés nous rendaient impossible l'obtention des bulletins de plusieurs étudiants.

Dans le cas d'une C.S.L., il y a eu, selon le directeur, une perte des bulletins à cause du fusionnement des écoles en 1972-73.

Dans le cas d'une autre et pour une école en particulier, il y a eu arrêt des registres de classes à partir de 1972-73. Cela signifiait donc que pour les étudiants ayant fréquenté cette école, il nous était impossible d'obtenir les bulletins après cette année là. Pour une autre école de cette même C.S.L., nous n'avons pu obtenir les bulletins avant 1972-73 car il semblerait y avoir eu du vandalisme causant la disparition des registres.

Enfin, pour ce qui est d'une autre C.S.L., les résultats scolaires manquants après 1971-72 furent impossibles à trouver à cause, là aussi, de la disparition des registres de classe. Il y avait dans cette C.S.L. d'autres bulletins dont on ne pouvait pas expliquer la disparition.

Après ces actions, il existait encore bon nombre d'étudiants dont on n'avait pu obtenir les bulletins, ne sachant pas quelles écoles ils avaient fréquentées. C'est par l'intermédiaire des écoles secondaires, d'appels téléphoniques aux parents et par des rencontres avec des étudiants que nous avons pu obtenir la grande majorité de nos informations manquantes qui nous permettaient de continuer notre cueillette. Cette étape s'avérait aussi nécessaire pour effectuer nos demandes de bulletins manquants au secondaire et celles des résultats aux tests du MEQ pour les étudiants qui avaient fréquenté d'autres C.S.L. à l'extérieur du territoire de la C.S.R. de Tilly.

Dans cette opération où l'on a contacté les étudiants, il s'est présenté un problème de remémoration. En effet, certains d'entre eux ne se souvenaient plus du nom précis de l'école ou de la commission scolaire fréquentée et même quelques-uns ne se rappelaient que du nom de la ville ou du village où ils avaient étudié. C'est pour ces raisons qu'il nous a fallu pousser nos recherches en téléphonant aux écoles ou aux C.S.L. présumément fréquentées ou en se référant au Répertoire des organismes et des écoles du Service de l'informatique du MEQ.

Cette étape nous permettait donc de préciser les écoles ou les institutions auxquelles nous devions faire appel.

Ainsi, et avec l'aide de la C.S.R. de Tilly, nous avons fait une seconde demande (concernant 28% des étudiants de notre cohorte) aux C.S.L. du territoire couvert par Tilly. Cela nous a permis d'obtenir une bonne partie des bulletins disponibles et en particulier pour une C.S.L. dont plusieurs bulletins du primaire se trouvaient parmi les dossiers non classés à la C.S.R. de Tilly.

De plus, avec nos informations, nous nous sommes adressés à d'autres C.S.R., à des C.S.L. à l'extérieur du territoire de Tilly, à des institutions privées et à des écoles gouvernementales. Nous leur avons fait parvenir une lettre où étaient inscrits le nom de l'étudiant, son code permanent, les années manquantes dont nous souhaitions obtenir les bulletins, nous fournissions alors le niveau scolaire et l'école présumés correspondant à ces années.

Les institutions d'enseignement auxquelles nous avons fait appel se répartissaient ainsi:

Pour le niveau primaire:

- 8 institutions privées
- 3 écoles gouvernementales
- 46 commissions scolaires locales

Pour le niveau secondaire:

- 4 institutions privées
- 1 école gouvernementale
- 6 commissions scolaires régionales

Pour les niveaux primaire et secondaire:

- 5 institutions privées
- 5 commissions scolaires intégrées

Les résultats furent fort satisfaisants puisque 65 institutions (83,3%) ont donné suite à notre demande dont 78,9% au niveau primaire, 100% au niveau secondaire et 90% aux niveaux primaire et secondaire. Bien sûr, cela ne signifie pas que ces 65 institutions nous ont fait parvenir tous les bulletins demandés.

Subséquemment à toutes ces démarches, et puisque notre cueillette s'est effectuée principalement au cours des mois de février, mars, avril et mai 1980, il nous a fallu attendre quelques temps pour obtenir d'abord le sommaire du bulletin comprenant les quatre étapes d'évaluation de l'année 1979-80 et ensuite les résultats des deux premières étapes de l'année 1980-81. Ces deux dernières cueillettes furent rapides et faciles puisque la C.S.R. de Tilly nous a fait parvenir tous ces résultats.

Il nous semble intéressant, après avoir décrit ce long processus de la cueillette des bulletins du primaire et du secondaire, dont un exemple de chacun d'eux sera annexé à la fin de ce texte, de donner un bilan des résultats auxquels nous sommes arrivés.

Pour ce faire, nous dresserons un tableau du nombre de dossiers qu'il nous a été possible de compléter.

Précisons que "dossier complet" signifie, au niveau primaire, tout dossier où il manque au plus les bulletins de deux années; au niveau secondaire, un dossier sera considéré "complet" s'il ne manque aucun bulletin.

Dans le tableau suivant, le nombre de dossiers sera indiqué en abscisse, selon les secteurs considérés en 1979-80 c'est-à-dire le professionnel court et la voie pratique (PC - VP) ainsi que le général (Gén). Le secteur général inclut les étudiants actuellement (1980-81) inscrits au professionnel long; ces derniers jusqu'en 79-80 n'avaient pas encore choisi leur orientation. En ordonnée, nous donnerons le nombre de dossiers complets dans chacune des six écoles secondaires de la C.S.R. de Tilly.

Le nombre total de dossiers complets s'élève à 409 sur 574 (71,2%). Le tableau suivant nous en donne la répartition.

Proportions des dossiers complets en tenant compte de chaque école secondaire de la C.S.R. de Tilly et du classement en 1979-80.

niveau / secteur / école	primaire		secondaire		primaire + secondaire		total
	PC + VP	Gén	PC + VP	Gén	PC + VP	Gén	PC + VP + Gén
Beaurivage	23/32 (71,8%)	31/43 (72%)	32/32 (100%)	43/43 (100%)	23/32 (71,8%)	31/43 (72%)	54/75 (72%)
Pamphile Lemay	46/62 (74,1%)	23/40 (57,5%)	62/62 (100%)	39/40 (97,5%)	46/62 (74,1%)	23/40 (57,5%)	69/102 (67,6%)
Etchemins	50/76 (65,7%)	69/80 (86,2%)	74/76 (97,3%)	77/80 (96,2%)	50/76 (65,7%)	68/80 (85%)	118/156 (75,6%)
Compagnons de Cartier	7/10 (70%)	40/58 (68,9%)	10/10 (100%)	56/58 (96,5%)	7/10 (70%)	40/58 (68,9%)	47/68 (69,1%)
Campus I	52/78 (66,6%)	41/55 (74,5%)	76/78 (97,4%)	54/55 (98,1%)	52/78 (66,6%)	40/55 (72,7%)	92/133 (69,1%)
Sillery	14/20* (70,8%)	15/20 (75%)	20/20* (100%)	19/20 (95%)	14/20* (70%)	14/20 (70%)	28/40 (70%)

* A Sillery, il n'y a pas d'étudiant classé en tant que tel au PC mais ces 20 étudiants s'apparentent au PC.

Fiches d'admission:

La cueillette des fiches d'admission 1979-80 à la C.S.R. de Tilly s'est avérée une opération facile puisque nous n'avions pas à remonter loin dans le temps. Elle a tout de même nécessité une adaptation aux divers modes de classement des écoles secondaires. Certaines classaient ces fiches par secteur ou par niveau, d'autres les incluaient dans les dossiers des étudiants.

En définitive, cette opération fut rapidement complétée à l'exception de cinq sujets dont il a été impossible d'obtenir les fiches. Le pourcentage des fiches d'admission recueillies s'élève donc à 99,13%.

Tests du MEQ:

L'accès aux dossiers scolaires ne nous a permis que d'obtenir une infime partie des résultats des étudiants aux tests du MEQ. Nous nous sommes alors adressés au Service de développement pédagogique du ministère.

Ce dernier nous a fourni les résultats des tests passés en 1976-77 et en 1977-78 par les étudiants des écoles des commissions scolaires locales du territoire couvert par la C.S.R. de Tilly. Cette étape nous a permis de rejoindre la majeure partie de notre cohorte.

Restaient cependant les résultats d'autres étudiants de ce même secteur géographique ayant passé ces tests en 1974-75 ou 1975-76, et les résultats des étudiants ayant fréquenté, au moment de la passation des tests, des institutions privées, des écoles gouvernementales (écoles sous la juridiction d'un ministère du Gouvernement du Québec ou du Gouvernement du Canada) ou d'autres commissions scolaires ne faisant pas partie du territoire de la C.S.R. de Tilly.

L'objet de notre seconde demande recouvrait donc les résultats des tests passés
en 1976-77, dans - 27 écoles de 18 commissions scolaires locales
- 3 institutions privées
- 2 écoles gouvernementales

en 1975-76, dans - 11 écoles de 7 commissions scolaires locales
- 2 écoles gouvernementales

en 1974-75, dans - 12 écoles de 5 commissions scolaires locales.

Le MEQ n'a pu toutefois répondre que partiellement à notre demande; les seuls résultats obtenus furent ceux de 1975-76 et 1976-77 et cela, pour 12 écoles.

En effet, pour l'année 1976-77, les résultats à ces tests ont été perdus dans le cas de deux institutions privées et de trois commissions scolaires locales. En ce qui concerne les autres écoles dont nous n'avons pu obtenir les résultats, ce sont les écoles ou les commissions scolaires qui n'ont pas fait passer les tests.

Après ces opérations, nous avons obtenu les résultats de 394 sujets (68,6%) Pour ce qui est des 180 sujets (31,4%) dont nous n'avons pu obtenir les résultats, dans 57 cas (31,7%) l'école n'a pas administré les tests et dans 44 autres (24,4%) le test n'a pas été administré à l'étudiant. Les 79 autres cas (43,9%) manquants sont dus à la perte des résultats et à l'impossibilité de connaître l'école fréquentée par l'étudiant au moment de la passation du test.

La reconstitution des dossiers scolaires fut, comme nous le disions dans l'introduction, une opération beaucoup plus longue qu'on ne l'aurait cru. En effet, nous n'anticipions pas autant de difficultés à obtenir nos données. A la lecture de ce qui précède, on se rend compte que les problèmes se sont situés particulièrement au niveau des bulletins du primaire.

Prenant en considération les divers obstacles auxquels nous avons dû faire face et ce, malgré la grande collaboration des C.S.L. et des C.S.R., les résultats de cette opération nous semblent satisfaisants. En outre, toutes les difficultés qui se sont présentées ont, par le fait même, permis à certaines C.S.L. d'avoir un aperçu de l'état de leurs dossiers scolaires. Celles-ci ont d'ailleurs l'intention de porter une attention spéciale à ce problème au cours des prochains mois.

APPENDICE 2

FICHES DE RECONSTITUTION
DES DOSSIERS SCOLAIRES

L'analyse des dossiers scolaires nécessitait la création d'instruments de transcription des données recueillies et c'est dans la poursuite de cet objectif qu'ont été créées les fiches I et II. Des exemples de ces deux fiches seront d'ailleurs annexés à la fin de ce texte.

Nous nous intéresserons d'abord à la définition de chacune d'elles pour nous attarder ensuite à la précision du contenu et du mode de lecture de la seconde. Il ne nous paraît pas nécessaire de spécifier les variables de la fiche I puisque sa lecture est fort simple et son contenu facile à dégager.

Définitions des fiches I et II

La fiche I est un instrument de transcription des informations consignées dans la demande d'inscription que doit remplir tout étudiant fréquentant une des six écoles de la commission scolaire régionale de Tilly. Cette fiche nous fournit des informations personnelles et sociales sur chaque étudiant: l'occupation et la scolarité de son père et de sa mère, le nombre d'enfants et son rang dans sa famille, etc. La fiche I nous donne aussi les résultats obtenus par l'étudiant aux tests du MEQ.

La fiche II est un instrument de transcription des informations consignées dans chacun des bulletins du dossier scolaire de l'étudiant. Elle a été créée dans le but de rassembler toutes les informations relatives au cheminement scolaire d'un étudiant et pour en faciliter la vérification. Cette fiche nous fournit des informations annuelles sur l'étudiant depuis son entrée dans le système scolaire jusqu'en 1980-81. Celles-ci sont rassemblées sous trois thèmes: la situation géographique, la situation familiale et la situation scolaire de l'étudiant.

Contenu et mode de lecture de la fiche II

Précisons d'abord que dans le but de respecter la confidentialité, chaque étudiant est identifié par un code (NO: _____). Celui-ci est composé d'une lettre suivie de quatre chiffres et nous permet principalement de connaître le sexe de l'étudiant et son classement en 1979-80. La lettre nous donne le sexe (G = garçon, F = fille) et le premier chiffre, le classement.

Notons que 1 correspond à un étudiant inscrit à la voie pratique; 2, à un étudiant du professionnel court; 3, à un étudiant du secteur général; 4, à un étudiant du secteur général enrichi et 5, à un cas spécial.

Le chiffre 3 regroupe les étudiants du général et du professionnel long de 1980-81, puisqu'en 1979-80, ces étudiants n'avaient pas encore choisi leur secteur. Le chiffre 4 (général enrichi), car en 1979-80 la répartition allégé-moyen-enrichi était existante dans certaines écoles de la C.S.R. de Tilly. Le chiffre 5 identifie les étudiants que nous avons considérés comme cas spéciaux (1).

En abscisse, cette grille se divise en deux parties correspondant aux deux niveaux du cheminement scolaire des sujets étudiés. Le niveau élémentaire (primaire), c'est-à-dire "les années d'études qui se situent entre la classe maternelle et le niveau secondaire" (2) et le niveau secondaire, c'est-à-dire "les années d'études qui se situent entre le niveau élémentaire et le niveau collégial" (3).

A chacun de ces deux niveaux correspondent des années scolaires. Par année scolaire, entendons "les douze mois compris entre le 1er juillet d'une année et le 30 juin inclusivement de l'année suivante" (4). L'étudiant de notre cohorte dont le cheminement est linéaire doit, en principe, avoir commencé son primaire en 1971-72 (1ère année) et l'avoir terminé en 1976-77 (6e année). Il doit de plus avoir commencé son secondaire en 1977-78 (sec.1) pour être inscrit en 1980-81, en secondaire 4. Cependant, tel n'est pas le type de cheminement de toute la population étudiée.

En effet, pour répondre aux cas d'étudiants qui ont pris plus de six ans pour compléter leur primaire, soit parce qu'ils ont doublé une année et/ou soit qu'ils aient fait une septième année, il nous fallait prévoir des années scolaires supplémentaires (1969-70, 1970-71). De plus, nous avons dû faire chevaucher l'année 1976-77 aux niveaux primaire et secondaire car dans notre co-

---

(1) Chapitre 2, section 2.2
(2) Règlement no. 7, page 6
(3) Idem
(4) Idem

horte, composée des étudiants inscrits en secondaire I en 1977-78, certains se trouvaient aussi inscrits en secondaire I en 1976-77 (c'est-à-dire doublaient leur secondaire I).

Nous disions précédemment que nos données étaient regroupées sous trois thèmes (situation géographique, situation familiale et situation scolaire); nous les expliquerons ici successivement au primaire puis au secondaire. Cette division primaire-secondaire doit être respectée car il y a des variations à l'intérieur des thèmes selon que l'on soit à l'un ou l'autre de ces deux niveaux. Il nous a été impossible d'éviter ces variations puisqu'au primaire et au secondaire les types de bulletins diffèrent.

a) primaire

Situation géographique:

Il s'agit d'indiquer pour chaque année scolaire, l'adresse du domicile de l'étudiant, le nom de son école et de sa commission scolaire ou le nom de l'institution qu'il fréquente s'il s'agit d'une institution privée d'enseignement. Cela nous permet de savoir si l'étudiant a dû déménager et en quelle année a eu lieu ce déménagement.

Situation familiale:

Dans cette section, nous indiquons si le sujet a subi une maladie et s'il a vécu le décès d'un de ses proches. Nous indiquons aussi le nom de l'adulte qui est responsable de l'étudiant, cela peut être le père et la mère, le père seul, la mère seule ou un tuteur (cas des enfants en famille d'accueil). Ainsi s'il y a eu un changement d'adulte responsable, nous pouvons donc savoir quand cela s'est produit. Nous écrivons aussi dans cette section l'âge de l'étudiant au 30 septembre.

Situation scolaire:

Ce thème regroupe tout un éventail d'informations:

Gr. âge/âge théo.: Le terme "groupe d'âge" réfère à l'âge moyen du groupe d'étudiants auquel un sujet appartient. Ainsi un enfant âgé de 9 ans au 30 septembre et faisant partie du groupe d'âge 8 ans est un enfant qui devrait, en principe, être au niveau de 4e année mais qui, en réalité, est en 3e année. Le groupe d'âge 6 correspond à la 1ère année, 7 à la 2e année, 8 à la 3e année, 9 à la 4e année, 10 à la 5e année, 11 à la 6e année, 12 à la 7e année (s'il y a lieu). Le terme "âge théorique" réfère à l'âge moyen de notre cohorte d'étudiants en une année scolaire précise.

An. scol.; groupe: Le premier terme correspond à l'année de scolarité de l'étudiant; celle-ci nous est donnée par le groupe d'âge. En fait, année de scolarité et groupe d'âge sont des appellations différentes mais dont la signification est identique. Le second terme indique si un sujet est intégré dans une classe spéciale. Voici quelques exemples d'indicateurs tirés de la liste que nous a fournie le MEQ dans les cas d'appartenance à un groupe spécial: T perturbation affective grave, W troubles graves de l'apprentissage, V classe de récupération, difficultés mineures.

Nb. jrs. abs.: Pour chaque série de cinq espaces, les quatre premières correspond nt aux quatre étapes de l'année scolaire et la cinquième au sommaire de l'année, nous écrivons le nombre de journées d'absence.

Eval. compt. 1,2,3,4 étapes: Il s'agit d'indiquer la cote (de A à E) attribuée par l'enseignant au comportement d'un étudiant à chacune des quatre étapes de l'année. Au niveau primaire, le nombre de jours d'absence et l'évaluation du comportement nous sont donnés globalement pour chaque étape.

Pour ce qui est du sous-thème Rendement scolaire, il importait de créer une grille qui puisse tenir compte des différents types d'évaluation. En effet, les enseignants peuvent évaluer en terme de cotes (A à E), de pourcentage ou de rang cinquième (R/5). Ce sous-thème se subdivise en quatre parties qui correspondent aux quatre matières obligatoires pendant toutes les études primaires et secondaires et qui font appel à des aptitudes intellectuelles fort différentes.

Au français correspondent cinq sections, les quatre premières étant réservées aux quatre "savoir" et la dernière à la "moyenne français". Pour cette matière, dépendant du type de bulletin, l'enseignant peut évaluer selon les 4 "savoir" ou par une moyenne générale de l'étudiant en français.

Pour cette matière et pour les mathématiques, la grille nous permet donc d'écrire l'évaluation en cote, en pourcentage ou en R/5, la moyenne du groupe et l'évaluation de l'effort à chacune des étapes et au sommaire de l'année.

En ce qui concerne les arts plastiques et l'éducation physique, nous n'avons retenu que la cote et l'effort car ce ne sont que les deux seules informations données par les bulletins.

Enfin, la fiche comprend des espaces réservées aux remarques, qui nous permettent d'y écrire, s'il y a lieu, les commentaires qui ont pu être faits par le personnel enseignant ou non enseignant au sujet d'un étudiant.

b) secondaire

Situation géographique:

Pour le secondaire, ce thème contient les mêmes informations qu'au niveau primaire.

Situation familiale:

On y retrouve les mêmes indicateurs qu'au primaire mais on y a inclus l'indicateur "Age théorique" pour permettre une plus grande clarté de la grille.

Situation scolaire:

Précisons que le thème situation scolaire n'apparaît pas en tant que tel sur la grille au niveau secondaire, mais la situation scolaire de l'étudiant y est quand même décrite. Ce thème regroupe toutes les informations qui, sur la fiche, succèdent aux informations concernant la situation familiale.

Niveau I, II, III, IV: chacun de ces niveaux correspond au secondaire I, II, III, et IV.

Rég: A,M,E: Certaines écoles secondaires classent, selon le rendement, les étudiants du régulier en allégé, moyen et enrichi.

Récupération, PC, VP, PL, Gén: Secteur où peut être classé un étudiant.

Récupération: classement de l'étudiant qui arrive du primaire et qui a des difficultés d'apprentissage mais qui, par ailleurs, possède des aptitudes pour faire un cours secondaire.

P.C. : professionnel court
V.P. : voie pratique
P.L. : professionnel long
Gén. : général

Nombre de cours: signifie le nombre de cours suivis par un étudiant pendant une année scolaire.

Nombre de professeurs: nombre de professeurs qui donnent des cours à un étudiant pendant une année scolaire.

Nb. maximum cours/professeur: il s'agit du nombre de cours donnés par un même professeur à un même étudiant.

Nb. max.cours pr. ét. avec même groupe: cela signifie le nombre de cours suivis par un étudiant avec un même groupe d'étudiants.

En ce qui concerne le rendement scolaire, nous retenons encore les 4 matières obligatoires en plus des cours de formation professionnelle. Ici, la transcription des données se trouvait facilitée par la présence d'un seul modèle de bulletin à la C.S.R.

Nous avons donc pour chacun des cours, des cases réservées au code du cours: code donné par le MEQ.

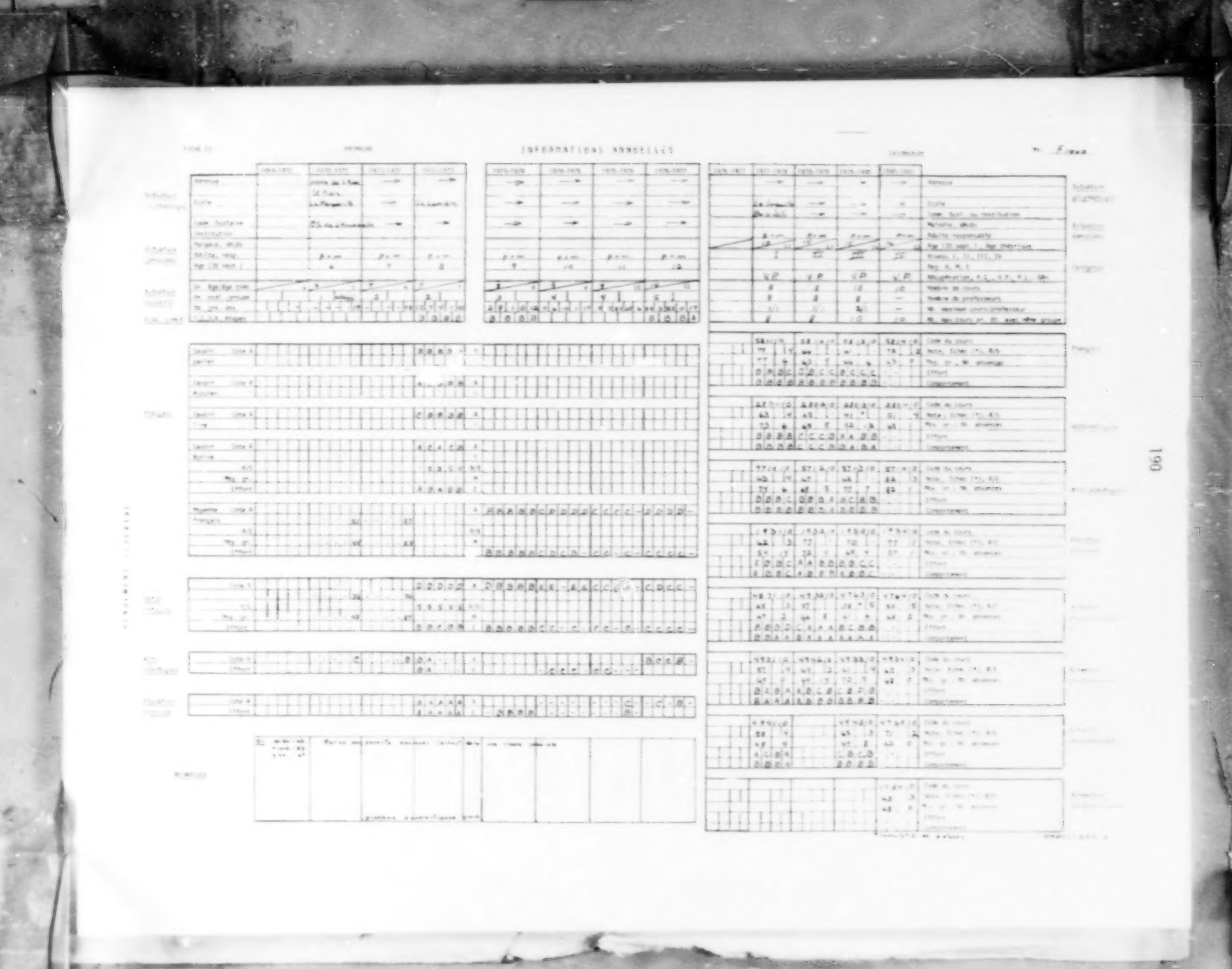
Note; Echec (*); R/5: note inscrite au sommaire de l'année;
échec (*) note inférieure à 50%;
rang cinquième qu'occupe un étudiant.

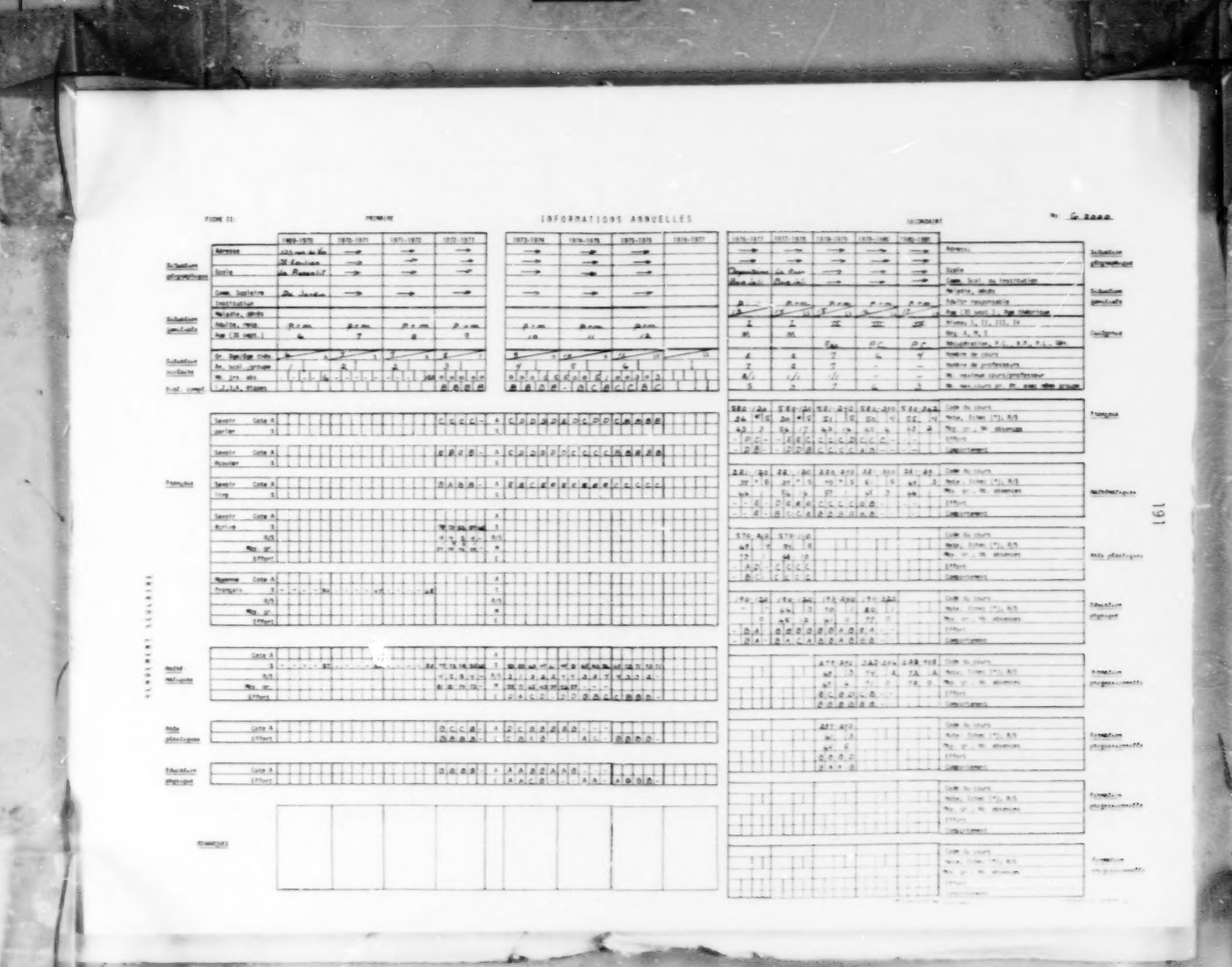
Moy. gr.; nb. absences: la moyenne du groupe au sommaire de l'année et le nombre d'absences par année à un cours. Au secondaire, les absences nous sont données par matière.

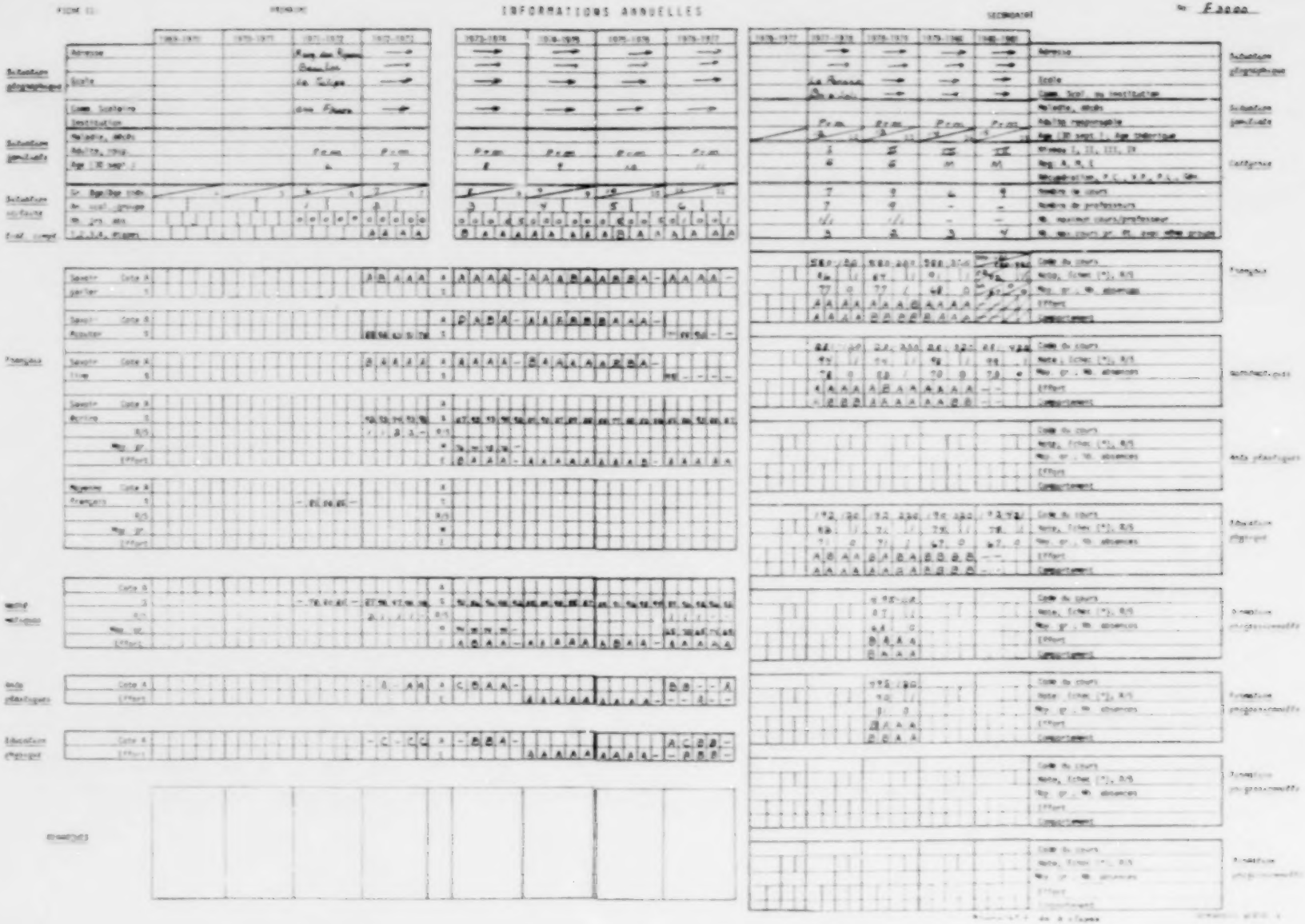
Effort: évaluation de l'effort à chacune des 4 étapes de l'année.

Comportement: évaluation du comportement à chacune des 4 étapes de l'année.

Pour ce qui est des remarques, s'il y a lieu, nous indiquons la présence de cette information par un V au-dessous de l'année scolaire concernée et ces remarques sont écrites au verso.






INFORMATIONS ANNUELLES
Situation géographique
Situation familiale
Situation scolaire
Français
Maths modernes
Arts plastiques
Éducation physique
Remarques

FICHE I No. F1000

NOTES AUX EXAMENS DU M.E.Q. (fin primaire)

	RES	RES MAX	STANINE		CENTILE	
			REG	PRO	REG	PRO
160017001 Mécanismes d'écriture						
160017002 Contenu du message						
160307001 Concept unificateur						
160307002 Nombres naturels		L'école n'a pas fait passer le Test.				
160307003 Nombres rationnels						
160307004 Géométrie et mesure						
160017003 Résultat global						
160307005 Résultat global						

CAR GROUPE: Débile mental léger

INFORMATIONS PERSONNELLES ET SOCIALES POUR 1979-80

- Ecole actuelle: La Jonquille
- Degré: Sec. VP-3
- Code permanent: |L|A|R|M|2|3|6|2|6|3|0|5|
- Date de naissance: |2|3|/|2|6|3| (Jr. Ms. An)
- Nom: Laroupie Prénom: Marie
- Age au 30 sept.: 15
- Nationalité: canadienne [✓] Autre [ ] → Spécifiez
- Lieu de naissance: Québec [X] ailleurs au Canada [ ] à l'étranger [ ]
- Adresse étudiant: 0000, rue de L'Anse, St-Marc Code postal: |V|4|0|3|X|0
- Réside chez: Père et mère [✓] Père [ ] Mère [ ] Tuteur [ ]
  autre [ ] → spécifiez
- Adresse répondant: 0000 rue de L'Anse, St-Marc
- Répondant: Père [✓] Mère [ ] Service social [ ] Autre [ ] →
- Nom du praticien:
- Informations relatives au père: Nom: Laroupie Prénom: Joseph
- Père vivant: oui [✓] non [ ]. Langue parlée: français [✓] Anglais [ ] autre [ ]
- Occupation: chauffeur. Année scolarité 8
- Informations relatives à la mère: Nom: Laroue Prénom Nicolette
- Mère vivante: oui [✓] non [ ]. Langue parlée: Français [ ] Anglais [ ] autre [ ]
- Occupation: ménagère. Année scolarité: 8
- Langue maternelle: Français [✓] Anglais [ ] autre [ ] →
- Langue à la maison: Français [✓] Anglais [ ] autre [ ] →
- Religion: catholique [✓] Protestante [ ] Aucune [ ] autre [ ] →
- Nombre d'enfants dans la famille: 3 Rang de l'enfant: 3
- Orientation scolaire: Formation générale
- Secteur/profil: |0|0|0|0|0|0|
- Milieu: Urbain [✓] Rural [ ] Autre [ ] →

FICHE I

No. G 2000

NOTES AUX EXAMENS DU M.E.Q. (fin primaire)

	RES	RES MAX	STANINE REG	STANINE PRO	CENTILE REG	CENTILE PRO
160017001 Mécanismes d'écriture						
160017002 Contenu du message						
160307001 Concept unificateur						
160307002 Nombres naturels						
160307003 Nombres rationnels						
160307004 Géométrie et mesure						
160017003 Résultat global	15		2	2	08	07
160307005 Résultat global	16		3	3	18	14

CAR GROUPE: Trouble grave d'apprentissage

INFORMATIONS PERSONNELLES ET SOCIALES POUR 1979-80

- Ecole actuelle: La Rose
- Degré: Sec. PC III
- Code permanent: |C|E|R|J|2|6|0|3|6|3|0|1|
- Date de naissance: |2|6|0|3|6|3| (Jr. Ms. An)
- Nom: Certain Prénom: Joseph
- Age au 30 sept.: 16
- Nationalité: canadienne [✓] Autre [ ] → Spécifiez
- Lieu de naissance: Québec [✓] ailleurs au Canada [ ] à l'étranger [ ]
- Adresse étudiant: 123 rue du Vin, St-Emilion Code postal: |J|Y|1|V|3|
- Réside chez: Père et mère [✓] Père [ ] Mère [ ] Tuteur [ ]
  autre [ ] → spécifiez
- Adresse répondant: 123, rue du Vin, St-Emilion
- Répondant: Père [✓] Mère [ ] Service social [ ] Autre [ ] →
- Nom du praticien: —
- Informations relatives au père: Nom: Certain Prénom: Jean
- Père vivant: oui [✓] non [ ]. Langue parlée: français [✓] Anglais [ ] autre [ ]
- Occupation: cultivateur. Année scolarité 7
- Informations relatives à la mère: Nom: Quelconque Prénom Jeanne
- Mère vivante: oui [✓] non [ ]. Langue parlée: Français [ ] Anglais [ ] autre [ ]
- Occupation: ménagère. Année scolarité: 7
- Langue maternelle: Français [✓] Anglais [ ] autre [ ] →
- Langue à la maison: Français [✓] Anglais [ ] autre [ ] →
- Religion: catholique [✓] Protestante [ ] Aucune [ ] autre [ ] →
- Nombre d'enfants dans la famille: 4 Rang de l'enfant: 2
- Orientation scolaire: formation générale
- Secteur/profil: |0|0|0|0|0|0|
- Milieu: Urbain [ ] Rural [✓] Autre [ ] →

FICHE I No. F3000

NOTES AUX EXAMENS DU M.E.Q. (fin primaire)

	RES	RES MAX	STANINE		CENTILE	
			REG	PRO	REG	PRO
160017001 Mécanismes d'écriture	15	17	6	6	72	75
160017002 Contenu du message	21	23	6	6	70	73
160307001 Concept unificateur	3	5	4	4	34	38
160307002 Nombres naturels	12	15	6	7	75	78
160307003 Nombres rationnels	7	11	5	5	51	52
160307004 Géométrie et mesure	8	11	5	5	58	55
160017003 Résultat global	36	40	6	7	76	78
160307005 Résultat global	30	42	6	6	68	69

CAR GROUPE: régulier

INFORMATIONS PERSONNELLES ET SOCIALES POUR 1979-80

- Ecole actuelle: La Pensée
- Degré: Sec. 3
- Code permanent: UNEM01151650 1
- Date de naissance: 01 (Jr.) 01 (Ms.) 65 (An)
- Nom: Unetelle Prénom: Marie
- Age au 30 sept.: 14
- Nationalité: canadienne ☑ Autre ☐ → Spécifiez
- Lieu de naissance: Québec ☑ ailleurs au Canada ☐ à l'étranger ☐
- Adresse étudiant: 111, rue du Part Code postal: Y4O3X0
- Réside chez: Père et mère ☑ Père ☐ Mère ☐ Tuteur ☐
  autre ☐ → spécifiez
- Adresse répondant: 111, rue du Part
- Répondant: Père ☑ Mère ☐ Service social ☐ Autre ☐ →
- Nom du praticien:
- Informations relatives au père: Nom: Unetelle Prénom: Joseph
- Père vivant: oui ☑ non ☐. Langue parlée: français ☑ Anglais ☐ autre ☐
- Occupation: garagiste. Année scolarité 6
- Informations relatives à la mère: Nom: Bourget Prénom Orly
- Mère vivante: oui ☑ non ☐. Langue parlée: Français ☑ Anglais ☐ autre ☐
- Occupation: ménagère. Année scolarité: 6
- Langue maternelle: Français ☑ Anglais ☐ autre ☐ →
- Langue à la maison: Français ☑ Anglais ☐ autre ☐ →
- Religion: catholique ☑ Protestante ☐ Aucune ☐ autre ☐ →
- Nombre d'enfants dans la famille: 11 Rang de l'enfant: 10
- Orientation scolaire: Formation générale
- Secteur/profil: 000000
- Milieu: Urbain ☐ Rural ☑ Autre ☐ →

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DES MONTS
000, AVENUE DES PINS, MONT BLANC

BULLETIN SCOLAIRE - NIVEAU SECONDAIRE

ANNÉE SCOLAIRE 1979 - 1980

000 * 111
Des Côteaux
1111, des Plaines
Mont Blanc
A1B 2C4
M. Michel

CODE 123456 * 001
TÉLÉPHONE 987-6543

123-4567

M. Jean Laroupie
100, de la Montagne
Mont Blanc
X1Y 2Z3

Laroupie, Marie
NAS 1212121212
000000000
DATE DE NAISSANCE 07/05/65
AGE AU 30 SEPTEMBRE 14 ANS
ADRESSE 100, de la Montagne Mont Blanc X1Y 2Z3
TÉLÉPHONE 100-2000
GROUPE RÉGULIER CHM603
NOM ET PRÉNOM DE L'ENSEIGNANT(E) RESPONSABLE Roy, M.

LÉGENDE DES APPRÉCIATIONS (APP.)
APPRÉCIATION DE L'EFFORT ET DU COMPORTEMENT DE L'ÉLÈVE QUANT AUX COURS ET AUX ACTIVITÉS ÉTUDIANTES
- EFFORT: TRAVAIL, PERSÉVÉRANCE, FOURS.
- COMPORTEMENT: ATTITUDES EN GROUPE

A DIGNE DE MENTION
B BIEN
C MOYEN
D ÉPROUVE DES DIFFICULTÉS
E FAIBLESSE MARQUÉE

RÉSULTAT
* POSSIBILITÉ D'ÉCHEC

LIGNE DES COURS	TITRE	GR.	ENSEIGNANT(E)	07	07			30	31	APP.	31	01	APP.	31	*	APP.	31	01	APP.
170412	BIOLOGIE 412	01	A	60	67	*	000												
170412	BIOLOGIE 412	05	B	46	69	5	002	45	68	5	B	A	60	46	68	5	B	A	62	00										00
170320	ÉDUC PHYSIQUE F	05	C	71	73	3	002	76	73				00	72	77	4			01	00										01
201320	MATHS 320	01	D	65	58	3	005	68	69	4	B	B	00	65	61	3	B	B	63	67	48	3	C	B	00	64	50	3	B	B	02
270420	SC PHYSIQUE 220	06	E	67	66	2	003	76	75	2			00	62	71	2	-		01	63	66	3			00	56	51	3			02
470412	GÉOGRAPHIE 412	04	F	62	68	1	002	68	69	1	A	B	00	75	65	2	B	B	01	60	58	2	B	B	00	50	42	1	B	B	01
400320	ÉNS RELIG 320	03	G	77	72	2	003	68	77	1			00	74	71	3			02	72	69	2			01	00	71	2			00
470310	INF SCOLAIRE 310	10	H				001	EX					00	EX					01	IP					00	EA					00
670320	ANGLAIS 320	02	I	71	69	2	003	78	72	2	B	B	00	58	64	4	B	B	02	58	62	3	C	B	00	60	70	1		B	01
660320	FRANÇAIS 320	03	J	60	66	4	003	59	65	3			00	70	72	2	C	C	00	49	64	4			02	56	60	4			01

ACTIVITÉS ÉTUDIANTES	TITRE	APP.	TITRE	APP.

COMMENTAIRES
SIGNATURE DATE

DATE
SIGNATURE DE LA DIRECTRICE

196

BULLETIN SCOLAIRE

NIVEAU ÉLÉMENTAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

ORGANISME (NOM) Commission Scolaire des Torrents

12, de la Rivière, Mont Blanc

ANNÉE SCOLAIRE 1974-1975

ÉLÈVE

Nom: Du Ruisseau,
Adresse: 11, des Sapins, Mont Blanc

Code: 123-456

Téléphone: 654-3210

Nom et prénom: L'Inconnu, Jean

Code permanent: CERJ-

Code temporaire (facultatif): 155-016-401

Date de naissance: 01-01-65

Âge au 30 septembre: 9 ans

Année de scolarisation: 4

Groupe âge: 9

Groupe particulier:

Groupe matière: Local 2

Nom et prénom de l'enseignant ou enseignante: Certain, Jeannette

PARENT OU RÉPONDANT

Nom: L'Inconnu, Joseph, 13 du Bocage
Adresse: Mont Blanc

Téléphone: 654-0123

APPRÉCIATIONS

RENDEMENT SCOLAIRE OU EXPLORATION GÉNÉRALE DU MILIEU
PARTICIPATION ET DE RÉUSSITE ET APPRÉCIATION DE L'EFFORT ET DU COMPORTEMENT

A EXCELLENT
B TRÈS BIEN
C BIEN
D ÉPROUVE DES DIFFICULTÉS
E PROBLÈMES MARQUÉS

ÉTAPES	1re		2e		3e		4e		SOMMAIRE
FIN DE L'ÉTAPE DATE	JOUR	MOIS	JOUR	MOIS	JOUR	MOIS	JOUR	MOIS	
	22	11	28	1	18	4	20	6	
EXPRESSION DU RENDEMENT									
ACTIVITÉS D'ÉVEIL AUX RÉALITÉS SPIRITUELLES ET RELIGIEUSES									
ENSEIGN. REL. ET DU MORAL	91		94		89		92		
ACTIVITÉS D'ÉVEIL AUX RÉALITÉS HUMAINES ET SOCIALES									
SANTÉ HEL. FAM. ET SOC. ÉCON.									
SCIENCES HUMAINES	94		97		100		80		
ACTIVITÉS D'ÉVEIL SCIENTIFIQUE ET MATHÉMATIQUE									
SCIENCES DE LA NATURE	100		108		92		90		
MATHÉMATIQUE	91	91	94	93	93	100	92	88	91 / 92
ACTIVITÉS D'EXPRESSION LINGUISTIQUE ET ARTISTIQUE									
LANGUE D'ENSEIGNEMENT — SAVOIR PARLER	92		91		91		82		
SAVOIR ÉCOUTER	90		91		92		91		
SAVOIR LIRE	96		91		94		87		
SAVOIR ÉCRIRE	92	94	97	92	91	100	94	87	91 / 91
LANGUE SECONDE									
ARTS — ARTS PLASTIQUES	92		104		91		80		
EXPRESSION MUSICALE	96		95		94		100		
EXPRESSION DRAMATIQUE									
ACTIVITÉS DE MOUVEMENT									
EXERCICES PSYCHOMOTEURS	92		85		80		80		
DANSE ET RYTHMIQUE									
SPORT ET PLEIN AIR									

DANS L'EXPRESSION DU RENDEMENT SCOLAIRE SEULE LA COLONNE "COTE OU %" EST OBLIGATOIREMENT REMPLIE

RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES

Langue d'enseignement:

	1	2	3	4	5	6
Étapes						
Obligatoires						
Tranches terminées						
Total des tranches du programme						
Optionnelles — Étapes						
Optionnelles						
Tranches terminées						
Total des tranches du programme						

ASSIDUITÉ ET CHEMINEMENT

	1	2	3	4	5	6
Étapes						
Nombre de jours de présence	0	2	1	0	0	
Nombre de jours de classe	44	44	48	44	140	
Cheminement	A	A	A	A		

DEMANDE D'ENTREVUE

Étapes

De la part des parents

De la part de l'enseignant ou de la direction

PARENTS

DIRECTION: Pierre Hotel

DATE

SIGNATURE DE LA DIRECTION

197

APPENDICE 3

CAHIER DE CODAGE

1. Identification de l'étudiant

2. Numéro de la carte

3. Année des examens MEQ 75 = 1
76 = 2
77 = 3

. Test n'étant pas administré à l'école = 4
. Test n'étant pas administré à l'enfant mais à l'école = 5
. Indéterminé = 8

4. MEQ français (brut, centile)

5. MEQ Mathématiques (brut, centile)

6. Nationalité: 1- canadienne 2 - autre.

7. Lieu de naissance: 1- Québec 2- ailleurs Canada 3- étranger...

8. Date de naissance (mois et année)

9. Réside chez: 1- père et mère 2- père 3- mère 4- tuteur 5- autre...

10. Adresse du répondant: 1- la même adresse 2- adresse différente

11. Répondant: 1- père 2- mère 3- tuteur 8- indéterminé

12. Père vivant: 1- oui 2- non

13. Occupation du père
- (pour code occupation voir annexe A)
- (si ne s'applique pas, inscrire 00)

14. Scolarité du père

15. Occupation du tuteur (Si ne s'applique pas, inscrire 00)
. code item occupation du père

16. Scolarité du tuteur

17. Mère vivante: 1- oui 2- non

18. Occupation de la mère (voir annexe A pour code)

19. Scolarité de la mère

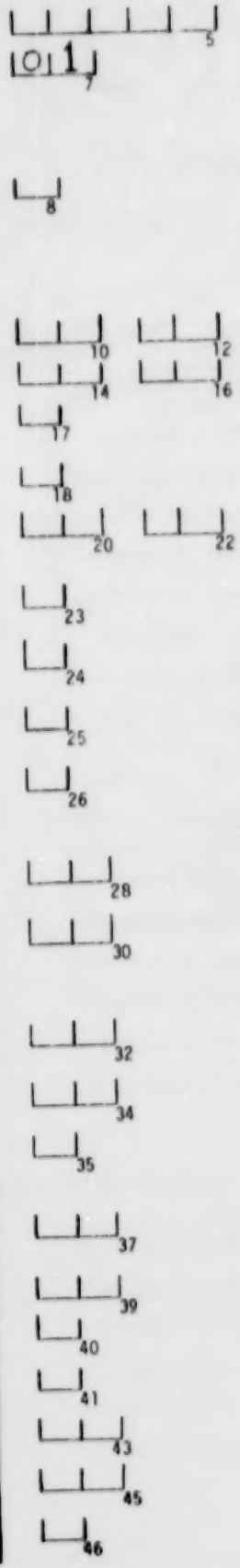
20. Langue maternelle: 1- français 2- anglais 3- autre

21. Langue à la maison: 1- français 2- anglais 3- autre

22. Nombre d'enfants dans la famille

23. Rang de l'enfant dans la famille

24. Municipalité actuelle (cf. annexe B pour codes)



IDENTIFICATION DE L'ÉTUDIANT

1 5

NUMÉRO DE LA CARTE

0 2
7

* Indiquer par un trait à quel endroit fini le premier cycle

LE COMPORTEMENT: moyenne annuelle (somme des notes de comportement de chaque étape divisée par le nombre d'étapes; en considérant que A = 1, B = 2, C = 3, D = 4, E = 5)

Première année du primaire

Deuxième année du primaire

Troisième année du primaire

Quatrième année du primaire

Cinquième année du primaire

Sixième année du primaire

Septième année du primaire

Huitième année du primaire
23

SECONDAIRE: FRANÇAIS ET MATHS

Première année du secondaire

Deuxième année du secondaire

Troisième année du secondaire

Quatrième année du secondaire

Cinquième année du secondaire

Sixième année du secondaire
35

SECONDAIRE: FORMATION PROFESSIONNELLE

Première année du secondaire

Deuxième année du secondaire

Troisième année du secondaire

Quatrième année du secondaire

Cinquième année du secondaire

Sixième année du secondaire
47

IDENTIFICATION DE L'ÉTUDIANT

IDENTIFICATION DE LA CARTE

OBJET: R.S. PRIMAIRE

* Pour codes de rendement voir annexe C

Séquence des années

Niveaux .....

Français écrit.....

Français global.....

Mathématiques .....

Type de groupe

1. Groupe faible (incluant la 7e et la 6T)
2. Groupe régulier

- Durée des études primaires
  8 - Indéterminé
  9 - Absence d'information

- Durée du 1er cycle

- Durée du 2e cycle

- Constance dans le rendement scolaire en français au premier cycle:

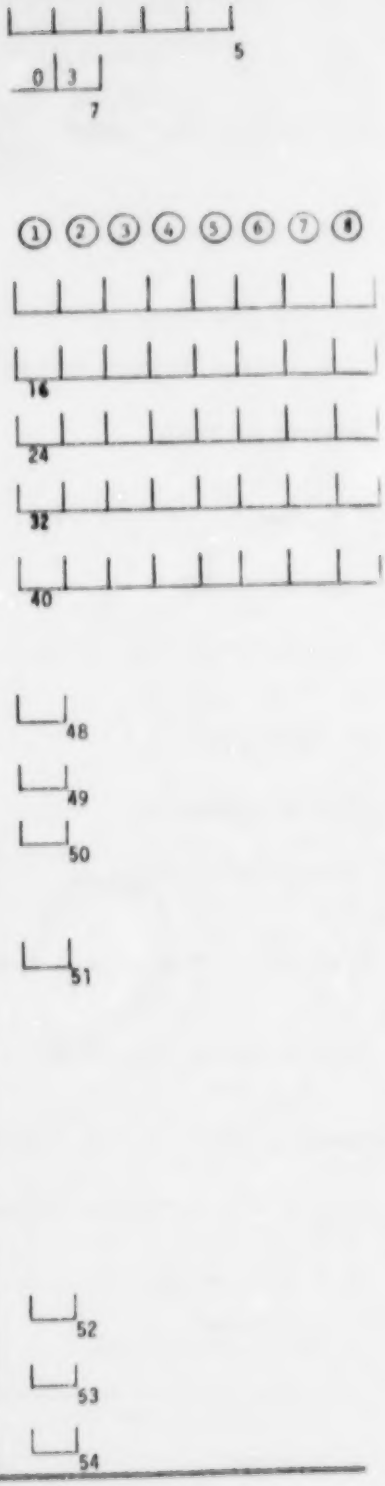
  *Inscrire 8 si: 1 année passée dans un groupe spécial
  1 année doublée
  ou manque d'information pour une année ou plus

  1 - seulement des 1
  2 - 1 et 2 seulement
  3 - 1 et 3
  4 - seulement des 2
  5 - 2 et 3 seulement
  6 - seulement des 3
  8 - indéterminé (cf. ci-haut)

- Constance dans le rendement scolaire en français au deuxième cycle:

- Constance dans le rendement scolaire en maths au premier cycle:

- Constance dans le rendement scolaire en maths au deuxième cycle:



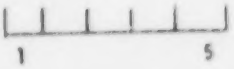
Codage du rendement

[1] : position de force
[2] : position de moyenne
[3] : position de faiblesse

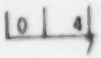
9 : information inexistante (non-évaluation)
8 : information non disponible
0 : cette année ne s'applique pas pour l'enfant

*On codifie la dernière étape de l'année; si celle-ci n'est pas disponible, on opte pour le sommaire de l'année.

IDENTIFICATION DE L'ÉTUDIANT



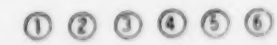
IDENTIFICATION DE LA CARTE



OBJET: R.S. AU SECONDAIRE

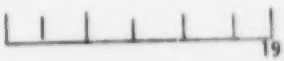
* Pour codes de rendement voir annexe D

Séquence des années:



R/5: Français

Type de français

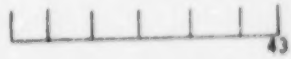


Inscrire "1" si échec

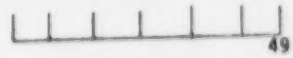
R/5: Mathématiques

Type de mathématiques

Inscrire "1" si échec

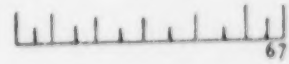


R/5 estimé: A. Plastique et E. Physique



Nombre de cours de formation professionnelle

Moyenne des R/5 des cours de formation professionnelle



Nombre de cours de formation professionnelle où il y a échec

- Durée des études secondaires avec 79-80

8 - Indéterminé
9 - Absence d'information

Pour le codage:

Type: (1) allégé (2) moyen (3) enrichi (4) récupération (appoint, professionnel court, voie pratique) (5) situation de reprise (8) indéterminé

IDENTIFICATION DE L'ÉTUDIANT

No. DE LA CARTE

0 5 (7)

VARIABLES PERTINENTES AU PRIMAIRE

1. Système scolaire fréquenté: (8)
   1 - Toujours fréquenté l'école publique
   2 - Alternance entre l'école publique et privée
   3 - Toujours fréquenté l'école privée
   8 - Indéterminé
   9 - absence d'information

2. Changement de territoire scolaire (9)
   1 - Demeure à l'intérieur de la même commission scolaire locale
   2 - Change de C.S.L. à l'intérieur des limites de la Régionale de Tilly
   3 - Change de C.S.L. à l'extérieur des limites de la Régionale de Tilly mais à l'intérieur de la région administrative 03
   4 - Change de C.S.L. à l'extérieur de la région administrative 03
   8 - Indéterminé
   9 - Absence d'information

3. Nom de la principale administration scolaire (C.S. ou Institution où l'élève est resté le plus longtemps) (10)
   1 - C.S. Ste-Foy
   2 - C.S. Etchemins
   3 - C.S. Marie-Victorin
   4 - C.S. Lotbinière
   5 - C.S. hors Tilly mais à l'intérieur de la région administrative 03
   6 - C.S. extérieure à la région 03
   7 - Institution privée
   8 - Indéterminé
   9 - Absence d'information

4. Nom de la dernière C.S. fréquentée avant d'entrer au secondaire (11)
   Même code que pour la question 3

5. Début de l'expérience scolaire (1ère année) (12)
   1 - 1969 ou avant
   2 - 1970
   3 - 1971
   4 - 1972
   8 - indéterminé
   9 - absence d'information

6. Fréquentation d'un groupe scolaire spécial (genre récupération, incluant la 6T ou la 7ième) pendant les études primaires (13)
   1 - oui
   2 - non
   8 - indéterminé
   9 - absence d'information sur le primaire

7. Pour ceux qui ont fréquenté un ou des groupes spécieux durant leurs études primaires (oui à q. 6)
Niveau où cela se présente pour la 1ère fois
1 - 1e année
2 - 2e année
3 - 3e année
4 - 4e année
5 - 5e année
6 - 6e année
7 - 7ième ou 6T
8 - indéterminé
9 - absence d'information

└┘ 14

8. Nombre d'années passées dans un groupe spécial
1 - 1 an
2 - 2 ans
3 - 3 ans
4 - 4 ans ou plus
7 - pas impliqué (non à la question 7)
8 - indéterminé
9 - absence d'information

└┘ 15

9. Nombre d'années redoublées et cycle du primaire où il y a eu redoublement
1 - 1 année au 1er cycle primaire
2 - 1 année au 2e cycle primaire
3 - 2 années (1 au 1er cycle primaire plus 1 au 2e cycle primaire)
4 - 2 années (2 ou 2e cycle primaire)
7 - pas impliqué (n'a connu aucun redoublement)
8 - indéterminé
9 - absence d'information

└┘ 16

case libre

└┘ 17

10. Absentéisme au 1er cycle du primaire
Nombre d'années où il y a eu 15 jours ou plus d'absence
1 - 1 année
2 - 2 années
3 - 3 années
4 - 4 années
7 - aucune
8 - indéterminé
9 - absence d'information

└┘ 18

11. Absentéisme au 2e cycle du primaire
Nombre d'années où il y a eu 15 jours ou plus d'absence
1 - 1 année
2 - 2 années
3 - 3 années
4 - 4 années
7 - aucune
8 - indéterminé
9 - absence d'information

└┘ 19

12. "Carte 05"
Evaluation du rendement en art plastique et en éducation physique au 1er cycle du primaire (inclure années dans groupes spéciaux; tenir compte de toutes les étapes

. Nombre de cotes enregistrées (arts et éducation physique)
└┴┘ 21

. Nombre de problèmes (cote D et E) (arts et éducation physique)
└┴┘ 23

. Nombre de position de force (cote A) (arts et éducation physique)
└┴┘ 25

*Ne considérer les cotes de sommaires que lorsqu'elles sont les seules disponibles.

13. Evaluation du rendement en art plastique et en éducation physique au 2e cycle du primaire (inclure années dans groupes spéciaux)

. Nombre de cotes enregistrées — |__|__| 27

. Nombre de problèmes enregistrées — |__|__| 29

. Nombre de positions de force enregistrées — |__|__| 31

14. Problème de comportement au 1er cycle du primaire
Nombre d'années où la moyenne du comportement est égale ou supérieure à 3,00 (voir carte 2, inclure années de groupes spéciaux et de redoublement) — |__| 32

1 - 1 année
2 - 2 années
3 - 3 années
4 - 4 années
7 - aucune
8 indéterminé
9 - absence d'information

15. Problèmes de comportement au 2e cycle du primaire
Nombre d'années où la moyenne du comportement est égale ou supérieure à 3,00 (voir carte 2) — |__| 33
Même code que pour la question 14 (inclure les années de groupes spéciaux et redoublement)

16. Constance dans la situation familiale au 1er cycle du primaire — |__| 34

1 - Père et mère tout le temps
2 - Un parent tout le temps
3 - Tuteur tout le temps (inclus autre) (toujours le même)
4 - Père et mère ---> un seul parent
5 - Père et mère ---> un tuteur (inclus autre)
6 - Un parent ---> un tuteur (inclus autre)
7 - Changement de tuteur
8 - Indéterminé
9 - Absence d'information

17. Constance dans la situation familiale au 2e cycle du primaire

Même code que pour la question 16. — |__| 35

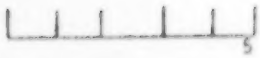
18. Dans les cases prévues au bas de la fiche II: signalement spécifique de difficultés d'apprentissage au 1er cycle du primaire — |__| 36

1 - oui
2 - non

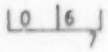
19. Dans les cases prévues au bas de la fiche II: signalement spécifique de difficultés d'apprentissage au 2e cycle du primaire — |__| 37

1 - oui
2 - non

IDENTIFICATION DE L'ÉTUDIANT



NUMÉRO DE LA CARTE

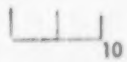


VARIABLES PERTINENTES AU SECONDAIRE

1 - Changement d'école pendant les études secondaires

1 - CS.R. Tilly seulement
2 - C.S.R. Tilly et C.S.R. rég. adm. 03
3 - C.S.R. Tilly et C.S.R. extérieure à la région adm. 03
4 - C.S.R. Tilly et collège privé de la région adm. 03
5 - C.S.R. Tilly et collège privé extérieur à la région adm. 03
8 - Indéterminé

2 - Age au 30 septembre 79



3 - Age d'entrée au secondaire (30 sept.)

4 - Adulte (s) responsable (s) pendant les études secondaires

1 - P et M tout le temps
2 - Un parent tout le temps
3 - Un tuteur tout le temps (le même)
4 - P et M --> un seul parent
5 - P et M --> tuteur
6 - Un parent --> tuteur
7 - Changement de tuteur
8 - Indéterminé
9 - Absence d'information

ORGANISATION PÉDAGOGIQUE

SÉQUENCE ① ② ③ ④ ⑤ ⑥

5 - Niveaux (1, 2, 3) 14–19

6 - Classement 20–25

1 - Enrichi
2 - Moyen
3 - Allégé
4 - Professionnel Long
5 - Professionnel court
6 - Voie pratique
7 - Récupération ou appoint
8 - Indéterminé
9 - Pas impliqué (pas à l'école sec.)

7 - Abandon: 1 - Manque 1 ou 2 étapes 26–31
2 - Abandonne en cours d'année
3 - Abandonne toute l'année

8 - Nombre maximum de cours avec le même professeur 32–37

8 - Indéterminé

9 - Nombre maximum de cours pour étudiants avec le même groupe 38–43

1 - 1
2 - 2
3 - 3
4 - 4
5 - 5
6 - 6
7 - 7 ou plus
8 - indéterminé
9 - pas impliqué (pas à l'école secondaire)

10 - Option professionnelle choisie en 1979-80 45
Voir feuille en annexe E (on utilise les deux premiers chiffres du code de cours)

11 - Changement d'option professionnelle pendant les études secondaires 46

1 - pas impliqué (pas d'option)
2 - Conserve la même option professionnelle
3 - Change d'option professionnelle
8 - indéterminé
9 - absence d'information

ABSENTÉISME

Séquence ① ② ③ ④ ⑤ ⑥

12 - Nombre de matières "académiques" où il y a problème d'absence (15 ou plus périodes d'absence)

47 52

0 - aucune matière
1 - 1 matière (cours)
2 - 2 matières (cours) etc.

13 - Nombre de matières professionnelles où il y a problème d'absence (15 ou plus périodes d'absence)

53 58

0 - aucune
1 - 1 matière
2 - 2 matières
etc -
7 - pas impliqué (pas de cours professionnel)

14 - Problèmes de comportement au cours de l'année 1979-80 dans les matières "académiques" et/ou professionnelles (problème - 3,5 ou plus sur la carte 2, col. 24 à 47)

59

0 - aucun problème
1 - problème à l'"académique" pour ceux qui n'ont que des cours"académiques"
2 - problème à l'"académique" pour ceux qui ont aussi des cours professionnels
3 - problème au professionnel
4 - problème à l'"académique' et au professionnel

15 - Le moment où les difficultés scolaires se manifestent pour la première fois.
A quel type d'étudiant avons-nous affaire?

60

1 - l'étudiant qui atteint le secondaire 3 après 6 ans au primaire et 2 ans au secondaire; aucune année redoublée; aucun classement dans un groupe spécial; aucune mention d'échec; (donc pas d'apparition de difficultés);

2 - l'étudiant qui entre au secondaire après 6 ans au primaire; sans année redoublée aucun classement dans un groupe spécial; aucune mention d'échec au primaire;

3 - l'étudiant qui entre au deuxième cycle après 3 ans au primaire; aucune mention d'échec durant les trois premières années; aucune année redoublée durant ces premières années; aucun classement dans un groupe spécial;

4 - l'étudiant qui déjà au premier cycle du primaire a connu des difficultés sérieuses;

8 - incapacité de déterminer le type de l'étudiant;

16. Passage du secondaire en français (français écrit d'abord et non global): (retour page 4)

S'applique seulement si la durée du primaire est de 6 ans et si l'étudiant entre au secondaire en voie régulière: allégée, moyen, enrichie

inscrire

ne s'applique pas 7	
Si 1 devient 4 ou 5..... 1	⌊⌋61
Si 2 devient 5..... 2	
Si 1 devient 1, 2 ou 3 (.....3	
Si 2 devient 2, 3 ou 4 (.....3	
Si 3 devien. 3, 4 ou 5 (.....3	
Si 2 devient 1 4	
Si 3 devient 1 ou 2 5	
Information manquante.....9	

17. Passage au secondaire en mathématiques:
Même code que pour la question 16. ⌊⌋62

PROJET : PROFESSIONNEL COURT
DOSSIERS SCOLAIRES : CODAGE
PAGE SUPPLÉMENTAIRE DE JANVIER 1981

1-Identification de l'étudiant..... [1 2 3 4 5]

2-Numéro de la carte..... [6 0 7]

3-Statut de l'étudiant en 80-81..... [8]

1-abandon scolaire
2-aux études à l'extérieur de Tilly
3-secondaire 3
4-secondaire 4

9-information manquante

4-Classement en 80-81..... [9]

1-voie pratique
2-professionnel court
3-professionnel long
4-général

7-NE S'APPLIQUE PAS
9-INFORMATION MANQUANTE

5-Rang cinquième en français "sommaire": C.T. ..... [10]

EXPR. ..... [11]

* si une seule note de français, l'inscrire à C.T. et EXPR.

* au besoin, utiliser les codes "7" et "9"

6-Rang cinquième en mathématiques "sommaire" ..... [12]

7-Type de français ..... [13]

1-allégé
2-moyen
3-enrichi
4-P.C. ou V.P.

8-INDÉTERMINÉ

8-Type de mathématiques ..... [14]

Mêmes codes que la question précédente

9-A-t-il une note en français inférieure à 50% ? ..... [15]

1-oui 2-non

10-A-t-il une note en mathématiques inférieure à 50% ? ... [16]

1-oui 2-non

11-Nombre de cours au secteur professionnel ..... [17 18]

Inscrire 7 7 si l'étudiant ne suit aucun cours dans ce secteur.

12-Moyenne des rangs cinquièmes pour les cours du secteur professionnel [19]

Inscrire 7 7 si l'étudiant ne suit aucun cours dans ce secteur [20 21]

GARDER UN CHIFFRE APRÈS LE POINT APRÈS AVOIR ARRONDI

13-Nombre de cours de formation professionnelle pour lesquels la note au sommaire est inférieure à 50% [22]

Inscrire 7 si l'étudiant ne suit aucun cours de formation professionnelle

ANNEXE A

CODES POUR LES OCCUPATIONS

00	Ne s'applique pas	
11	Rentier(e)	
12	Chômeur(euse)	
13	Décédé(e)	
14	Ménagère	
21	Manoeuvres et journaliers	(codes 25 à 29)
22	Ouvriers semi-spécialisés	(codes 30 à 39)
23	Contremaîtres, opérateurs, propriétaires	(codes 40 à 49)
24	Cultivateurs	
25	Techniciens et représentants de commerce	(codes 50 à 59)
26	Propriétaires et gérants de grandes entreprises	(codes 60 à 69)
27	Professionnels et cadres supérieurs	(codes 70 à 77)
28	La personne travaille mais l'occupation est INDETERMINEE	
88	Indéterminé	
99	Information manquante	

Le codage des occupations telle que présenté ci-haut a été réalisé à partir de l'échelle Blishen, adapté par A. Baby, dans le Code des professions du chef de famille (1).

Par ailleurs, pour les besoins de l'étude, nous avons apporté quelques modifications. Dans la version d'A. Baby, l'échelle compte 9 catégories:

1) cultivateurs
2) manoeuvres et journaliers
3) ouvriers semi-spécialisés
4) contremaîtres, opérateurs, propriétaires et gérants de petites entreprises (2)
5) techniciens et représentants de commerce
6) propriétaires et gérants de grandes entreprises
7) professionnels et cadres supérieurs
8) décédé, rentier et à la retraite
9) non-réponse, réponse imprécise, absence d'information

Les modifications apportées sont premièrement le statut des cultivateurs que nous situons à la suite des propriétaires de petites entreprises auxquels ils s'apparentent et deuxièmement le code ménagère que nous avons ajouté, mais auquel nous n'avons pas attribué de niveau sur l'échelle.

---

(1) Baby, Antoine, Code des professions du chef de famille, Faculté des Sciences de l'éducation, U. Laval, avril 1975.

(2) Les secrétaires et employés de bureau appartiennent à cette catégorie.

ANNEXE B

CODES DES MUNICIPALITÉS

Ville - 1
Banlieue - 2
Rural - 3
Indéterminé - 8
Absence d'information - 9

Liste des municipalités

Villes

Ste-Foy	1
Sillery	
Cap-Rouge	
Québec	
Vanier	
Ancienne Lorette	
Loretteville	
Val Bélair	
St-Augustin	

Banlieues

Charny	2
Bernières	
St-Rédempteur	
St-Lambert	
St-Nicolas	
St-Romuald	
St-Jean Chrysostome	
Breakeyville	

Rural

St-Agapit	3
Ste-Croix	
Ste-Agathe	
St-Gilles	
St-Flavien	
St-Apollinaire	
St-Etienne	
Laurier Station	
Lotbinière	
St-Antoine de Tilly	
St-Edouard	

ANNEXE C

RENDEMENT SCOLAIRE À L'ÉLÉMENTAIRE

COMMENT CLASSER UNE NOTE

. Par défaut ou conflit entre le code 1 et 3 [2]

. Si une des conditions suivantes est respectée, la note est codée [1]

1* ----> on observe un rang cinquième de 1 ou de 2

2 ----> on observe un écart de 10% supérieur à la moyenne du groupe

3 ----> la lettre qui sert de note correspond à A ou à B

4 ----> on observe une note supérieure à 85%

. Si une des conditions suivantes est respectée, la note est codée [3]

1 ----> on observe une mention d'échec

2 ----> on observe un rang cinquième de 5

3 ----> la lettre qui sert de note correspond à E et D

4 ----> on observe un écart de 15% inférieur à la moyenne du groupe

5 ----> on observe une note inférieure à 65%

*l'ordre de priorité des critères de classification

ANNEXE D

CODAGE DU RENDEMENT AU SECONDAIRE

. On inscrit le rang cinquième (Il s'agit d'une information qui est presque toujours disponible)

. Si le R/5 est absent, on effectue la conversion suivante:

moyenne du groupe ± 5 pts devient	3
6 pts et plus au-delà de la moyenne	2
6 pts et plus en deça de la moyenne	4

. On précise le type de français et le type de maths: allé, moyen, enrichi, récupération

. On indique toute mention d'échec pour français et mathématiques

ANNEXE F

OPTION PROFESSIONNELLE 1979-80

10 - pas impliqué (pas d'option)
11 - Agro-techniques
12 - Foresterie
13 - Pêches
14 - Services de la santé
21-22 - Meuble et construction
23-24 - Electro-technique
25-26 - Hydrothermie
31 - Dessin technique
32-33 - Equipement motorisé
34 - Mécanique
41 - Alimentation
42 - Soins esthétiques
43 - Couture et habillement
44 - Protection et service du bâtiment
45-46 - Commerce et secrétariat
51 - Arts appliqués
52 - Imprimerie

* Les codes 11 à 52 sont les deux premiers chiffres du numéro de cours

60 - Formation générale (487-479)
61 - Atelier général (278-279)
70 - Atelier professionnel I (289 -294 -295- 297)
72 - Atelier professionnel II 9476 - 477)
75 - Atelier professionnel III (493 - 494 - 495 - 470)
88 - Indéterminé
99 - Absence d'information

(appendice 3)

ANNEXE F

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

Numéro d'identification:

Organisme (s) émetteur (s):

00-02-00 Tableau annexe

Organisme (s) destinataire (s):

RAPPORTS MAITRE/ELEVES – TAUX D'INCIDENCE RELATIF

Code	Catégories d'inadaptation	INCIDENCE MAXIMALE	RAPPORTS MAITRE/ELEVES		
			Maternelle	Elémentaire	Secondaire
U	Classes d'attente	15%		1:15 11 – 20	
V	Classes de récupération, difficultés mineures	4%		1:15 11 – 20	
D.F	Rééducation (dénombrement flottant) correction			1:15	1:12
W	Troubles graves de l'apprentissage	0.5%		1:12 8 – 16	1:12 8 – 16
G	Débilité mentale légère	3%	1:15 11 – 20	1:15 11 – 20	1:12 10 – 20
H	Débilité mentale moyenne	0.5%	1:8 4 – 12	1:8 4 – 12	1:8 4 – 12
J	Infirmité motrice (non intégrable)	0.5%	1:8 4 – 12	1:12 8 – 16	1:12 8 – 16
K	Infirmité motrice cérébrale moyenne		1:6 3 – 8	1:8 4 – 12	1:8 4 – 12
L	Infirmité motrice cérébrale grave		1:6 3 – 8	1:6 4 – 8	1:6 4 – 8
M	Déficiences physiques		1:6 3 – 8	1:8 4 – 12	1:8 4 – 12
N	Epilepsie non médicalement contrôlée		1:6 3 – 8	1:8 4 – 12	1:8 4 – 12
Q	Semi-surdité	0.7%	1:6 3 – 8	1:8 4 – 12	1:8 4 – 12
P	Surdité		1:6 3 – 8	1:8 4 – 12	1:8 4 – 12
S	Semi-cécité		1:6 3 – 8	1:8 4 – 12	1:8 4 – 12
F	Cécité		1:6 3 – 8	1:8 4 – 12	1:8 4 – 12
T	Perturbation affective grave	1%		1:8 4 – 10	1:8 4 – 10
X	Déviations multiples	0.2%	1:6 4 – 10	1:6 4 – 10	1:6 4 – 10

N.B. Dans chaque case, sous le titre Rapports maître/élèves, apparaissent, dans la partie inférieure, le nombre minimum (chiffre de gauche) et le nombre maximum (chiffre de droite) d'élèves par classe.

Autres directives de référence

Page 5 de 17

Date 12 janvier 1973

Achevé d'imprimer à
Québec en janvier 1982, sur
les presses du Service des impressions en régie
du Ministère des Communications
du Québec

Rapport de première étape basé sur l'étude des dossiers scolaires